

LA RADIESTHESIE MEDICALE A VOTRE PORTEE

**TRAITE PRATIQUE DE RADIESTHESIE
MEDICALE ET VETERINAIRE**

**Docteur Alain BOUCHET Vétérinaire
& Claudie BOUCHET**

Avec la collaboration de Laurence SIBILLAT

TABLE DES MATIERES

Préface	3
Introduction	5
Historique	7
Les bases de la radiesthésie	9
Les trois principes de base	9
Sur le rayonnement radiesthésique	10
Compatibilité du rayonnement radiesthésique	14
Imprégnation, rémanence...	15
Les images	18
Exercice	18
Les pendules	21
Quel pendule choisir ?	22
La forme du Pendule	23
Exercice	24
La rencontre...	25
Nettoyer son pendule	30
Le rangement du pendule	30
Le pendule : mode d'emploi	31
Comment tenir un pendule	31
Les mouvements du pendule	31
Le doigt radiesthésique	34
Le sens d'harmonie – Le oui, le non	34
Exemple	35
Exercice pratique : le sens d'harmonie	36
Réglage du pendule	36
Poser une question en radiesthésie	38
Qui fait tourner le pendule ?	38
Comment procéder ?	39
Les questions idiotes ?	40
Le centrage	40
Exercices pratiques	42
1) La flèche	42
2) La flèche, bis	42
3) Les spirales	43
4) La circulation sanguine	43
5) La croix	44
6) Les quatre quarts	44

Les témoins	47
Intérêt de travailler sur témoins	47
Attention à l'imprégnation	49
Exercice pratique : L'imprégnation	49
Exercice pratique : L'imprégnation, bis	49
Fixation des témoins	50
Conservation des témoins	52
Autres méthodes...	52
Destruction des témoins	53
Déontologie	53
Et si cela ne marche pas ?	55
Le lieu de travail	55
Le radiesthésiste lui-même	56
Détails pratiques	57
Nos méthodes en radiesthésie médicale	59
a) Les polarités	59
Exercices pratiques	61
b) Le taux de vitalité	67
Exercices pratiques	70
c) Les couleurs	73
Exercice pratique : Réglage du pendule sur une couleur	73
Exercices pratiques	77
Couleurs : mode d'emploi	77
Répartition des couleurs : Le prisme humain	78
Mode d'emploi	78
Le colorgramme	81
Thérapie par les couleurs	81
Action des couleurs	85
Les couleurs chaudes	85
Les couleurs froides	87
d) Le spectre de BELIZAL et de Jean de la FOYE	91
Couleurs sur la sphère	91
Le pendule universel de CHAUMERY et de BELIZAL / Pendule équatorial de Jean de la FOYE	98
Exercices pratiques : Détection des couleurs de Bélizal sur un arbre	100
Exercices pratiques : Détection des couleurs de Bélizal sur un arbre	101
Exercices pratiques	105
Exercices pratiques	106
Rayonnement des animaux et des hommes	106
Exercice pratique : le diagnostic en Bélizal	107
Soigner en Bélizal	108
Signification des émissions colorées	109
Couleurs électriques :	109
Couleurs magnétiques	110

Niveaux vibratoires et couches énergétiques	113
Le coefficient cosmotellurique	114
Comment opérer ?	115
Niveau vibratoire des êtres vivants	116
Les couches énergétiques	118
Exercices	118
Le diagnostic en radiesthésie médicale	121
Qui est votre patient ?	121
Diagnostic direct ou sur témoins ?	124
Le mode opératoire	127
Interprétation des résultats	128
Comment être sûr de vos investigations ?	130
Radiesthésie et thérapie	131
a) Le choix de la thérapie	132
Mode opératoire	132
b) Le choix des remèdes	135
Mode opératoire	136
Quel remède pour quelle cible ?	137
La qualité des remèdes	139
Exercice pratique : la vitalité de votre pharmacie familiale	140
Les trousseaux témoins	141
Compatibilité des remèdes	142
Peut-on utiliser des témoins-mots ?	142
Choix de remèdes : Récapitulatif	143
Rythme et doses	144
Contrôle avec le patient	145
Les associations de remèdes	145
Diagnostic thérapeutique	146
Radiesthésie sans pendule	147
Se transformer soi-même en pendule	148
La méthode du bras	148
La méthode du doigt	148
Le ressenti au doigt	149
Le test kinésiologique en radiesthésie	149
Méthodes particulières	151
Radiesthésie et acupuncture	151
Diagnostic par la coquille Saint-Jacques	151
L'étoile de mer	156
Radiesthésie et remèdes homéopathiques	159
Mode d'emploi	159
Remèdes de la Psore	159
Remèdes du Cancérolisme	160
Remèdes de la Sycose	160
Remèdes du Tuberculinisme	161

Remèdes du Luétisme	161
Radiesthésie et autres remèdes	167
Elément Bois	168
Phytothérapie	168
Huiles essentielles	168
Elixirs floraux	168
Poconéols	168
Elixirs minéraux - Cristaux	168
Métaux ionisés	168
Elément Feu	169
Phytotherapie	169
Huiles essentielles	169
Elixirs floraux (Bach)	169
Poconéols	169
Elixirs minéraux - Cristaux	169
Métaux ionisés	169
Elément Terre	170
Phytothérapie	170
Huiles essentielles	170
Elixirs floraux	170
Poconéols	170
Elixirs minéraux - Cristaux	170
Métaux ionisés	170
Elément Métal	171
Phytothérapie	171
Huiles essentielles:	171
Poconéols	171
Elixirs floraux (Bach)	171
Elixirs minéraux - Cristaux	171
Métaux ionisés	171
Elément Eau	172
Phytothérapie	172
Huiles essentielles:	172
Elixirs floraux (Bach)	172
Poconéols	172
Elixirs minéraux - Cristaux	172
Métaux ionisés	172
Adresses utiles	173
Bibliographie	175

A nos maîtres
A nos élèves
A nos amis
Au regretté Docteur vétérinaire Francis LIZON, grand radiesthésiste et complice de notre aventure commune.

Remerciements

A notre collaborateur Patrice ERNOU pour tout son travail de saisie et de mise en page.

« Parmi les hommes, prends-en un, n'importe lequel : il a une forme, semblable à la tienne ; son corps est construit suivant un système, définit toutes les parties physiologiques et, ainsi, situe ce corps comme genre, et race, dans une catégorie spéciale, différente de toutes les autres choses de la terre. Il n'y a aucun accident fortuit dans la construction de ce corps, je te le certifie ; tout est l'expression d'une loi cosmique, qui, ailleurs aussi, s'exprime dans la même nature, mais sans d'autres dénomination.

Ce corps est merveille... banale. A force d'arbres, les hommes ne voient plus la forêt ! Ce corps est un livre dans lequel tu pourras lire toutes les lois du monde ... »

R.A. SCHWALLER de LUBICZ

AOR, l'appel du feu.- Ed. Aquarius, Genève, 1987

PREFACE

Voici un manuel pratique que l'on aimera découvrir en son aide à la pratique de l'art radiesthésique. Son large contenu précise une méthodologie appliquée d'un abord aisé.

L'ensemble des exposés montre que leurs auteurs ont solidement documenté et pratiqué leur sujet.

Ce traité parcourt avec aisance et concision la radiesthésie pendulaire en tenant compte des arrières plans de l'histoire pratique de la méthode, couplés à leurs investigations personnelles où rien ne semble avoir été épargné pour clarifier le sujet.

Les débutants, les praticiens confirmés combleront d'éventuelles lacunes de lecture d'autres ouvrages trop imprécis, trop spécialisés ou d'informations trop ciblées, par l'étude de ce traité.

Les auteurs ont concentré leurs études sur l'équilibre des systèmes vivants, qu'il s'agisse du régime végétal ou animal, en approfondissant plus spécialement les corps organisés des mammifères supérieurs.

Ce traité s'adresse à diverses classes de curieux et de chercheurs dont on peut dire qu'ils auront là, la joie de découvrir à chaque division de l'ouvrage des informations pédagogiquement présentées ; sans évacuer les faits hors des modèles dont la rigueur n'est « loi » que pour un domaine d'application lié à un auteur ou un praticien particulariste.

Avant le premier conflit mondial de 1914, l'art de la radiesthésie était enseigné en France à l'Ecole de Guerre, au corps des officiers.⁽¹⁾

Les auteurs de la présente étude montrent le passage des techniques de praticiens bien connus à leurs découvertes personnelles - qu'ils enseignent par ailleurs – en les situant avec autant d'exactitude que possible.

Une importante bibliographie ouvrira aux chercheurs qui souhaiteraient acquérir d'autres précisions techniques, une porte en soulignant également que le travail présenté est issu de très nombreuses années de démonstration et d'action pragmatique épaulé par le fait des références citées.

On ne peut que souhaiter qu'un tel effort soit remarqué, signalé – voire amicalement complété lors de rééditions – ceci autour de l'axe de recherche proposé. Tout cet ensemble ne peut être qu'un profit certain pour de nombreux praticiens de toutes disciplines connexes qui seront complétées, enrichies par l'apport des informations de radiesthésie appliquée de ce traité ayant valeur d'un vade-mecum de cet art.

On se doit de bien vouloir considérer ce travail comme un cours fondamental à compléter par les stages pratiques de l'IMEV qui ont formé tant de praticiens et « éveillé » des dons à peine soupçonnés par leur détenteur chez certains participants, qui ultérieurement ont pu faire contrôler l'efficacité de leur travail et fournir les preuves de leur savoir faire.

Guy THIEUX
(Géophysicien)

⁽¹⁾ Cours professés par MAGER (consulter « Les sourciers et leurs procédés », Dunod, 1923).

INTRODUCTION

Au début du XX^{ème} siècle, la radiesthésie était très prisée, y compris dans les milieux scientifiques. Elle faisait l'objet de nombreuses recherches et était reconnue en de nombreux milieux de la société française de l'époque.

La radiesthésie était étudiée à l'Ecole de Guerre et plusieurs thèses de médecine furent consacrées à la radiesthésie médicale.

Un Syndicat national de la radiesthésie a même été créé et existe toujours.

De nos jours, la radiesthésie est méprisée, ridiculisée par les milieux officiels. Les scientifiques de renom comme le professeur Y. ROCARD ou le professeur E. GUILLE, chauds partisans de la radiesthésie au service de la science, n'ont pu faire triompher leur point de vue malgré des travaux de recherche importants. En effet, Y. ROCARD s'est servi de la radiesthésie pour progresser dans le domaine du nucléaire et le biologiste E. GUILLE a fait considérablement avancer les connaissances sur les métaux au sein de la cellule et de l'ADN grâce à un travail rigoureux de radiesthésie, discipline qu'il enseignait à ses assistants et à ses étudiants à la faculté d'Orsay.

Et pourtant quels services inestimables peut nous rendre la radiesthésie et ce dans d'innombrables domaines.

Pour la médecine familiale, pour le praticien de santé, pour le médecin, pour le vétérinaire, la radiesthésie est d'une aide précieuse : elle va aider au diagnostic, en réparant les oubliés, en palliant les insuffisances des examens complémentaires et les délais d'attente.

Elle peut apporter un plus aux informations obtenues par l'examen clinique. N'oublions pas non plus que les examens radiesthésiques se font à tout endroit et très rapidement.

Sur le plan de la thérapie, la radiesthésie va permettre au praticien manuel ou énergéticien de contrôler l'efficacité de son travail, mais surtout va augmenter

son choix de remèdes. En médecine classique le choix des remèdes s'effectue en fonction des symptômes et de la maladie. On ne tient pas compte de la réceptivité et de la sensibilité individuelle du patient. En radiesthésie, on choisit un remède qui sera le plus efficace et le plus adapté au malade.

La radiesthésie peut être utilisée par tous, mais évidemment les résultats seront à la hauteur des connaissances médicales du pratiquant.

C'est pourquoi, elle peut être utilisée avec profit pour tous les petits « bobos » et malaises que l'on observe au sein de la famille (attention ! ne soyez pas présomptueux en portant des diagnostics relevant du corps médical et n'allez pas changer tous les médicaments que vous a prescrits votre médecin).

La radiesthésie est utile au maintien de la santé. En effet, on ne va pas dérager son médecin pour la moindre migraine, le moindre « bobo ».

Le nombre de remèdes, non soumis à ordonnance, d'aliments complémentaires délivrés par une pharmacie représente un volume considérable et traduit bien une automédication importante chez nos concitoyens.

Plutôt que d'acheter n'importe quoi, choisissez judicieusement grâce à la radiesthésie ; en s'occupant de lui-même et de ses petits maux de façon intelligente grâce au pendule, le citoyen se prend en charge et sort de sa situation trop fréquente d'assisté.

Bien entendu, il n'est pas question de vous dissuader d'aller chez le médecin. Son rôle reste indispensable et de premier plan. N'allez pas vous soigner vous-même si votre cas relève de l'homme de l'art, mais n'allez pas non plus encombrer les salles d'attentes des praticiens pour rien.

Les naturopathes, ostéopathes et praticiens de santé, dans la radiesthésie, trouveront un secours précieux ainsi que les médecins et les vétérinaires.

Si votre entourage ou vos patients sont sceptiques, soyez discret et isolez-vous quelques instant pour faire votre contrôle radiesthésique.

Prenons patience la radiesthésie sera un jour reconnue.

En attendant, mettez-vous au travail et surtout soyez confiant.

HISTORIQUE

La radiesthésie, ou rhabdomancie, remonte à la nuit des temps, au point qu'il est difficile aujourd'hui de déterminer exactement la période précise à laquelle est apparue cette manière de travailler et d'appréhender l'univers.

La seule certitude qui puisse être établie sur le plan historique est que les peuples antiques, et notamment l'Egypte ancienne, connaissaient ces techniques.

Des pendules en grès ont en effet été mis à jour dans des tombeaux pharaoniques lors de fouilles archéologiques. D'une forme très particulière, rappelant la fleur de lotus (que l'on retrouve par ailleurs dans l'architecture des temples et palais, dans les colonnes dits lotiformes), ce type de pendule a été par la suite largement reproduit et s'est popularisé sous l'appellation de « pendule égyptien » (voir plus loin le chapitre consacré aux outils utilisés en radiesthésie).

Par ailleurs, des textes latins mentionnent l'utilisation de baguettes pour des recherches géologiques ou hydrologiques.

Au fil des siècles, diverses techniques se sont développées, sous le couvert du manteau en raison de la connotation de sorcellerie dont l'Eglise s'empressait de parer tout adepte de cette science forcément sulfureuse.

Du sourcier au sorcier, le pas (purement sémantique au départ) a été franchi avec un zèle effrayant par nombre d'hommes de religion. On comprend donc le phénomène d'occultation qui a frappé la radiesthésie pendant toute la période moyenâgeuse.

La fameuse baguette de coudrier, ou noisetier, était en fait plus particulièrement réservée à la recherche des eaux souterraines, des gisements métallifères, des ondes nocives (en fait ce que l'on nomme aujourd'hui la géobiologie), mais aussi à celle des trésors cachés... Peu à peu, le rayon d'action de ceux qui ne s'intitulaient pas encore radiesthésistes s'est élargi.

La radiesthésie médicale s'est ainsi progressivement élaborée, pour prendre en France un essor plus particulier au XVIII^{ème} siècle. En 1798, le Professeur GERBOIN, de la faculté de médecine de Strasbourg, a ainsi « réinventé » la radiesthésie médicale telle qu'on la pratique aujourd'hui, réintroduisant le pendule et menant de nombreuses recherches sur le sujet.

On pourrait qualifier le XIX^{ème} de « période dorée » de la radiesthésie, puisqu'elle y suscite alors de nombreux travaux, élaborés selon une véritable démarche scientifique avec son cortège de théories, d'expériences, de contre-tests et de publication de comptes-rendus.

De nombreuses thèses fleurissent alors dans les facultés de médecine. Parmi les plus assidus des personnages s'étant penchés sur le sujet figurent plusieurs d'hommes d'église : entre autres, l'abbé MERMET (de nationalité suisse, on lui doit des recherches très approfondies et fort intéressantes), l'abbé LESOURD... On citera par ailleurs les travaux de REICHENBACH et ceux du Colonel de ROCHAS.

Cette curiosité pour la radiesthésie médicale perdurera jusqu'au début du XX^{ème} siècle. Mais la Seconde Guerre mondiale et l'option résolument « rationnelle » de la science officielle vont bloquer la progression des équipes de recherches dès l'immédiat après-guerre. Quelques scientifiques passionnés poursuivent cependant leurs études, tels le Professeur ROCARD, qui publiera « Le signal du sourcier », ou encore le professeur Etienne GUILLE.

Cette période noire pour la radiesthésie commence à céder un peu de terrain depuis les vingt dernières années. Un des grands noms d'aujourd'hui reste sans conteste le physicien Georges LAKHOWSKY, pour qui « la radiesthésie est la science de demain ». A l'en croire, nous n'en sommes qu'à l'ABC de cette science thérapeutique. Que diriez-vous d'effectuer ensemble ce début de cheminement... ?

LES BASES DE LA RADIESTHESIE

Les trois principes de base

Le premier principe de base de la radiesthésie, posé en 1935 par l'Abbé BOURDOUX, veut que tout corps émette des radiations qui frappent notre organisme, sans qu'aucun de nos cinq sens ne puissent les percevoir directement.

Inutile de s'en effrayer pour autant : en matière de radiesthésie médicale, savoir détecter certaines radiations est au contraire un moyen à la fois simple et efficace de trouver le chemin vers la guérison convenant le mieux au patient, qu'il soit humain ou animal.

Second grand principe : un poids suspendu à un fil et tenu en main fait office d'amplificateur. Cette notion est très importante, et répond d'elle-même aux classiques questions perturbant les apprentis radiesthésistes :

« Est-ce ma main qui bouge ? Est-ce mon pendule ? N'est-ce pas moi plutôt qui influence ses mouvements ? »

En fait, le pendule, c'est le radiesthésiste lui-même ; l'outil, le fameux « objet suspendu à un fil », n'est donc là que pour amplifier les sensations perçues par l'organisme de l'opérateur, à l'insu de ses cinq sens « habituels ».

C'est donc bien le radiesthésiste qui reçoit les radiations transmises par l'organisme de son patient, et son pendule les matérialise par divers mouvements. A l'opérateur ensuite d'apprendre à interpréter ces différentes « réponses ».

Enfin, **troisième grand principe fondamental**, les radiations émises par un corps sont communiquées à tout objet qui le touche. Cette loi explique le principe des témoins utilisés en radiesthésie : il devient donc possible d'étudier les radiations aussi bien directement sur un individu qu'à partir d'un objet avec lequel il aura été mis en contact.

Sur le rayonnement radiesthésique

Quels rayonnements capter en radiesthésie médicale ? Ainsi que nous l'avons déjà vu, et pour reprendre une citation d'ENEL, « de tout être vivant, de tout objet animé ou non provient un rayonnement qui le caractérise ».

En réalité, ces radiations sont multiples, et composent une gamme très complexe. On distingue tout d'abord des rayonnements spécifiques verticaux, diffusés au-dessus et au-dessous de l'objet. Ce sont les plus simples à capter, et c'est avec eux que le radiesthésiste médical travaillera.

Parallèlement, il existe également des rayonnements spécifiques très courts, inclinés à 45° et 135°, des rayonnements spécifiques horizontaux de longueur limitée.

Le rayonnement dit « fondamental » est plus ou moins incliné sur le plan horizontal, et caractéristique de chaque corps et substance, vivante ou non. Ce rayon fondamental fait l'objet d'études approfondies de la part des radiesthésistes.

On a également relevé l'existence de rayonnements en direction des quatre points cardinaux et enfin un rayonnement spécifique émanant des pointes et divers objets pointus, ce qui nous amène à évoquer le rayonnement des formes géométriques ou E.I.F. (émissions induites par les formes, plus communément appelées ondes de forme.)

En avons-nous fini avec cette classification ? Non. Car une gamme tout à fait spécifique aux êtres vivants peut également être relevée, qui concerne aussi bien les humains, les animaux que les végétaux. Sachez que l'on distingue ainsi l'onde d'espèce, l'onde humaine, l'onde personnelle, l'onde vitale, l'onde mentale, l'onde nerveuse, l'onde sympathique, l'onde sexuelle, etc.

Nous n'avons pas retenu cette classification très compliquée, et qui peut donc s'avérer source d'erreurs. Nous l'indiquons ici pour information, à l'attention des lecteurs qui pourraient être surpris de la simplification que nous avons retenue ou de ceux qui seraient désireux d'aller un peu plus loin par la suite.

A ce jour, la nature de ces rayonnements n'est pas scientifiquement connue. Les chercheurs de la première moitié du XX^{ème} siècle pensaient qu'elle

était de nature électrique, magnétique ou électromagnétique, une option fort commode pour expliquer la propagation de ces ondes. Comment expliquer en effet que ces émissions de faible puissance puissent être perçues à des milliers de kilomètres de distance ?

Pour y répondre, la théorie de l'onde portée sur une onde porteuse s'avère séduisante. Mais en réalité, il ne semble pas qu'on puisse assimiler les rayonnements de la matière, des objets et des êtres vivants aux seules ondes de type électromagnétique.

Comment expliquer l'existence de ces rayonnements détectés en radiesthésie ?

Le corps humain, comme tout autre corps, reçoit et est traversé par de multiples rayonnements dont certains sont connus : rayonnements cosmiques et telluriques, rayonnements électromagnétiques et d'autres qui nous sont de nature inconnue. Ces rayonnements sont indispensables à la vie.

Notre corps absorbe plus ou moins ces rayonnements provenant de l'extérieur et peut les modifier plus ou moins en les réémettant. Le corps émet également, pour son fonctionnement, des émissions qui lui sont propres : ondes cérébrales détectées par électroencéphalographie, ondes musculaires (électromyographie), transmission de l'influx nerveux, fonctionnement de la pile cardiaque, etc. Tous nos organes, jusqu'à la simple cellule, fonctionnent et communiquent ainsi ; d'où le danger des rayonnements électromagnétiques artificiels (électricité, radiofréquences, téléphones portables, micro-ondes, radars) qui nous traversent également, mais sont dangereux quand ils rentrent en résonance avec les vibrations émises par nos propres cellules ou organes.

Jusqu'à récemment, les scientifiques pensaient que le corps humain n'était pas sensible aux champs magnétiques. Cela restait l'apanage de certains insectes comme les abeilles, les oiseaux migrateurs et les pigeons voyageurs qui s'orientent en fonction du champ magnétique terrestre. Le professeur ROCARD avait quant à lui trouvé certaines zones du corps humain magnéto-sensibles (c'est-à-dire sensibles aux champs magnétiques), mais il n'avait pas été suivi

dans ses conclusions. Depuis quelques années, des chercheurs ont mis en évidence le rôle fondamental de l'épiphyse (ce fameux troisième œil) qui sécrète une hormone clef : la Mélatonine qui bat des records de vente outre-atlantique (mais qui est toujours interdite en France).

Or, notre épiphyse est photosensible et magnéto-sensible :

- **Photosensible** car sensible à la lumière et sécrétant la mélatonine pendant l'obscurité. Ce phénomène expliquerait pourquoi les travailleurs nocturnes sont souvent plus fatigués que les autres. Quant à vos jeunes enfants à qui vous laissez la veilleuse allumée toute la nuit pour calmer leurs peurs nocturnes : croyez-vous que cela soit judicieux ?
- **Magnéto-sensible** : votre épiphyse est sensible aux champs magnétiques, naturels (comme le champ magnétique terrestre), artificiels comme ceux induits par notre société. Les indigènes des forêts équatoriales de Nouvelle-Guinée ont encore le pouvoir de s'orienter dans leurs sombres forêts uniquement par rapport au champ magnétique terrestre. Lorsqu'ils vont une à deux fois par an en ville pour s'approvisionner, ils perdent immédiatement le sens de l'orientation et ce pendant plusieurs jours. Des brebis soumises à un champ magnétique artificiel de quelques milliGauss accusent immédiatement une chute de leur production de mélatonine.

La preuve est bien faite maintenant que l'Homme fonctionne sur un mode électromagnétique et qu'il y a des interférences avec les champs artificiels créés par l'Homme.

Donc le corps humain est une antenne réceptrice d'une quantité énorme de vibrations.

Mais le corps est aussi une antenne émettrice de vibrations, synthèse de ce qu'elle reçoit de l'extérieur, de ce qu'elle transforme avant réémission et de ce qu'elle émet personnellement.

Les vibrations émises par un corps étant souvent très faibles et de plus de nature encore mal connue, ne peuvent être actuellement mesurées avec des instruments scientifiques.

Dans un être ou objet complexe, ce rayonnement est composé de très nombreuses vibrations différentes, mais il y a toujours un rayon principal qui individualise l'être.

Le rayonnement principal ou radiesthésique est donc l'expression du rayonnement, d'un être, d'un corps, d'un organe, d'une cellule.

En nous mettant en état de réceptivité, nous pouvons reconnaître les vibrations d'un corps et sélectionner ce rayonnement qui nous intéresse, que ce soit d'un corps entier, d'un organe ou d'un groupe de cellules.

Il semble normal compte tenu de notre fonctionnement électromagnétique que nous soyons sensibles aux rayonnements radiesthésiques et que nous puissions les capter. Par contre, notre corps, notre cerveau ne sont pas capables de les reconnaître, de les individualiser, de les nommer.

Le pendule est là pour nous aider à reconnaître tel ou tel type de vibration.

Ce rayon principal est toujours en résonance avec une couleur.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Tout simplement que ce rayon principal radiesthésique répond à une couleur. Réglez votre pendule (voir plus loin page 36) sur le rayon principal émis par un corps, gardez exactement la même longueur de fil et présentez sous votre pendule diverses couleurs du spectre lumineux. Vous vous apercevez que votre pendule se met à girer spontanément au-dessus d'une couleur précise par exemple l'orange. On dira que ce corps à un rayonnement principal dont la couleur radiesthésique est l'orange. C'est un fait d'observation qui permet une grande simplification.

Nous verrons plus loin les applications pratiques.

On parlera ainsi de la couleur individuelle d'une chose, d'une plante, d'un animal, etc.

Les couleurs radiesthésiques d'un objet ou d'un être vivant ne reproduisent pas nécessairement la couleur visible par les yeux.

Ainsi, la couleur radiesthésique du fer est rouge et celle d'une plante rarement le vert.

Donc l'individualité d'une chose peut être déterminée par sa couleur radiesthésique. Nous verrons cela plus en détail dans le chapitre des couleurs (cf. page 73).

La couleur radiesthésique d'un objet traduit donc le rayonnement principal émis par ledit objet.

Cela nous permet d'établir si les vibrations émises par une chose sont en relation harmonieuse avec une autre chose.

Compatibilité du rayonnement radiesthésique

Prenons deux fruits identiques (par exemple deux pommes) séparés d'une quarantaine de centimètres et plaçons un pendule entre les deux : le pendule sera animé d'une giration dans votre sens d'harmonie ou sera animé d'un battement longitudinal reliant les deux pommes (tout dépend de votre système de réponse qui vous est personnel).

Remplaçons une pomme par un citron, le pendule girera en sens inverse ou s'immobilisera rapidement.

Cela signifie que les deux fruits ne sont pas en résonance, en vibration sympathique l'un par rapport à l'autre.

Cette loi est à la base de tout traitement radiesthésique. Elle permet de vérifier si les remèdes prescrits sont en résonance avec le patient et s'ils ne se contrarient pas entre eux.

Ainsi, si vous mettez en présence un témoin de votre patient et un remède séparés comme précédemment d'une distance d'une quarantaine de centimètres, vous pouvez vérifier de cette façon s'il y a compatibilité entre le patient et le remède (il existe d'autres méthodes que nous verrons plus loin). De la même façon, un médecin ou un vétérinaire qui hésite sur un diagnostic clinique pourra présenter en face d'un témoin de son patient un échantillon représentatif de la ou des maladies qu'il soupçonne : une larme de sang, un échantillon de culture bactérienne, une photographie de bactéries ou de virus, etc. feront très bien

l'affaire ; s'il y a résonance, le praticien pourra être sûr de la maladie de son patient.

Imprégnation, rémanence...

L'imprégnation ou rémanence est une trace fluidique, une empreinte laissée par un corps sur le support ou les objets placés dans son voisinage. Cette notion reprend en fait une des lois de base de la radiesthésie, qui veut que tout corps émette un rayonnement, mais ce rayonnement peut persister un certain temps après que le corps ait été enlevé.

L'imprégnation a donc un rayonnement identique à l'objet qui lui a donné naissance. Ainsi, un objet quelconque, par exemple un cristal de quartz, posé sur une table pendant trente minutes à peine va-t-il, une fois enlevé, laisser à son emplacement exact une "empreinte" radiesthésique, appelée "rémanence" (ou imprégnation).

Le temps nécessaire à la création d'une rémanence varie suivant le matériau dont est composé l'objet et le temps d'exposition.

La durée de vie de cette rémanence est parfois considérable : celles issues d'êtres vivants pourraient persister des siècles. Ce phénomène pourrait expliquer les malaises que ressentent certaines personnes particulièrement sensibles quand elles se rendent sur des anciens lieux de bataille, de tortures, de prisons, etc. même s'il n'en reste plus aucune trace visible.

Il nous est arrivé souvent au cours de nos expertises géobiologiques de capter des rémanences en provenance de personnes ayant vécu dans la maison à expertiser. Si ces imprégnations provenaient d'êtres humains, joyeux, en bonne santé : pas de problèmes. En revanche, s'ils étaient malades, souffrants, agressifs, etc. ils émettaient un rayonnement très négatif, rayonnement qui perdurait à travers les âges.

Un bon conseil, lorsque vous emménagez dans une maison qui n'est pas neuve, changez les peintures et les tapisseries. Par contre, si les murs sont en

pierre, l'imprégnation est particulièrement tenace et il faut utiliser d'autres méthodes.

Il nous est arrivé il y a quelques années d'emménager dans une maison en pierre précédemment habitée par deux dames âgées qui avaient passé quarante ans de leur vie à souffrir et à s'ennuyer ; la maison dégageait une grande tristesse. Nous avons réglé le problème en mettant France-Musique à tous les étages, y compris lorsque nous étions absents ; la tristesse des murs s'est envolée en quelques mois.

Parfois, l'imprégnation est beaucoup plus ancrée : évitez d'habiter une ancienne prison, un ancien hôpital ! quant à une maison où s'est passé un meurtre ... je vous laisse apprécier !

Le phénomène d'imprégnation peut être très ancien et remonter au Moyen Age pour les demeures de cette époque. Il peut même s'observer dans des maisons neuves dont le terrain a été le théâtre de situations violentes et dramatiques. Je me souviens d'une maison neuve à la sortie d'un bourg et habitée par un confrère. La maison avait été bâtie sur le lieu même où autrefois l'on pendait les voleurs et les assassins. Quelle rémanence dans cette maison pourtant bâtie avec des matériaux modernes !

Le phénomène de présences invisibles est différent de l'imprégnation et doit être traité autrement.

Dans certaines vieilles demeures, les habitants sensibles (ce sont en général plutôt les femmes) ressentent des présences. Les médiums et voyants peuvent décrire alors avec précision des personnages qui ne sont pas le fruit de leur imagination délirante.

En effet, plusieurs fois dans des maisons de famille, nous avons vu un voyant décrire avec précision des ancêtres de la famille qu'il ne pouvait connaître. Un rapide examen de l'album photo de famille ou le souvenir des descendants est alors suffisamment probant.

Pour les objets, en revanche, la durée de vie de l'imprégnation ne dépasse pas le temps de présence, sauf pour certains corps comme les textiles, le talc, la

farine ou la cire qui conservent très longtemps ces imprégnations, et sont donc utilisés comme support de témoins. Ces matériaux sont précieux pour la radiesthésie car ils conservent au mieux la vibration originale du corps à tester (voir le chapitre « Témoins » page 47).

Les métaux et particulièrement l'or (les pierres précieuses également) ont une rémanence très longue. Cela explique les mésaventures fréquentes de radiesthésistes chercheurs de trésors dans les vieilles maisons.

Leur pendule indique l'emplacement du trésor. Ils font des trous énormes et la cache est ... vide !

Le trésor a bien séjourné dans cette cache, mais il n'y est plus depuis longtemps et notre malchanceux avec son pendule, a seulement capté l'imprégnation laissée par le passage du magot.

Dans la même veine, essayer donc de retrouver la bague perdue de votre femme surtout si elle avait l'habitude de changer de place ses bijoux !

En radiesthésie médicale, bien des diagnostics sont faussés à cause d'une imprégnation temporaire captée sur le patient ou à cause de mauvaises conditions de conservation des témoins. Ainsi, attention à vos boîtes de rangement !! Pour les désimprégner des témoins que vous y stockiez jusqu'alors, il conviendra de les ouvrir, de bien les aérer au grand air, voire d'en changer carrément.

Afin d'éviter au mieux des diagnostics fantaisistes dus aux imprégnations (qui peuvent être particulièrement dramatiques quand ils portent sur des maladies graves), il conviendra toujours de recouper les informations recueillies au pendule avec celles obtenues par d'autres examens plus classiques. C'est pourquoi le diagnostic radiesthésique médical doit être utilisé par les médecins, les vétérinaires ou les thérapeutes ayant une solide formation médicale. Si ce n'est pas votre cas, restez humble, limitez-vous aux « bobos » et malaises que vous pouvez tester en radiesthésie et n'allez pas faire des diagnostics fulgurants.

Les images

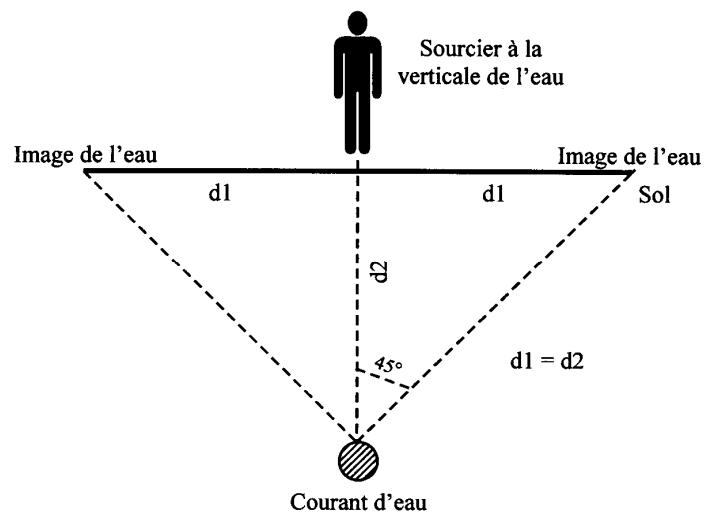
La notion d'images est un peu différente. Tout corps engendre dans son environnement un certain nombre d'images virtuelles à une certaine distance de l'endroit où lui-même se trouve. Ces images répondent aussi bien au pendule que l'objet dont elles sont issues. Seul signe distinctif : leur polarité serait inversée (voir chapitre sur les « Polarités » page 59).

Exercice

Pour vous en convaincre, réglez la longueur du fil de votre pendule au-dessus d'un objet quelconque par exemple une statuette ou un cristal de roche ; lorsque votre pendule se met à girer spontanément il est sur la longueur d'onde de l'objet et il a capté sa vibration. Eloignez-vous de l'objet : le pendule s'arrête de tourner. Maintenez, promenez votre pendule tout autour de l'objet dans toutes les directions de l'espace et à différentes distances ; à certains endroits, votre pendule va se remettre à girer spontanément : il a capté une image de l'objet. C'est pourquoi en radiesthésie, il est conseillé de travailler à la verticale du corps à tester.

Le phénomène d'image est connu en radiesthésie et a abusé plusieurs sourciers débutants. En effet, si le pendule gire au-dessus de la verticale de l'eau, l'eau engendre des images qui se projettent à 45° par rapport à la verticale et vont entraîner la giration du pendule. Si notre sourcier confond verticale et image, voyez le résultat lorsque vous creusez votre forage à la verticale de l'image !

Par contre, la spécificité de l'eau qui engendre une image à 45° permet de connaître la profondeur de l'eau puisque celle-ci est égale à la distance qui sépare la verticale de l'image.



En diagnostic médical, le fait de ne pas opérer à la verticale exacte du patient risque de tromper l'opérateur, qui peut, sans le savoir, travailler sur l'image du malade... ou d'une autre personne... Un risque d'autant plus redoutable que les pendules sphériques s'avèrent très sensibles aux images. Encore une bonne raison pour ne pas hésiter à travailler sur témoin !

LES PENDULES

Si notre corps peut capter les radiations lumineuses par l'œil et les ondes sonores par l'oreille, en revanche il ne peut percevoir sciemment (à l'exception des personnes extrasensibles) les radiations électromagnétiques et les rayonnements émis par les différents corps et objets.

D'où le recours à des amplificateurs, tels le pendule et la baguette pour ne citer que les plus connus, capables de détecter ces fameux rayonnements issus de notre environnement quotidien.

En fait, le pendule c'est la continuation de soi-même par l'objectivation d'un phénomène enregistré par le corps, mais non reconnu, non déterminé.

Avec le pendule, le radiesthésiste sait à quel rayonnement il a affaire.

Dans le cas du diagnostic médical, il sait par son pendule reconnaître le rayonnement d'un organe malade et par le choix du remède il vérifie que le rayonnement de ce remède corrige le rayonnement de l'organe malade.

Au juste, qu'est-ce qu'un pendule ? La définition tient presque de la lapalissade : il s'agit d'un objet symétrique suspendu à un fil. La notion de symétrie est essentielle : elle garantit une réponse fiable, facilement lisible et non sujette à caution.

Au-delà de la définition de base, les choses se compliquent légèrement, du fait des différents types de pendules existants. On distingue habituellement les pendules neutres et ceux qualifiés « d'actifs ».

Le pendule neutre est chargé de transmettre sans les modifier ni les influencer de quelque manière que ce soit les radiations qu'il capte. Sachez que le pendule neutre parfait n'existe pas : il émet nécessairement le rayonnement du matériau qui le compose. S'il n'est pas noir, il diffusera également certaines ondes lumineuses en fonction de sa propre couleur.

C'est ainsi qu'un pendule en buis, plus ou moins jaune, girera spontanément en sens positif sur un autre objet en buis et sur tout sujet coloré d'une couleur identique au buis. Mais reconnaissons que ces émissions restent faibles, et que le pendule neutre reste un outil de confiance, garantissant une efficacité remarquable.

A l'inverse d'un pendule neutre, un pendule actif est conçu pour être chargé d'une information, c'est-à-dire préparé pour un type de recherche particulière, qu'il s'agisse d'eaux souterraines, de truffes, ou encore de certains métaux précieux...

Ainsi, certains pendules sont chargés avec une lettre hébraïque particulière pour effectuer telle ou telle recherche par exemple la recherche de l'eau. Nous sommes contre ce procédé car l'alphabet hébraïque doit être utilisé avec prudence et ce par des radiesthésistes très avertis.

Autre type de pendule actif, le pendule coloré. Celui-ci entrera en giration avec la vibration d'une couleur en particulier : ainsi, un pendule rouge ne répondra qu'à la vibration du rouge.

Quel pendule choisir ?

N'importe quel matériau convient pour fabriquer un pendule. Attention cependant aux outils en quartz, réputés pour leur sensibilité extrême. Objets magnifiques s'il en est, ils présentent cependant l'inconvénient majeur de se charger de toutes les informations issues de leur environnement, au risque de fausser la recherche d'un patient à l'autre. Il est donc indispensable de les décharger après chaque utilisation (voir le paragraphe Nettoyer son pendule page 30).

Le bois, peu sujet aux pollutions, est à recommander pour un pendule le plus neutre possible. Toutes les essences conviennent, et vous n'aurez que l'embarras du choix entre l'olivier, le buis, le bois de rose, l'ébène, le prunier, le chêne, etc.

Il existe par ailleurs des pendules en ivoire (objets de curiosité avant tout, leur usage est à déconseiller du fait de la mémoire très forte présente dans le matériau de base), en corne (même recommandation que pour l'ivoire), en pierre précieuse ou non, en plastique, en verre (qui présente les mêmes inconvénients que le quartz et devra en conséquence être nettoyé après chaque travail)...

Les pendules métalliques, autrefois très prisés, posent à notre époque un sérieux problème. Nos lieux de vie sont grandement perturbés par d'importants champs électromagnétiques, sources de pollution souvent cachées ou sous-estimées : variateurs de tension des lampadaires halogènes, champs électriques vagabonds, téléphones portables ou ordinateurs éteints et pourtant émettant toujours... Tous interfèrent avec le pendule, risquant de fausser le travail radiesthésique. Un problème à garder à l'esprit lors de l'aménagement de votre cabinet ou lieu de travail, en le protégeant au maximum de ces causes éventuelles de perturbations.

Ainsi, les modifications de notre environnement magnétique naturel (champ magnétique terrestre) semblent perturber particulièrement notre réceptivité aux rayonnements radiesthésiques. A titre d'exemple, un simple lampadaire à ampoule halogène muni d'un variateur de tension va provoquer un champ magnétique artificiel supérieur à 2 ou 3 milliGauss et de ce fait peut fausser un examen radiesthésique. Ces appareils sont légion, il est donc conseillé de les éloigner à plusieurs mètres de votre table de travail.

La forme du Pendule

Symétrie faisant force de loi, la plus classique sera donc une sphère toute simple. En radiesthésie médicale, les pendules à pointe sont à privilégier. Ils permettent d'obtenir des réponses précises lors des travaux effectués sur graphiques et planches anatomiques, ce que ne peut faire une simple boule.

Les pendules anguleux sont à éviter, car ils s'avèrent générateurs d'E.I.F (émissions induites par la forme, ou ondes dues aux formes).

Certains pendules sont creux, ce qui permet d'y glisser un témoin qui servira de relais d'information. Inconvénient majeur : là encore, il conviendra de nettoyer soigneusement le pendule après chaque travail, ce qui peut s'avérer fastidieux à la longue, afin d'éviter les rémanences entre différents patients.

Du fait de leur forme, la plupart des pendules sont récepteurs, et on les trouve facilement dans le commerce. Leur usage principal est le diagnostic.

D'autres font office d'émetteurs-récepteurs. Du fait de leur forme particulière, ils seront en effet capables d'émettre une vibration, donnée volontairement par le thérapeute. Le meilleur exemple en reste le pendule égyptien, excellent outil de radiesthésie médicale.

Ainsi, les pendules émetteurs-récepteurs peuvent transmettre la vibration d'un haut lieu que vous avez en mémoire (une Vierge noire par exemple) ou une couleur magnétique de Bélizal.

Exercice

Prenez un de vos proches, victime d'un coup de pompe. Faites le asseoir devant vous. Détendez-vous, et essayez de retrouver en mémoire un très beau menhir, un chœur d'église romane ou pourquoi pas une pyramide d'Egypte si vous y êtes allé. L'essentiel est d'avoir visité le lieu, de s'y être senti bien et d'y avoir ressenti une grande force. Lorsque vous ressentez bien le lieu, lancez votre pendule émetteur ficelle longue en lui imposant au départ une giration volontaire. Laissez ensuite le pendule tourner tout seul sans imposer votre volonté : le pendule continue à girer pendant plusieurs minutes, diminue son intensité de giration puis s'arrête. Pendant toute la durée de l'opération, pendant que le pendule tourne dans votre main droite (si vous êtes droitier), de la main gauche vous braquez sur le sujet l'index et le majeur, doigts tendus vers le patient (voir le Doigt radiesthésique). Bien entendu, vous pensez pendant tout ce temps à votre lieu magique, vous le ressentez comme si vous y étiez.

Que se passe-t-il ?

Vous vous êtes « branché » sur le haut lieu et vous transmettez son énergie par le pendule à votre patient qui va la recevoir et se trouver « requinqué » en moins d'une heure après la fin de la séance.

Les personnes sensibles soumises à ce traitement vont ressentir pendant la séance un certain bien être, de la chaleur, des picotements ou toute autre chose, mais qui n'a rien de négatif.

La rencontre...

Pour ce qui est du choix lui-même de votre outil, au moment de l'achat, pas de précipitation, et un peu d'attention. Devant l'étal de la boutique où vous êtes entré, ne vous jetez pas sur le plus gros, le plus beau, le plus brillant : laissez votre ego et votre mental de côté, mettez-vous à l'écoute (en ignorant superbement le regard blasé de la vendeuse) et laissez-vous « choisir » par le pendule.

C'est le plus anodin qui vous appelle, ou le plus cher ? Allons, un petit sacrifice s'impose : vous êtes en train de vous trouver un compagnon de travail, avec lequel vous serez amené à passer de longs moments, il est indispensable que le « courant » passe entre vous.

A ce sujet, si un être cher tient à vous offrir votre pendule, remerciez-le (c'est plus poli) mais insistez pour être présent au moment de l'achat. Vous serez ainsi certain de ne pas vous retrouver avec un objet qui ne vous convient nullement, et que vous finirez par laisser de côté pour cause d'incompatibilité, ce qui, convenons-en, serait fort dommage...



Pendule en cristal

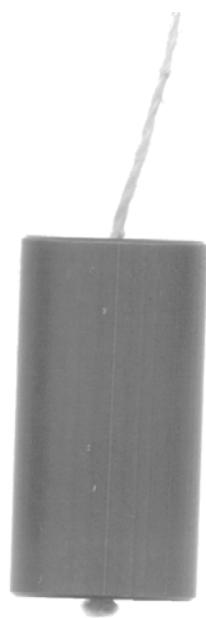


Pendule en bois
à témoin

(le pendule est creux, le dessous
se dévisse et l'on peut glisser un
témoin à l'intérieur)



Pendule en quartz



Pendule en bakélite



Pendule métallique
à spirale

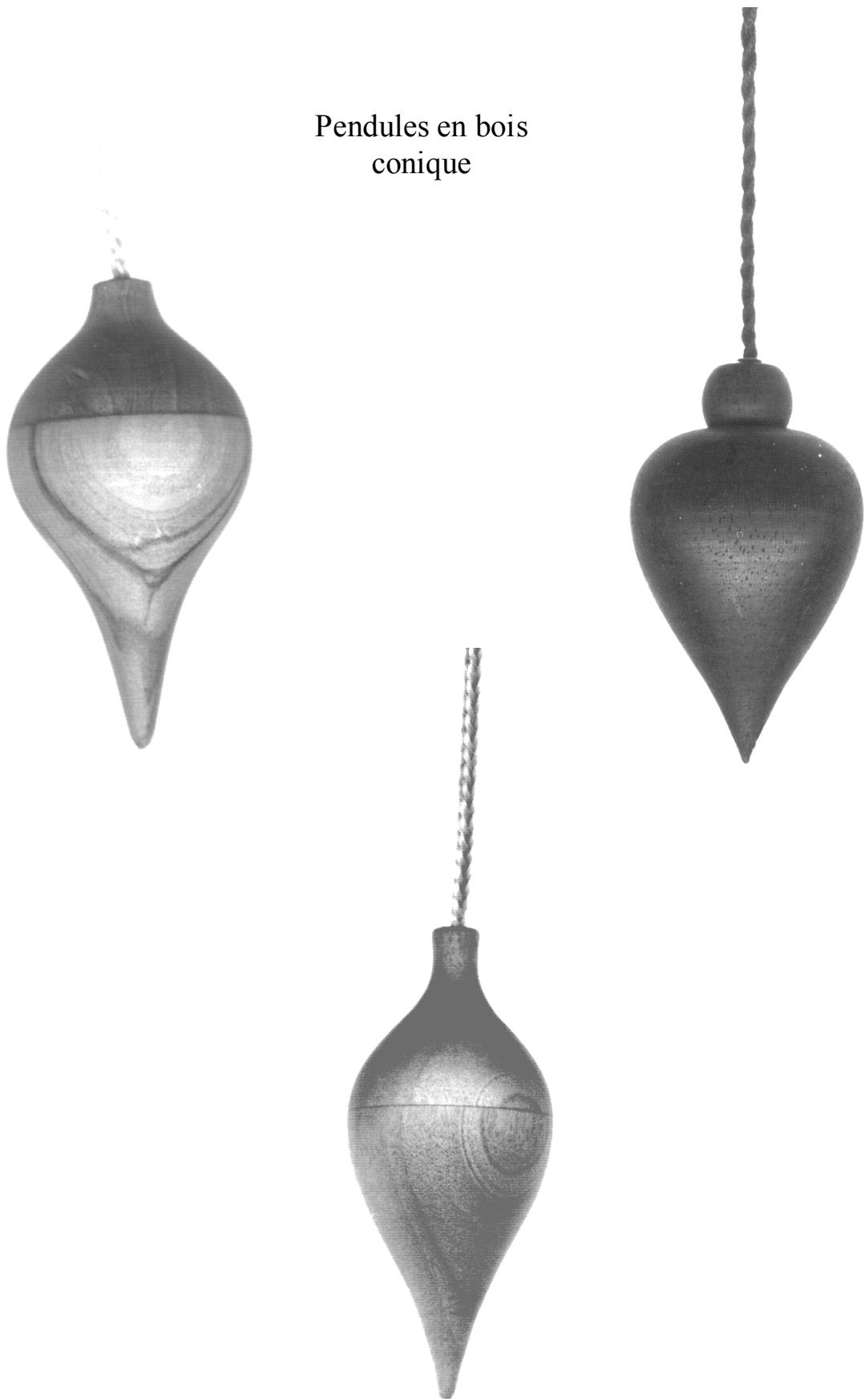


Fil à plomb



Pendule métallique
cône

Pendules en bois
conique





Pendule
émetteur

Pendule émetteur :
Le pendule égyptien

Nettoyer son pendule

Si vous suspectez votre pendule de s'être indûment « chargé » (par exemple après avoir travaillé sur une pathologie lourde), il conviendra de le nettoyer.

L'opération est rapide pour les outils en bois : il suffit de taper quelques coups avec la pointe du pendule par terre ou, à défaut, sur la table de travail.

En revanche, les pendules en quartz demandent à être passés sous l'eau courante froide, puis à être exposés au soleil plus ou moins longtemps.

Le rangement du pendule

La pointe du pendule (pour les pendules pointus) est émettrice. Il conviendra donc de ne pas la braquer vers une tierce personne, afin d'éviter de le bombarder des radiations qui s'en dégagent.

Pour cette même raison, quand vous le portez sur vous, évitez de le glisser tel quel dans une poche avant de votre pantalon, tout votre bas ventre pourrait s'en trouver affecté à la longue.

Que ce soit chez vous, sur votre lieu de travail ou en sortie à l'extérieur, prenez soin de le placer dans un petit sac en cuir de couleur noire, réservé à ce seul usage. L'étui assure non seulement une protection contre les rayures et les chocs, mais place également à l'abri d'éventuelles sources de pollution susceptibles de « charger » le pendule à votre insu.

LE PENDULE : MODE D'EMPLOI

Comment tenir un pendule

La main se met en col de cygne, le fil est tenu court, à 2 ou 3 centimètres maximum du corps du pendule. Le reste de la ficelle est lové dans la paume de la main : oubliez le négligé d'un fil enroulé autour d'un doigt...

Plus le pendule sera tenu court, plus la réponse sera rapide, ce qui a l'avantage de ne pas laisser le temps à votre mental de reprendre les commandes.

La main qui ne tient pas le pendule ne reste pas inactive. Utilisez-la comme « rayon radiesthésique » : pointez deux doigts (l'index et le majeur) vers l'objet ou le sujet sur lequel vous voulez travailler. Cela vous aidera grandement lors de vos premiers pas à centrer votre attention.

Les mouvements du pendule

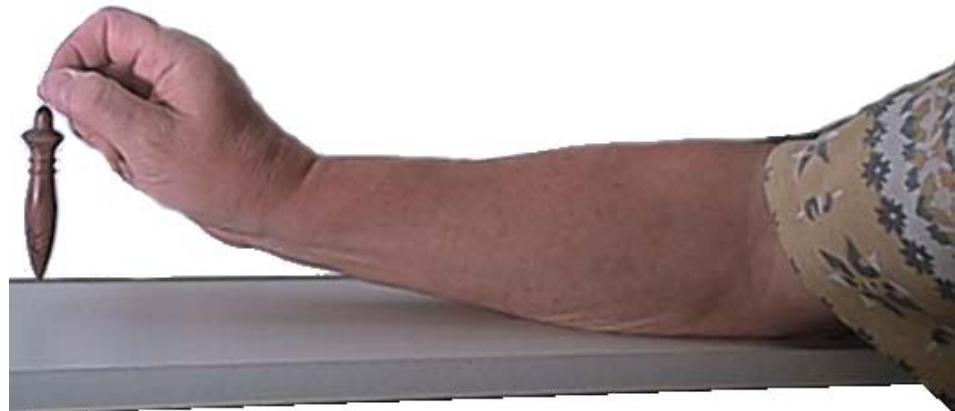
On distingue trois mouvements principaux. Dans l'oscillation, l'outil se met à battre soit verticalement (sens avant-arrière) soit horizontalement (sens droite-gauche) soit en diagonale. La giration voit le pendule se mettre à tourner, soit dans le sens des aiguilles d'une montre soit à l'inverse. Enfin, dans l'ellipse, le pendule montre qu'il est à la recherche de vibrations.

A ces trois mouvements s'ajoute l'arrêt : le pendule stoppe très rapidement, ce qui indique que la question a été mal posée, ou bien que la réponse a déjà été donnée. On dit alors que le pendule « plombe ».

COMMENT TENIR SON PENDULE



Mauvaise position :
coude en appui sur
une table





Mauvaise position :
fil du pendule trop long



Mauvaise position :
Fil passant par dessus le doigt



Mauvaise position :
fil enroulé autour du doigt

Le doigt radiesthésique

Lorsque l'on travaille sur un patient ou sur un objet face à vous ou à quelque distance, il faut toujours pointer l'index et le majeur de la main gauche (si l'on est droitier sinon l'inverse) en direction de l'objet de la recherche comme font les enfants lorsqu'ils jouent au revolver.

En effet, quand on travail à distance on peut être gêné ou influencé par des rayonnements parasites provenant d'autres objets ou personnes ; on peut également capter des images virtuelles (cf. paragraphe consacré à ce sujet). Pointer deux doigts vers le sujet crée un lien invisible fluidique qui relie la radiesthésiste au corps à tester ce qui supprime les interférences.

Le sens d'harmonie – Le oui, le non

Lorsque le pendule est réglé sur un objet et qu'on le présente au-dessus d'un autre objet, le pendule se mettra à girer.

Quand les deux objets sont en harmonie ou en résonance, le pendule girera dans le sens des aiguilles d'une montre pour quatre vingt pour cent des opérateurs, mais les autres auront une giration en sens inverse : c'est le sens d'harmonie.

Par exemple, nous réglons notre pendule au-dessus d'une pomme, puis nous le présentons au-dessus d'une autre pomme ; le pendule girera alors dans le sens d'harmonie (sens horaire pour quatre vingt pour cent des opérateurs, sens anti-horaire pour les vingt pour cent restant).

Si le second objet est une poire, le pendule girera à l'inverse du sens d'harmonie car le rayonnement radiesthésique de la pomme n'est pas en résonance avec celui de la poire.

Beaucoup de tests radiesthésiques font également appel au oui-non.

Exemple

1. Cette vitamine est nécessaire à ma santé :

Je règle mon pendule sur ma vibration, puis je teste la vitamine ; si la réponse est oui, le pendule girera dans mon sens d'harmonie, si la réponse est non le pendule girera en sens inverse.

2. Je règle mon pendule sur un patient ou son témoin, puis je le promène au-dessus de planches anatomiques : au-dessus d'un organe malade le pendule girera dans le sens inverse du sens d'harmonie et girera dans le sens d'harmonie au-dessus des organes sains.

Pourquoi ?

Mes planches anatomiques sont censées représenter des organes sains, ce sont des témoins. Mon pendule est réglé sur la vibration du patient donc de ses différents organes.

Lorsque la vibration de l'organe malade sera confrontée à la vibration de l'organe sain représenté par la planche anatomique, il y aura dysharmonie et le pendule tournera à l'inverse du sens d'harmonie.

Nous verrons plus loin que les témoins, y compris des dessins possèdent la même vibration que ce qu'ils représentent.

La quasi totalité des ouvrages de radiesthésie ne mentionne pas le sens d'harmonie et son importance considérable : par principe, ils affirment que dans tous les cas et par convention le sens du oui est dans le sens horaire et le non provoque des girations dans le sens anti-horaire.

Si notre radiesthésiste débutant a un sens d'harmonie inversé (ou anti-horaire), il obtiendra des réponses aberrantes qui très vite vont le dégoûter de la radiesthésie.

Dans nos stages, nous retrouvons souvent des candidats déçus à qui nous redonnons confiance. Dès qu'ils ont compris qu'ils ont un sens d'harmonie anti-horaire, leur pendule se met à répondre correctement. Il suffit de connaître le véritable sens de la giration.

Le sens d'harmonie dépend de la circulation énergétique propre à l'opérateur. Il n'y a pas de bon ou de mauvais sens d'harmonie.

Vous n'êtes pas malade si vous avez un sens anti-horaire. Rassurez-vous !

Pour ma part, j'ai eu un sens d'harmonie inversé jusqu'à ce qu'une opération chirurgicale avec pose de plaques et vis vienne changer ma circulation énergétique et de ce fait mon sens d'harmonie qui est devenu horaire.

Le sens d'harmonie peut également s'inverser temporairement pendant quelques jours ou quelques semaines.

Il convient donc de déterminer son « sens d'harmonie » avant toute séance de travail radiesthésique. Ne pas prendre cette précaution peut être source de nombreuses erreurs : chez certaines personnes le sens d'harmonie s'inverse pendant la nuit (un renseignement précieux pour les radiesthésistes noctambules !), lors de périodes de grosse fatigue ou de maladie...

Exercice pratique : le sens d'harmonie

Vous allez donc dès maintenant déterminer votre sens d'harmonie, c'est-à-dire comprendre « comment » votre pendule vous donne une réponse positive.

Pour ce faire, rien de plus simple. Placez-vous face au Nord, assis sur une chaise. Les droitiers placent leur main gauche sur leur cuisse droite, les gauchers mettent leur main droite sur leur cuisse gauche. Tenez le pendule au-dessus de cette cuisse, lancez le devant vous pour amorcer un battement d'avant en arrière, et... regardez ailleurs pour lâcher un peu votre mental. Le sens de giration qui va prendre alors le pendule indique votre sens d'harmonie. Vous savez désormais reconnaître le « oui » de votre outil !

Réglage du pendule

Le but de cette opération est de rendre le pendule plus réceptif aux influences du corps ou, dans le cas de radiesthésie purement médicale, de l'organisme sur lequel le praticien veut travailler. Il s'agit d'un réglage

d'imprégnation : en quelque sorte, le pendule "enregistre en mémoire" la vibration spécifique du patient.

En renforçant sa sensibilité (et la vôtre !) pour un corps donné, vous éliminez les informations parasites qui pourraient vous induire en erreur. Votre recherche radiesthésique s'en trouve donc grandement facilitée.

Pour régler votre pendule, vous avez le choix entre deux méthodes : la première, réservée aux puristes ou aux radiesthésistes aguerris, est aussi la plus délicate. Elle consiste à jouer sur la longueur de fil du pendule, en le faisant glisser très progressivement entre ses doigts ; le pendule est alors à l'arrêt, sans effectuer de giration ni de battement. Il apparaît qu'au fur et à mesure que le fil rallonge, le pendule se rapproche de la vibration du corps, ou plutôt de la couleur d'accord émise par le corps. (Cette notion sera détaillée dans le chapitre consacré aux vibrations colorées.)

Dès qu'il capte cette vibration recherchée, le pendule démarre une giration très nette dans le sens d'harmonie, qui va en s'accroissant.

Le problème de cette technique est qu'elle reste plutôt difficile à maîtriser. D'abord parce qu'il n'est pas facile de laisser descendre son pendule sans lui appliquer involontairement de giration artificielle. Mais, surtout, pour un même corps, il n'est pas rare de trouver plusieurs réglages différents. Ceci est donc source possible d'erreurs.

La seconde technique est d'un accès beaucoup plus facile aux débutants : le réglage se fait sans tenir compte de la longueur du fil. Vous travaillez à votre longueur habituelle. Imprimez à votre pendule des oscillations volontaires et placez-le au-dessus du témoin. Quelques secondes après, de lui-même, le pendule va se mettre à girer dans votre sens d'harmonie. Votre pendule est maintenant réglé sur le corps à tester.

Poser une question en radiesthésie

La formulation des questions est primordiale. Considérez une bonne fois pour toutes qu'ici, le « est-ce que... ? » *n'existe pas*. Afin d'obtenir une réponse claire, il est essentiel d'énoncer des affirmations, et non pas de poser des questions ouvertes.

Ainsi, vous décidez à l'avance (c'est ce que l'on appelle « poser comme convention ») que votre pendule tournera à l'inverse de votre sens d'harmonie quand il passera sur un organe malade, et qu'il tournera dans votre sens d'harmonie sur les organes sains. Au moment de lancer votre pendule, vous ne demanderez donc plus : « Est-ce que cet organe est malade ? », vous vous contenterez d'énoncer mentalement votre convention, à savoir, par exemple, « *giration négative sur un organe malade* ».

Si le pendule plombe dès que vous posez votre question, il vous signifie simplement que celle-ci a été mal formulée. A vous de mieux choisir vos mots, de passer au mode affirmatif et donc de ne pas poser de question, et de garder à l'esprit l'importance des conventions.

Parfois, le pendule plombe parce que le radiesthésiste débutant a oublié de poser son affirmation ! Une erreur assez fréquente au début. Soyez donc attentif à votre affirmation, votre travail y gagnera grandement en efficacité.

Par contre, si vous travaillez avec des graphiques, vous pouvez poser des questions comme par exemple : le taux de vitalité de x ?

Qui fait tourner le pendule ?

Le pendule lui-même ou l'opérateur ?

C'est le subconscient de l'opérateur qui en captant le rayonnement radiesthésique de l'objet à tester va provoquer la giration du pendule. La réponse doit être rapide, au plus deux à trois secondes avant que le mental ne se mette en marche et impose sa réponse.

Comment procéder ?

Le mental a toujours son opinion sur la réponse à donner or il ne doit donc jamais intervenir, c'est pourquoi il est difficile de travailler sur soi-même ou sur les siens. Un médecin ne fait-il pas soigner ses enfants par un confrère ?

Evitez l'autosuggestion, soyez toujours neutre comme si la réponse ne vous importait pas.

Mais il est difficile de museler son mental très longtemps, au-delà de quelques secondes, il se remet à cogiter. Donc travaillez vite pour le gagner de vitesse.

Pour ce faire :

1. Ne travaillez pas ficelle longue, mais ficelle courte : deux à trois centimètres, à vous de trouver votre bonne longueur de fil, une longueur de fil courte amène une réponse rapide.
2. L'affirmation ou la question que vous posez doit être claire et précise, c'est l'un des gros obstacles de la radiesthésie.

Exemple :

a) *J'affirme et je teste : mes organes sont en bonne santé.*

C'est une affirmation sans intérêt qui ne peut amener que des réponses imprécises. En effet, quel est le concept que votre subconscient a de la bonne santé. Par ailleurs, chez un être humain, tous les organes ne peuvent être au « top », il y en a forcément un ou deux qui sont pour le moins un peu paresseux.

b) *J'affirme et je teste : ma vésicule biliaire fonctionne bien ici et maintenant.*

Affirmation précise qui amènera une réponse oui ou non sans ambiguïté. Ajoutez toujours à votre convention « *ici et maintenant* » cela vous évitera d'avoir des réponses concernant des organes qui ont été malades des années avant, mais qui ne le sont plus actuellement. Dans ce cas, c'est la mémoire de la maladie que vous captez. Vous affublez alors le patient de tout un catalogue de maladies qui ne sont plus d'actualité et qui ne peuvent que masquer le mal réel et présent.

3. Pour avoir une réponse rapide, lancez devant vous, volontairement votre pendule en une ou deux impulsions, puis laissez le faire. Il se mettra alors à girer dans un sens ou dans un autre. Dès que la giration s'amorce, la réponse est donnée. Si vous attendez trop le mental arrive et vous change la réponse.

Bien entendu, nous reverrons cela plus loin. Vous travaillez au calme, détendu, les jambes décroisées, le pendule et les objets à tester au-dessus de la table et surtout contrôler votre sens d'harmonie !

Les questions idiotes ?

Evitez soigneusement de poser des questions idiotes pour vérifier la fiabilité de votre pendule.

Exemples :

- Vous êtes à votre fenêtre, il fait un soleil magnifique et vous interrogez votre pendule : *Il pleut dehors* : affirmation idiote qui ne peut amener qu'une réponse idiote !
- *Ma petite chatte qui vient de faire trois chatons est un mâle* : affirmation non moins stupide qui amènera une réponse non fiable.

Lorsque l'on pose des questions stupides, très souvent le pendule ne répond plus correctement pendant plusieurs semaines comme s'il était vexé.

En réalité, c'est le subconscient qui répond via le pendule et c'est lui, c'est-à-dire vous-même, que vous vexez, que vous humiliez quand vous posez des questions stupides. Donc respectez votre subconscient et vous-même du même coup.

Le centrage

Pour le Chinois, l'Homme est l'intermédiaire entre le Ciel et la Terre.

Aussi, quand on est bien équilibré, on doit être relié au Ciel par le septième Chakra et relié à la Terre par le premier Chakra : cette fonction Terre-

Ciel doit toujours être respectée chez l'Homme, surtout quand on effectue un travail énergétique ou radiesthésique.

Pour ce faire, voici un exercice très simple que vous pouvez effectuer au début de journée avant de commencer votre travail radiesthésique et même votre travail tout court.

Jambes écartées moyennement, mais pieds parallèles, plantez-vous bien au sol, pubis légèrement en avant, fesses rentrées comme si vous étiez à cheval.

Respirez calmement, fermez les yeux...

Ensuite, tranquillement, visualisez une boule d'énergie, comme une balle de golf au niveau de votre deuxième Chakra (entre le pubis et l'ombilic), à vous de trouver l'endroit exact.

Votre balle de golf vous la sentez bien et vous la faites girer dans votre ventre de gauche à droite, d'avant en arrière.

Lorsque vous en avez bien la maîtrise, immobilisez là : de sa partie inférieure, imaginez une corde d'argent qui en sort et qui descend... descend... descend, sort du corps, passe entre les cuisses, les genoux, les chevilles et s'enfonce dans le sol, s'enfonce... s'enfonce jusqu'au centre de la terre.

Votre jonction avec la Terre est faite. Dans les pieds, les jambes, le corps, vous allez sentir comme une chaleur qui monte, qui monte en vous jusqu'à votre balle de golf. Restez quelques instants dans cette réception.

Ensuite, calmement, visualisez une corde dorée qui sort de votre balle de golf, qui vous monte dans le ventre, passe entre les deux poumons, puis au niveau de la gorge, de la tête et va sortir au sommet du crâne en un point particulier : le Paeroe (20 VG des acupuncteurs). Cette corde dorée va traverser le septième Chakra situé au-dessus de votre tête et devra ensuite se diriger vers le ciel ou si vous préférez vers le soleil.

Mettez-vous en réception et vous sentirez alors cette énergie du soleil et du ciel, vous arriver par le sommet de la tête et inonder tout votre corps.

Restez une à deux minutes ainsi, baigné des énergies du Ciel et de la Terre, énergies que vous rassemblez dans votre boule de golf.

Quand vous vous sentez prêt, gonflé de ces deux énergies concentrées dans votre bas-ventre, ouvrez les yeux... Vous êtes alors en harmonie et bien centré pour faire votre travail.

Exercices pratiques

Vous avez l'outil, vous connaissez la théorie, passons maintenant à la pratique. N'hésitez pas à revenir autant que vous en ressentirez le besoin sur ces quelques exercices simples. Plus vous pratiquerez, moins vous aurez tendance à mentaliser, et meilleur seront vos résultats.

1) La flèche

Regardez le schéma ci-après ; pointez votre « rayon radiesthésique » (deux doigts de la main qui ne tient pas le pendule) dessus. Lancez votre pendule sans poser de question. Observez simplement la réponse de votre outil.



Commentaire : après avoir « hésité », le pendule se met à osciller dans le sens de la flèche, en « tirant » de manière de plus en plus marquée du côté indiqué par le sens de la flèche.

2) La flèche, bis

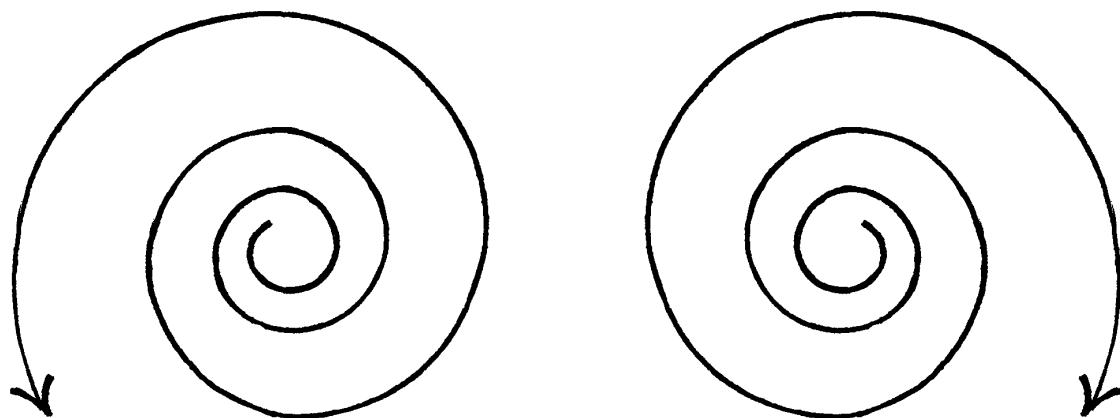
Recommencez l'exercice, sur cette autre flèche dans l'autre sens, toujours sans poser de question. Observez le résultat.



L'intérêt de ces deux exercices est de vous faire travailler la notion de différence d'amplitude, une donnée essentielle lorsque vous travaillerez ensuite sur le disque équatorial.

3) Les spirales

A nouveau, pointez votre « rayon radiesthésique » ou mettez tout simplement un doigt de la main libre sur la première de ces deux spirales, sans poser de question. Observez le sens de giration de votre pendule. Puis passez à la seconde spirale.



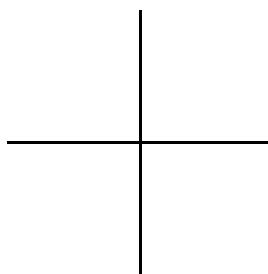
4) La circulation sanguine

Passons maintenant aux exercices « avec question ». Appuyez sur la table devant vous votre bras qui ne tient pas le pendule :

- Positionnez le pendule au-dessus du bras posé sur la table et formulez la question suivante : « Le sens de circulation du sang dans mes artères est... ». Lâchez un peu votre mental... et observez la réponse donnée (si votre pendule se met à « battre » en direction de votre épaule soit vous vous êtes trompé soit consultez d'urgence un médecin).
- Arrêtez le mouvement précédent. Puis relancez votre pendule, en posant cette fois comme question : « Le sens de circulation du sang dans mes veines est... ». Observez... (cette fois-ci, pas d'inquiétude si c'est vers votre épaule que vous entraîne le pendule...).

5) La croix

Amusons-nous maintenant à taquiner un peu ce pendule incollable... Reportez-vous sur le schéma ci-dessous. Placez votre pendule **bien au centre** de la croix, en contact avec le papier. Lancez votre pendule... Que se passe-t-il ?



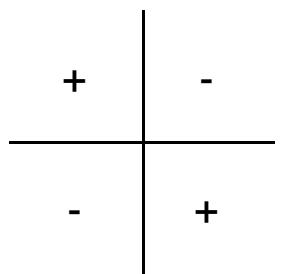
Commentaire : il plombe ! En effet, vos doigts se trouvant au point de jonction des quatre branches de la croix, il ne « sait » plus où aller, et donc cesse tout mouvement. Vous avez là l'expression même d'une perplexité toute radiesthésique...

6) Les quatre quart

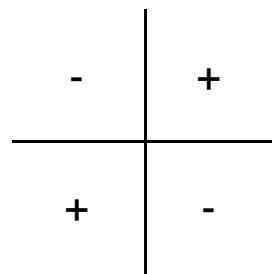
Reportez-vous aux schémas ci-après et munissez-vous d'un crayon de papier. Vous allez travailler les sens de giration différents sur un même sujet.

Pointez votre pointe de crayon sur chaque quart de la croix en demandant le sens de giration. Chaque fois que votre pendule tournera dans votre sens d'harmonie, vous inscrirez un +, et un - pour les girations à l'inverse de votre sens d'harmonie.

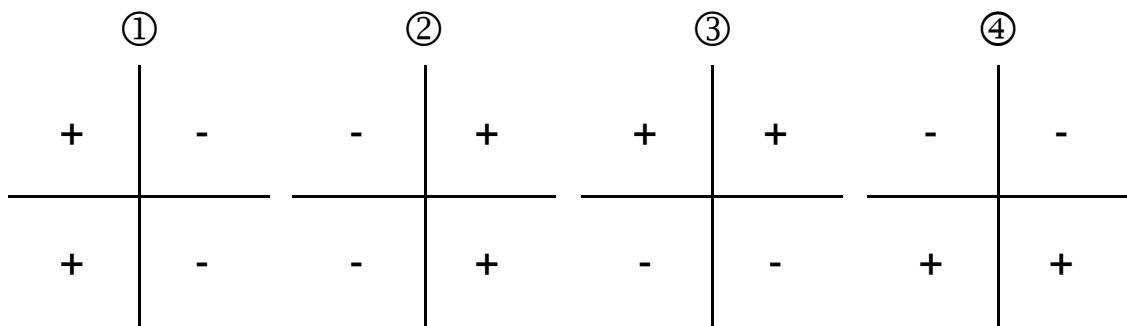
Commentaire : Deux réponses sont justes :



et

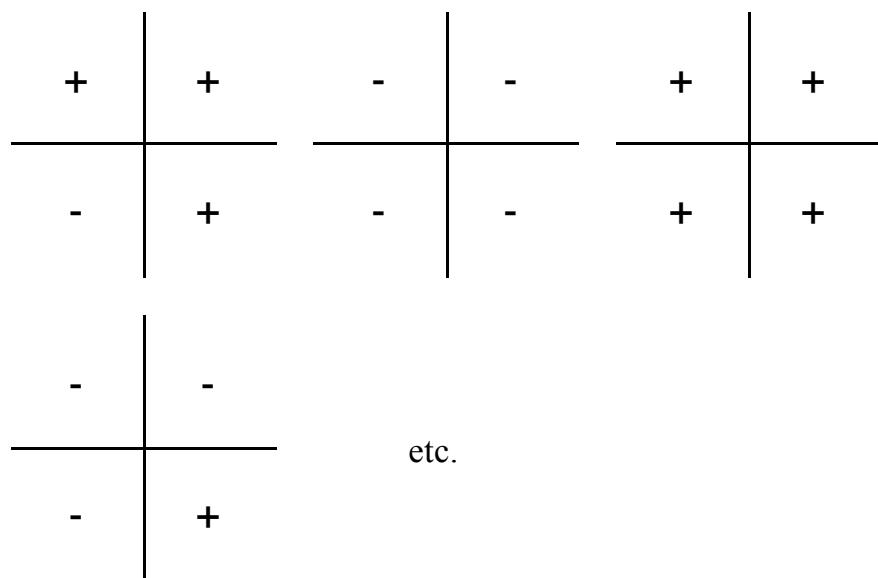


Cependant, il est possible que vous obteniez quatre autres réponses, à savoir :



En soi, ces réponses ne sont pas fausses, elles présentent simplement une variante dans la manière de considérer les axes (selon que le privilège est donné à la verticale ou à l'horizontale). Ceci introduit la notion de polarité, que nous développerons par la suite.

En revanche, les réponses suivantes sont fausses. Recommencez l'exercice, sans vous hâter.



LES TEMOINS

Les radiesthésistes appellent témoin un corps identique ou en résonance avec celui que l'on cherche. Il est utilisé comme support de travail. Il s'agit en fait d'un véritable filtre de radiations, analogue à celui d'un poste de radio, qui ne laisse passer qu'un type de longueur d'ondes donné, correspondant à la vibration du sujet.

Intérêt de travailler sur témoins

Lorsque vous avez un sujet à examiner, vous pouvez travailler directement au-dessus de lui, mais :

- votre patient bouge (cas d'un animal),
- votre patient humain ou le propriétaire de l'animal n'apprécie pas forcément vos investigations radiesthésiques,
- dans presque tous les cas, il bavarde, veut savoir ce que vous faites, essaie de vous influencer (car il a déjà porté son diagnostic), il veut absolument que vous promeniez votre pendule là où il a mal, alors que vous souhaitez faire ailleurs des investigations complémentaires,
- votre pendule peut capter sur les habits ou sur les poils des imprégnations ou des images qui n'appartiennent pas au malade et qui vont fausser vos recherches.

Bref, pour votre recherche clinique, il vaut mieux travailler tranquillement à sa table de travail avec un témoin du patient. Vous n'aurez que de meilleurs résultats.

Second avantage, en conservant le témoin (voir plus loin page 52), vous pouvez à distance suivre l'évolution de la maladie. Les variations de l'état de santé se retrouvent automatiquement sur le témoin. Même pour un traitement au long cours, vous n'aurez donc en tout et pour tout besoin que d'un échantillon par

personne ou par animal. Enfin, la technique des témoins vous permet de choisir vos remèdes avec des boîtes de remèdes témoins de faible format sans les avoir en vraie grandeur, ce qui vous obligera à avoir en stock l'équivalent d'une pharmacie d'officine.

Il existe plusieurs catégories de témoins ; à vous d'utiliser ceux qui vous « parlent » le plus, ou tout simplement ceux que vous pourrez vous procurer avec la plus grande facilité.

Les témoins "naturels" sont des échantillons de la matière recherchée par le radiesthésiste. Ils sont essentiellement utilisés en géobiologie, pour l'exploration sourcière, le travail sur les métaux... Ainsi si le radiesthésiste cherche une nappe d'eau, il tiendra dans la main (celle qui n'est pas occupée par le pendule, bien sûr !) un petit tube contenant de l'eau, qui constituera ainsi un excellent témoin.

Les témoins "par imprégnation physique" sont, eux, plus couramment utilisés en radiesthésie médicale. Mèche de cheveu ou touffe de poils (pour les animaux), ongles, goutte de sang, de sueur, d'urine ou de salive... les possibilités ne manquent pas. Pour faciliter leur conservation, ils peuvent être déposés sur un morceau de mouchoir, de papier à cigarette et éventuellement imprégnés sur du talc. (Les techniques de fixation et de conservation seront développées un peu plus loin.)

Les témoins « par imprégnation fluidique » regroupent des objets appartenant au patient : habits, chaussures, bijou, lettre manuscrite, signature...

Les témoins photographiques restituent bien la radiation du patient photographié. On privilégiera des clichés récents, sur lesquels le patient apparaît seul, si possible en pied. Les radiographies médicales, les clichés d'échographie et autres scanners conviennent parfaitement.

Plus simple mais tout aussi efficace, le "témoin mot" est constitué d'un morceau de papier sur lequel le radiesthésiste inscrit le nom de ce qu'il recherche. Il peut également utiliser un "témoin dessin" c'est-à-dire le dessin d'un organe.

Notons cependant que pour être parfaitement efficace, cette technique demande un certain entraînement et nous vous la déconseillons au départ.

Enfin, dernière catégorie, les témoins dits astrologiques. En effet, le thème astral d'une personne (établi avec son nom, son prénom, sa date et son heure de naissance) est un témoin particulièrement intéressant, puisqu'il représente une véritable carte d'identité du patient pour un radiesthésiste possédant des connaissances en astrologie.

A ce propos, ne confiez pas votre date, heure et lieu de naissance à n'importe qui. Le thème astral reflète parfaitement la vibration d'une personne et certains pseudoastrologues s'en servent à des fins non avouables.

Attention à l'imprégnation

Exercice pratique : L'imprégnation

Réglez votre pendule sur un témoin de votre choix (objet ou corps vivant), selon la technique décrite au chapitre « réglage du pendule ». Laissez-le ensuite une heure sur une table sans plus le toucher.

Reprenez alors votre outil : il se mettra à girer spontanément dans votre sens d'harmonie quand vous le ferez passer au-dessus du corps (ou du témoin) ayant servi au réglage. Pensez alors à bien désimprégnier votre pendule (voir « Nettoyage du pendule »).

Exercice pratique : L'imprégnation, bis

Prenez un vêtement récemment porté par une personne de votre entourage. Réglez votre pendule dessus. Promenez-le ensuite au-dessus d'autres pièces vestimentaires appartenant à la même personne : il girera positivement. Passez-le enfin au-dessus d'habits appartenant à une autre personne : vous obtenez alors une giration négative.

Derniers conseils : afin d'éviter l'imprégnation de la table sur laquelle vous travaillez, mais aussi des divers supports et objets qui peuvent s'y trouver

(graphiques, planches anatomiques...), placez d'abord votre témoin sur un papier ou un carton de couleur noire. Vous en changerez pour chaque témoin (prévoyez en un stock, rangé à part dans votre lieu de travail).

Soyez très prudent avec le risque d'imprégnation des témoins qui peuvent polluer votre table de travail et fausser votre recherche.

Les témoins, s'ils ne sont pas soigneusement isolés, peuvent également échanger leurs vibrations.

Lors d'un de nos cours de radiesthésie, une stagiaire nous apporta, issues de son sac à main, deux photographies de malades : l'un atteint d'un cancer, l'autre victime d'un infarctus. Nous ignorions tous la nature du mal. Lors du diagnostic radiesthésique, tout le monde trouva la personne cancéreuse atteinte d'infarctus, quant à la photographie du patient à infarctus, elle répondit cancer.

Que s'était-il passé ? Les deux photographies placées l'une à côté de l'autre dans le sac à main pendant au moins vingt quatre heures s'étaient imprégnées l'une de l'autre et avaient inversé le diagnostic radiesthésique.

Enfin, dans la mesure où le pendule peut aussi s'être imprégné, il est essentiel de penser à le nettoyer (c'est-à-dire à "vider sa mémoire") avant de travailler sur un autre patient (voir « Nettoyage du pendule »).

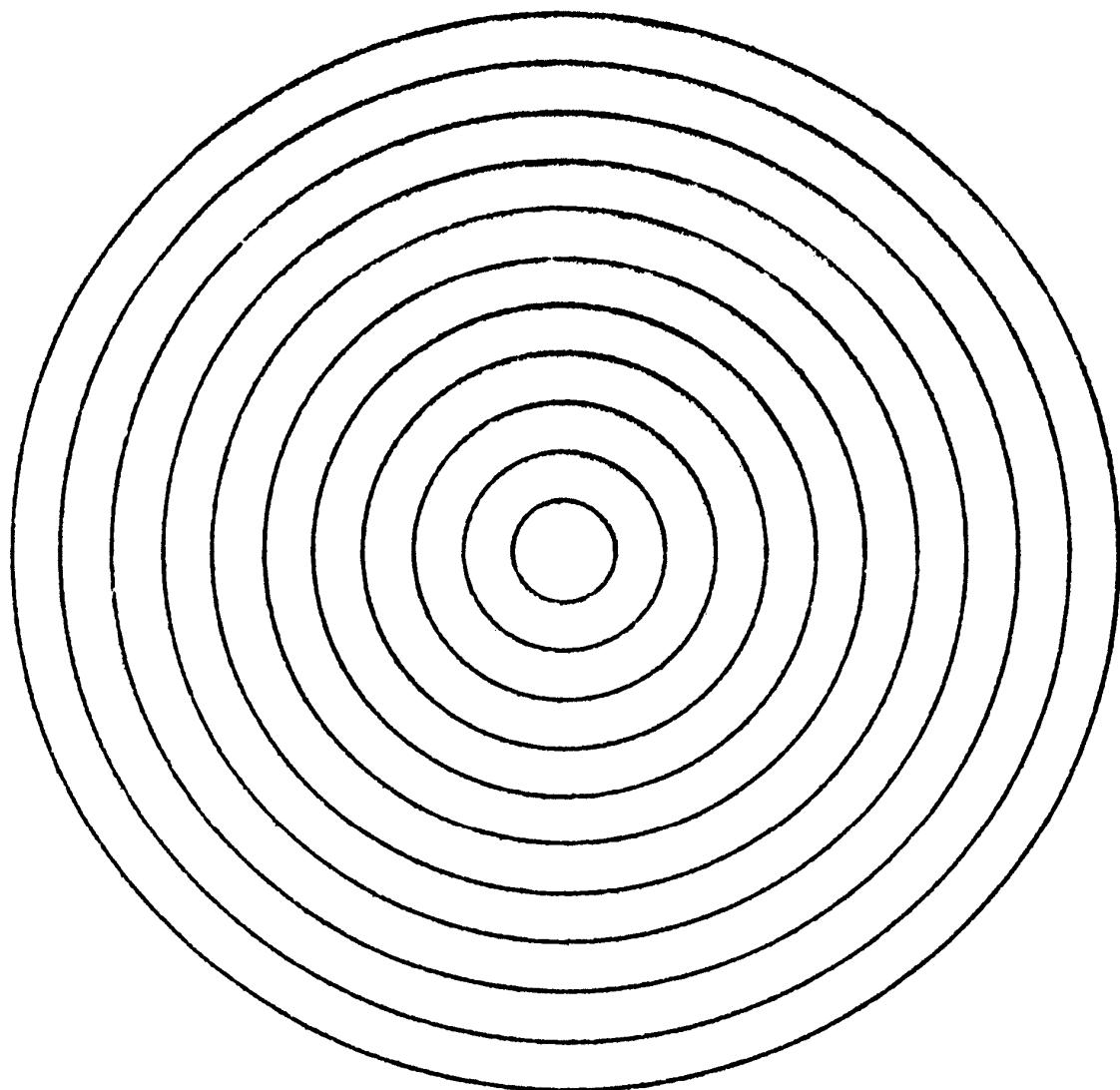
Fixation des témoins

Sachez qu'avant de pouvoir travailler sur un témoin de type liquide organique (sang, salive, urine...), il sera nécessaire de le fixer préalablement. Placez votre échantillon sur une feuille vierge, entourez-le d'un cercle tracé au crayon de papier noir ou feutre. Lancez votre pendule, ficelle longue, dans votre sens d'harmonie, et laissez le tourner en pensant simplement "fixation du témoin". Quand votre pendule cesse sa giration, l'opération est terminée.

Laissez alors votre témoin dans son cercle, sans y toucher, pendant environ deux minutes. Vous pouvez commencer à travailler dessus, ou le ranger directement pour archivage.

GRAPHIQUE POUR FIXATION DES TEMOINS

d'après SERVRANX



Une autre technique est de laisser simplement le témoin au centre du dessin (cf. schéma ci-après), cinq minutes suffisent pour assurer la fixation et ce, sans pendule.

Conservation des témoins

Chaque témoin sera déposé dans une enveloppe sur laquelle figurera le nom du patient, son adresse et la date du prélèvement. Enveloppez-le tout d'une feuille de papier d'aluminium puis, pour éviter une éventuelle imprégnation entre témoins, une feuille de papier noir.

La méthode "d'imprégnation" permet de conserver des témoins autres que salive, sang, cheveux... Placez une feuille de papier à cigarette entre les plis d'un mouchoir bien repassé. Placez le témoin du patient au-dessus du mouchoir pendant 20 minutes environ. Passé ce délai, la feuille de papier à cigarette est totalement imprégnée. Conservez-la alors dans une petite enveloppe (modèle carte de visite) sur laquelle vous inscrirez les renseignements habituels (nom et adresse du patient, date du prélèvement).

Enfin, une autre technique consiste à imprégner de la poudre de talc mise au préalable dans un tube en verre ouvert et à la mettre en contact avec le témoin dans une boîte en carton noir. Quand l'opération est terminée, retirez le tube de la boîte et fermez-le avec un bouchon de liège. Collez dessus une étiquette informative (avec les désormais traditionnels nom et adresse du patient et date du prélèvement).

Autres méthodes...

Vous pouvez disposer d'un excellent témoin artificiel à partir d'un témoin mot constitué du nom, prénom, adresse, date de naissance du sujet ; le tout écrit sur un papier buvard blanc (ou un kleenex).

Vous achetez chez le pharmacien une solution de chlorure de sodium à 8 pour 1 000 ou vous le faites vous-même : 1 gramme de chlorure de sodium pour 125 ml d'eau distillée.

On recouvre délicatement le buvard de cette solution. Le buvard encore humide est ensuite mis à sécher dans un décagone ; une fois sec le buvard est mis dans une enveloppe blanche portant elle aussi le nom du sujet.

Cette technique au chlorure de sodium est l'équivalent d'un témoin sang, le sel étant un des éléments majeurs du sang.

La parcellle de papier buvard est bien liée à la nature intime du sujet par la valorisation au décagone : laissez votre témoin au centre du décagone pendant quelques minutes et vérifiez au pendule si la fixation est bien faite.

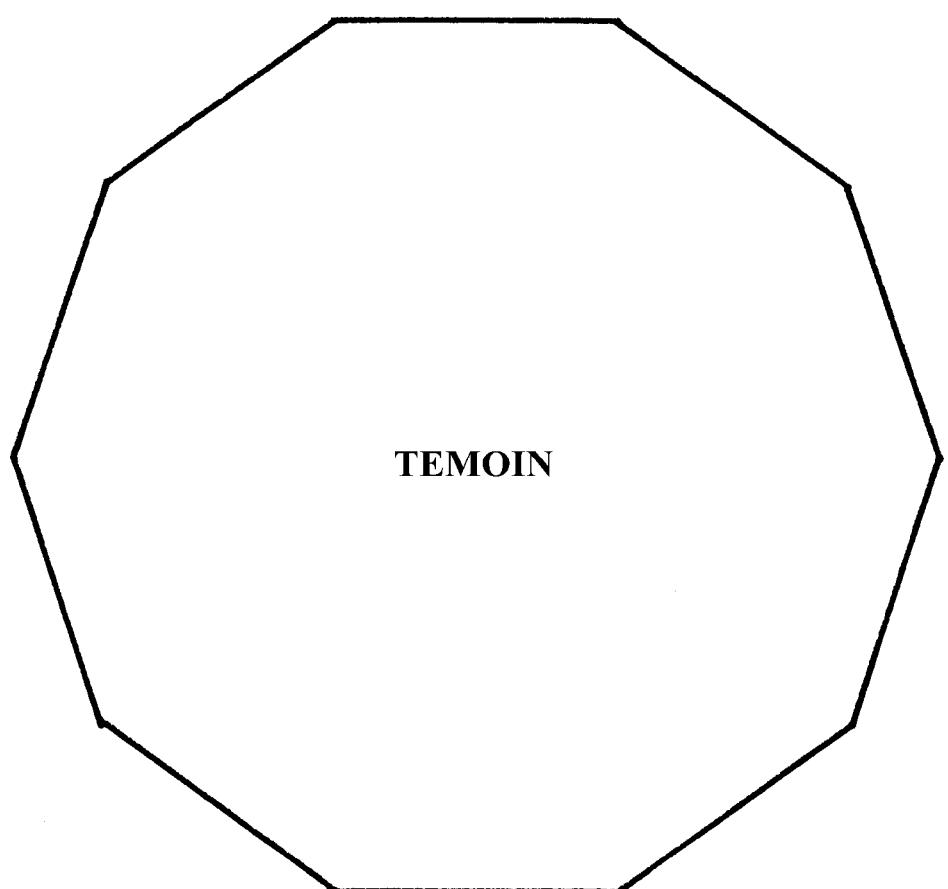
Destruction des témoins

Abstenez-vous toujours de brûler les témoins dont vous n'avez plus l'utilité : sur le plan énergétique, cette opération est en effet susceptible de gêner la personne. Mieux vaut opérer un retour à la terre par le biais de l'eau : jetez vos échantillons dans de l'eau courante, qu'il s'agisse réellement d'un cours d'eau ou, plus prosaïquement, de la cuvette des toilettes...

Déontologie

Il convient ici de souligner une notion essentielle concernant ce type de suivi à distance : ne travaillez jamais sur une personne sans avoir reçu son autorisation ou celle d'un membre de sa famille. Cette démarche, bien plus qu'une précaution, relève de la déontologie la plus fondamentale et du respect de son prochain. Bien entendu, si vous travaillez pour le bien d'un animal, cette autorisation est inutile ; il en est de même si le malade n'est pas en mesure de s'exprimer.

VALORISATION AU DECAGONE



ET SI CELA NE MARCHE PAS ?

Les échecs en radiesthésie sont nombreux, notamment en début de pratique. Pas de panique ! Sachant qu'un radiesthésiste averti en vaut deux, les lignes qui suivent devraient vous éviter quelques déboires démotivants.

Le lieu de travail

Travaillez dans un lieu le plus neutre possible, dégagé de toute pollution électromagnétique proche. Ne travaillez pas à proximité de masses métalliques, de grosses armoires ou, si vous êtes en extérieur, près de gros arbres : leur rayonnement, très puissant, risque de masquer les vibrations du sujet sur lequel vous travaillez.

Sur le plan pratique, choisissez une table de travail en bois, et surtout évitez soigneusement le métal, trop zélé conducteur de l'électricité. Cette table devra être assez basse pour ne pas fatiguer la levée du coude de la main opératrice. Un petit détail qui est en effet à l'origine de bien des erreurs "incompréhensibles"...

Par ailleurs, votre table devra être suffisamment grande pour vous permettre d'avoir sous la main tous vos outils de travail : graphiques, planches anatomiques, témoins... Etant installés ainsi à demeure, vos outils vous permettront de réaliser un travail plus efficace, sans perte de temps. Vous l'orienterez face au Nord. Si cette solution idéale s'avérait impossible à réaliser, testez au pendule l'endroit le plus adéquat dans l'espace de travail dont vous disposez.

Votre lieu de travail doit être propre, non pollué. Les salles d'attente, les cabinets de consultation, les cliniques et les hôpitaux sont pollués par des imprégnations et des vibrations souvent négatives laissées bien involontairement par les malades.

Si vous êtes chez vous, vous pouvez le soir, faire le ménage : l'eau de javel est inefficace, mais vous pouvez faire votre nettoyage subtil en brûlant de l'encens, du souffre, de l'armoise, etc.

Bien entendu, il est difficile de procéder ainsi dans les cliniques et les hôpitaux, ce qui fait que ces locaux sont lourdement chargés.

Le radiesthésiste lui-même

Qui l'eut crû ? Pour être un bon radiesthésiste médical, il faut que vous soyez bien, tant sur le plan physique que moral. Les ondes négatives que vous êtes à même de dégager en cas de période difficile dans votre vie personnelle risquent fort d'influencer votre diagnostic. Du même coup, les remèdes prescrits pourraient bien s'avérer être ceux dont vous avez besoin, et non pas ceux de votre patient...

Le radiesthésiste doit être calme, détendu, dans un état d'esprit neutre. Que cela ne vous empêche pas de rester concentré sur votre travail : mais bannissez toutes les pensées extérieures à la recherche entreprise. Avant le début de votre consultation, vous aurez bien entendu pris toutes les mesures afin d'éviter d'être dérangé par le téléphone ou des visites intempestives.

Force est cependant de constater que les plus gros échecs ont une cause psychologique. Les débutants manquent souvent de confiance en eux, ce qui les perturbe toujours considérablement. Les autres sont parfois sujets à l'autosuggestion (véritable plaie des radiesthésistes), qui fait girer le pendule dans le sens souhaité par le mental. Il est donc essentiel de ne pas vouloir obtenir tel ou tel résultat, mais de rester parfaitement neutre. Ceci est particulièrement vrai lorsque que l'on travaille sur soi ou sur les siens avec souvent une petite idée préconçue quant au résultat.

L'émotionnel se mêle bien trop souvent de la partie, faussant le jeu...

Détails pratiques

- Travaillez toujours confortablement assis, le dos droit : comment voulez-vous lâcher votre mental si vous avez mal aux fesses ? Posez vos pieds fermement sur le sol, "ancrez-vous". Attention surtout de ne pas croiser les jambes. La main non opératrice est-elle bien posée sur la table, et non pas négligemment oubliée sur une cuisse, risquant ainsi de capter vos propres radiations en résonance avec celles du patient ?
- Effectuez tous les jours votre exercice de recentrage.
- Travaillez seul, dans la mesure du possible. Des personnes qui vous regardent opérer sont susceptibles de vous influencer, même à leur insu. Evitez également de travailler en compagnie de plusieurs autres radiesthésistes en même temps sur un même patient : les interactions sont alors quasiment systématiques.
- Travaillez verticalement au-dessus de votre patient ou de votre témoin : vous éviterez ainsi les phénomènes d'images. Ne pratiquez pas en cachette sous une table, même dans un souci de discrétion : les rayons verticaux de l'objet vers le bas sont en giration inverse de ce que vous capteriez en travaillant normalement au-dessus de la table.
- La formulation de la question est essentielle. Le « est-ce que... » n'existe pas en radiesthésie, vous devez poser des affirmations, et ne plus en varier par la suite : « mon pendule tourne en négatif quand il passe au-dessus d'un organe malade ». Toute question mal posée conduira immanquablement à une réponse faussée.
- Gare à la fatigue : au début, n'excédez pas la demi-heure de travail d'affilée. Et quel que soit votre niveau, faites des pauses régulières.
- Evidemment, contrôlez chaque jour votre sens d'harmonie avant d'entamer une recherche.
- Evitez l'imprégnation, facteur d'échec, de tout votre environnement proche. Ainsi, portez votre attention sur :

- les objets qui entourent les témoins : posez les toujours sur un carré noir ; rangez les rapidement après utilisation.
- les remèdes qui traînent trop souvent sur la table de travail,
- le pendule et la main de l'opérateur (se laver les mains en conscience après chaque examen),
- les imprégnations collant à la peau et aux vêtements du patient.

NOS METHODES EN RADIESTHESIE MEDICALE

Ces méthodes ne sont pas nouvelles. Ce sont celles que nous utilisons le plus fréquemment et qui nous donnent les meilleurs résultats.

Toutes les méthodes décrites dans ce chapitre sont applicables aussi bien pour l'être humain qu'en médecine vétérinaire.

Elles n'entendent pas, bien évidemment, supplanter la connaissance médicale, ni créer un nouveau type de thérapie. La radiesthésie médicale se moule le plus simplement du monde dans l'art du thérapeute.

La souplesse de ces techniques permet en effet de s'adapter à n'importe quelle pratique, qu'il s'agisse d'Allopathie, d'Homéopathie, d'Acupuncture, de Thérapies énergétiques ou de Magnétisme.

Le pendule permet d'affiner le diagnostic ainsi que le choix des remèdes ou de la thérapie. Enfin, il autorise un contrôle optimal du travail thérapeutique. Le tout pour le plus grand bien des patients, à deux ou à quatre pattes !

a) Les polarités

La polarité est une des lois régissant la circulation énergétique ; elle figure l'expression même de la vie.

Cette circulation énergétique se réalise entre deux pôles, le positif et le négatif. Tout ce qui existe dans la nature possède ces deux pôles, notés +/- . Ceci se retrouve dans la conception bipolaire yin/yang de l'univers développée par le taoïsme et appliquée au corps humain par la médecine traditionnelle chinoise.

Les objets ont également une polarité. Les pierres ont des polarités, les morceaux de bois également, etc. même votre stylo a une extrémité + et une extrémité -, une simple feuille de papier doit avoir son pôle + en haut et son pôle - en bas de la feuille.

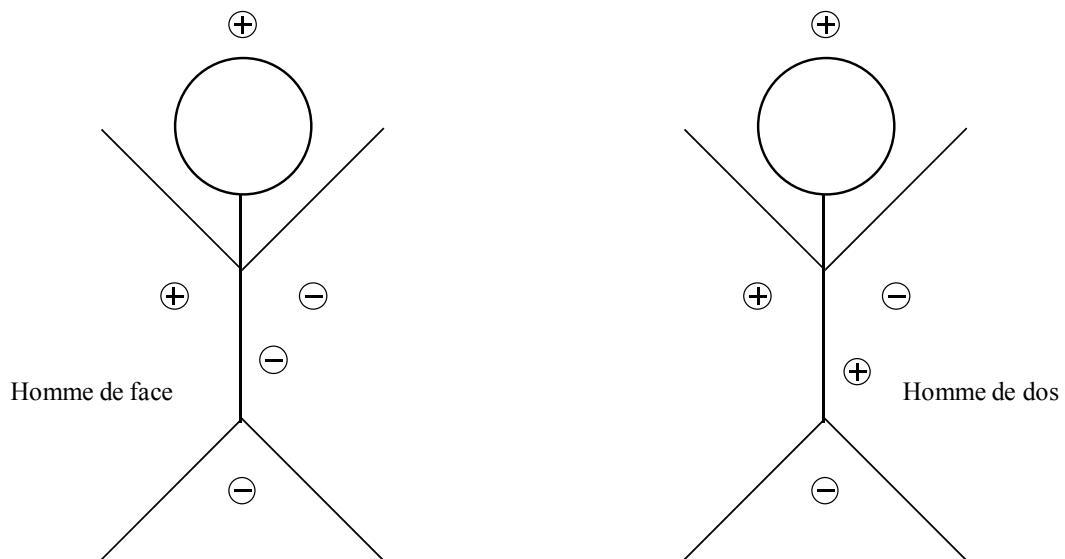
Certaines personnes sont naturellement sensibles aux polarités. Si vous leur écrivez une lettre importante sur une feuille de papier à l'envers (le - en haut et le + en bas), cela peut les rendre mal à l'aise et les faire douter de la véracité du message. Aussi, attention à vos lettres d'amour, votre lettre à l'envers pourrait faire douter votre belle de la nature de vos sentiments !

Un cadavre ne présente plus aucune polarité. En revanche, celle-ci est parfaitement présente au sein de chaque organisme vivant, en surface comme en profondeur.

Ainsi, le côté droit du corps n'a pas la même polarité que le côté gauche. De même, devant - et dos +, haut + et bas -, masculin et féminin présentent des pôles opposés, ou plutôt complémentaires.

Il est bien établi que les polarités conditionnent les échanges nerveux, cellulaires, etc. Si l'organisme est sujet à divers stress répétés, les polarités sont susceptibles d'être modifiées. Dès qu'un individu ou un organe est sujet à un trouble énergétique, ses polarités s'inversent. Une notion précieuse en radiesthésie médicale...

La polarité du corps humain s'établit comme suit : sont positifs le haut, la partie droite et l'arrière du corps. Sont négatifs le bas, la partie gauche et le devant du corps.



Homme : polarité générale +, mâle, yang
Femme : polarité générale -, femelle, yin

Attention : il convient de noter qu'en position horizontale, la polarité haut/bas s'inverse. Ainsi, le haut de la tête deviendra négatif et les pieds positifs ; c'est ce qui se passe la nuit quand nous dormons.

Exercices pratiques

Ces exercices pratiques sont très importants à réaliser pour l'apprenti radiesthésiste. Ils sont simples, évidents et rassurent le néophyte quant à sa sensibilité. Ils doivent être exécutés après les exercices des flèches, des spirales et des cadrans.

- *L'exercice des planchettes de bois :*

Avant de travailler sur un corps humain ou animal, vous allez travailler avec des morceaux de bois, selon une méthode chère aux bâtisseurs des temps anciens.

Prenez une planche de bois (style lambris ou lame de parquet), avec votre pendule vous allez maintenant tester la polarité de chacune des extrémités obtenues. Posez tout d'abord comme convention que votre pendule tournera dans votre sens d'harmonie sur une polarité positive et à l'inverse pour une polarité négative.

Posez ensuite comme affirmation : « la polarité de cette extrémité est ... » et testez, notez les résultats.

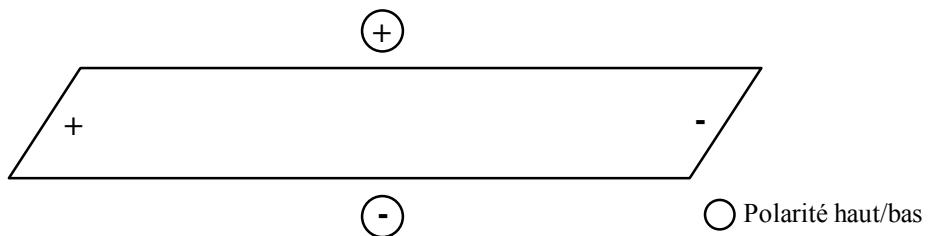
Prenez ensuite plusieurs planchettes et faites de même.

Chose curieuse, si vous sciez l'une de vos planches en deux morceaux, chacun des morceaux reconstitue ses polarités + ou - à sa nouvelle extrémité.

Nous avons donc une polarité à chacune des extrémités, maintenant si nous testons le dessus de la planche, nous avons un haut + et un bas - ; enfin si nous testons globalement la polarité globale de chacune des planches (à condition qu'elles proviennent d'un arbre différent, nous aurons des planches globalement + que nous appellerons mâle et des planches globalement - que nous appellerons femelle.

Vous allez maintenant avec vos planchettes créer une circulation énergétique harmonieuse en positionnant correctement le + en haut et en plaçant face à face une extrémité positive et négative.

PLANCHE



L'un de nos stagiaires étudiant en géobiologie devait faire un parquet en marqueterie dans la salle à manger. Cette salle à manger était très négative sur le plan géobiologique : présence d'eau souterraine stagnante, failles, réseau curry...

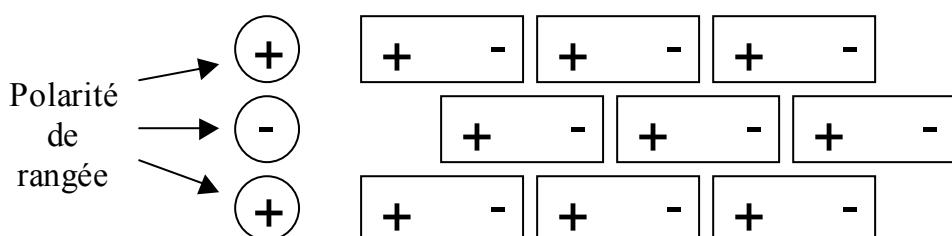
Il réalisa son parquet lui-même en orientant les polarités de chacune des planchettes. Quand ce fut fini, deux mois après il avait un parquet magnifique qui redonnait une excellente énergie à la pièce et ô surprise toutes les perturbations géopathologiques avaient été neutralisées.

Toutes ces polarités se retrouvent également dans les pierres de taille.

Les bâtisseurs du Moyen-âge (tailleur de pierre, charpentier, menuisier, ébéniste) connaissaient bien les polarités.

Si vous promenez votre pendule sur un mur d'église romane, vous vous apercevrez que les pierres sont orientées : le + vers le haut, le - vers le bas et que chaque polarité d'une extrémité dans une rangée est face à la polarité opposée.

MUR DE PIERRES CORRECTEMENT ORIENTÉES



Le système crée une circulation énergétique harmonieuse qui a de plus l'avantage d'éviter aux pierres de se déliter et au bois de pourrir.

Au cours de nos expertises géobiologiques dans de vieilles maisons, nous avons souvent constaté que les polarités sont respectées au niveau des pierres. Dans certaines régions (le Sud-Ouest par exemple), on observe un lit de briques qui alterne avec un lit de galets et ainsi de suite. Dans ces maisons, il n'y a pas d'humidité, de remontées capillaires qui vient du sol. Si par contre au cours des ans une partie du mur a été modifiée et remplacée par des pierres ou des briques non orientées, l'humidité apparaît rapidement dans la nouvelle zone.

Dans les maisons anciennes en pierres de taille, dans les églises romanes, il est facile de voir les modifications postérieures à la construction ou les réfections faites par les Beaux-Arts.

Les tailleurs de pierres d'aujourd'hui (compris les compagnons du Tour de France) ne savent plus orienter les pierres. Avec votre pendule, vous testez les polarités des pierres et vous savez exactement où ont eu lieu les rénovations.

Le respect de la polarité des pierres de taille, des planchers, des plafonds, des toitures, des planches, des meubles contribue à créer une ambiance énergétique agréable et favorable à la santé.

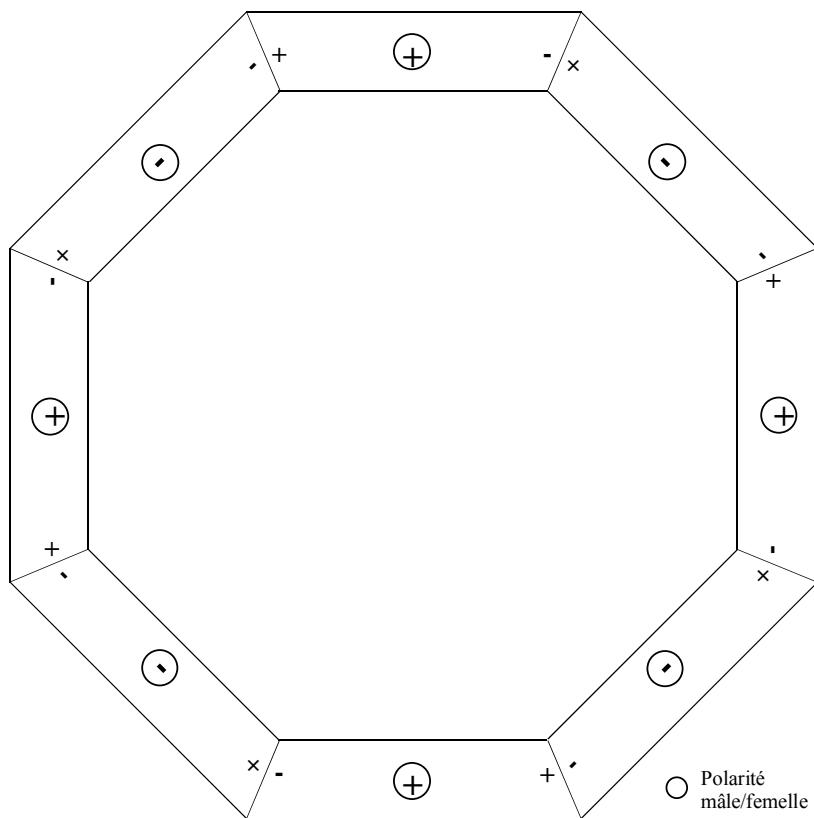
Vous connaissez le Pakua cher au Taoïsme chinois qui est un octogone dont chacun des côtés est symbolisé par un trigramme.

Parmi toutes ses vertus, le Pakua est considéré aussi comme un rééquilibrer énergétique qui peut éventuellement corriger les perturbations géobiologiques d'une maison.

Si l'on prend des planches égales, positionnées sans s'occuper des polarités et placées dans votre jardin sous forme de Pakua à l'endroit idéal, que se passe-t-il ?

Rien ! les perturbations géobiologiques de la maison sont toujours là ?

Si les planches sont correctement orientées, respectant les polarités haut, bas et les polarités d'extrémités, le Pakua en quelques heures va développer ses couches énergétiques et neutraliser les problèmes géobiologiques.



On obtient encore de meilleurs résultats avec des pierres de taille.

Dans ce Pakua ont été respectées :

- la polarité haut-bas,
- la polarité globale de chaque planche + (mâle) et - (femelle),
- la polarité d'extrémité.

- *L'exercice du debout/couché :*

Passons maintenant au corps humain. Demandez à un aimable cobaye de se prêter à ce petit jeu : mettez le debout et testez au pendule la polarité de sa droite, de sa gauche, du devant de son corps puis de son dos, du haut et du bas...

Faites-le ensuite s'allonger. Et, pendule à l'appui, reprenez votre test : comparez vos résultats...

Si vous disposez d'un cobaye très bien disposé à votre égard et particulièrement sportif, vous pourrez également effectuer ces tests en lui demandant de faire le poirier. Si les résultats sont intéressants, la réaction de votre sujet risque en revanche de ne pas toujours être à la hauteur de vos espérances !

- *Le test de l'œuf : l'œuf est une pile*

Enfin, voici un petit test édifiant concernant les aliments qui finissent dans notre assiette. Cassez dans une assiette un oeuf acheté à très bas prix dans une grande surface (le prix évoqué étant garant de l'origine de l'œuf, à savoir un élevage en batterie...), puis, dans une autre assiette, un oeuf garanti « bio » (label AB, Agriculture Biologique). Testez successivement le blanc puis le jaune de chaque oeuf, en commençant par le sujet « bio ».

Celui-ci révèle un jaune positif « acide et réducteur » et un blanc négatif « alcalin et oxydant », comme tout oeuf normal qui se respecte. Passez ensuite à l'œuf à bas prix...

Ce test, confirmé par les travaux de recherche de Jeanne Rousseau, spécialiste en bio-électronique de Vincent, révèle que les oeufs pondus en batterie, donc en conditions de stress extrême pour la poule, affichent une inversion de polarité. Ces inversions de polarité se retrouvent au niveau des cellules malades comme les cellules cancéreuses.

b) Le taux de vitalité

Comme son nom l'indique, il permet d'apprécier la vitalité d'une personne ou d'un animal. On en distingue trois types différents :

a) *Le taux de vitalité globale* est une mesure qualitative, et non pas quantitative, de l'énergie circulant dans un organisme vivant. Cette mesure s'exprime en pourcentage, prenant donc pour base une échelle de zéro à cent.

Ce taux est à tester systématiquement au début de chaque consultation, soit au moyen d'un cadran gradué, soit sur une règle linéaire portant les mêmes graduations.

Le seuil de bonne santé s'établit à 70 %. A partir de là, la simple lecture du taux affiché par le patient permet au thérapeute de se faire une première idée de son état de santé.

Ainsi, un taux s'établissant entre 60 et 70 % révèle quelques petits problèmes sans gravité, de type angine ou rhume. Tout résultat passant en dessous de la barre des 60 %, signale une pathologie en cours, déclarée ou non, à traiter impérativement : consultez votre médecin.

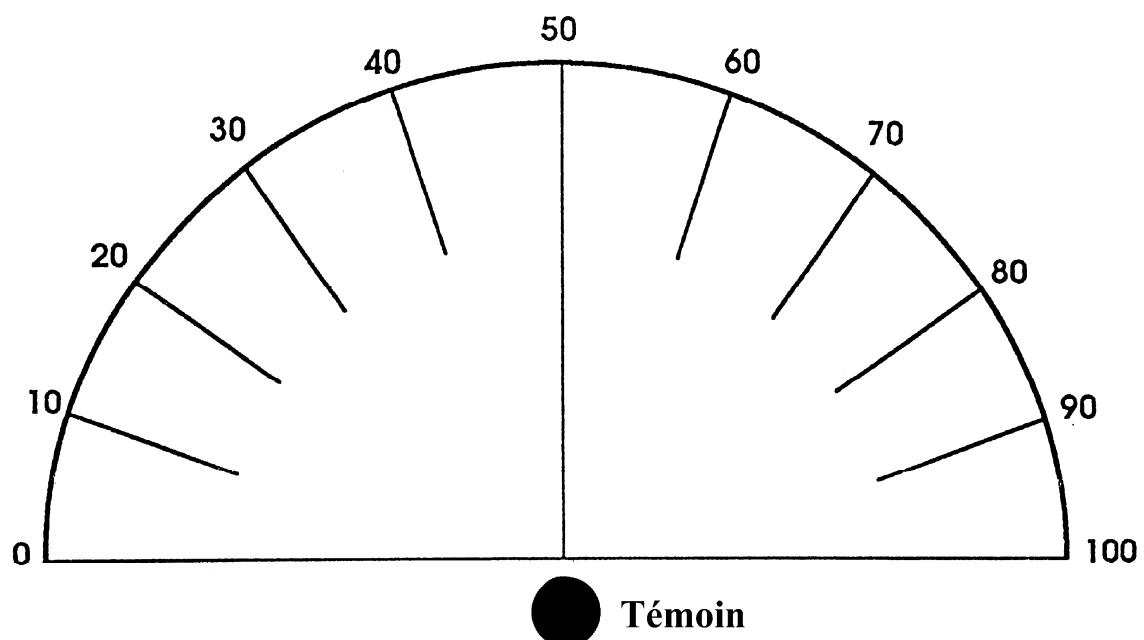
A 50 %, la pathologie peut être considérée comme très sérieuse. 40 % signe une pathologie lourde de type cancer, SIDA ou autres. En dessous de 30 %, la mort est proche.

Des taux de 20 et 30 % ne sont affichés que par des végétaux.

Les vétérinaires noteront au passage que les taux sont les mêmes pour tous les mammifères.

Pour la petite histoire, apprenez que la vitalité globale remonte de façon très nette après un passage sur un lieu à fort niveau vibratoire, tel une église romane ou un arbre. Il se maintiendra ainsi à environ 80-85 % pendant une heure, avant de retourner progressivement à son taux « normal » (quel que soit celui-ci !).

TAUX DE VITALITE



Ce taux de vitalité globale est un outil précieux qui vous permet d'un seul coup de pendule d'avoir une vision globale du sujet. Si le taux est supérieur à 65 %, les troubles dont se plaint votre patient ne sont pas bien méchants, par contre à 55 % et moins : attention !

Le taux de vitalité globale s'applique également à tous nos aliments et aux remèdes énergétiques.

Cueillez une belle salade dans votre jardin, testez son taux de vitalité par exemple 85 %, laissez là au réfrigérateur et tous les jours contrôlez sa vitalité : très rapidement, il descend à 40 %.

Quand vous faites vos achats, contrôlez le niveau de vitalité de vos légumes, de vos fruits, comparez les aliments bio et ceux qui ne le sont pas, testez vos eaux en bouteille, votre vin, etc.

Si vous avez même un taux de vitalité à 55 %, vous comprenez facilement qu'il faut remonter la pente et allez vers la droite du graphique.

Des aliments qui ont un taux de vitalité à 60 % et plus vont vous tirer vers la droite et vous éloigner de la guérison.

Si vous prenez des aliments en conserve congelés, pas frais, passés au micro-onde, tous ces aliments ont un taux de vitalité très bas.

Pensez-vous qu'avec ces aliments, vous allez passer la barre de 80 % en vitalité ? Sûrement pas, vous serez plutôt tiré vers le bas.

Quant aux taux de vitalité de vos remèdes énergétiques, nous l'aborderons au chapitre de la thérapie.

b) *Le taux de vitalité organique* est utilisé pour apprécier l'état d'un organe en particulier, dont on soupçonne un dysfonctionnement. Sachez qu'il est parfaitement possible qu'un patient affiche un taux de vitalité globale de 60 %, alors que son foie est descendu à 40 %... Cela ne signifie pas pour autant que le malade souffre d'un cancer du foie. Le taux de vitalité organique peut être très bas, sans que l'individu ne se trouve à l'article de la mort. Le test est très intéressant car il attire votre attention sur un organe que vous avez peut être oublié lors de la consultation.

Il doit être fait systématiquement au cours du diagnostic clinique et en fin de consultation, si vous travaillez manuellement ou de façon énergétique.

c) *Le taux de vitalité psychique* permet de juger s'il convient ou non d'orienter le patient vers une thérapie psychologique. Si le psychisme est bas, il empêchera en effet une bonne reprise de l'organisme. La cote d'alerte est atteinte avec un taux de vitalité psychique de 50 % : attention à une dépression nerveuse masquée par une apparente décontraction du sujet et malgré un taux de vitalité globale à 60 % !

Exercices pratiques

Pour déterminer le taux de vitalité globale, vous allez travailler au demi-cercle, gradué de 0 à 100. Prenez votre pendule dans une main, et disposez votre graphique devant vous. Lancez le pendule du centre en direction du 50, en posant la phrase suivante : « Le taux de vitalité globale de « x » est de ... ». Le pendule se mettra à osciller sur le pourcentage répondant à votre question.

Avec un tel demi-cadran, vous pouvez également passer le pendule lancé en giration autour du cadran : il inversera sa giration ou il se mettra à osciller (selon la convention que vous aurez posée) en arrivant au niveau du bon chiffre.

Testez différents sujets, affichant un état de santé visiblement différent : travaillez d'abord avec une plante dans sa totalité, puis avec une feuille de cette plante, une fleur en bouton ou sur le point de faner (inutile de la cueillir, merci de respecter la nature lors de vos expérimentations !). Ramassez ensuite une feuille morte de cette même plante, tombée à terre, et recommencez votre test. Comparez vos résultats, que vous prendrez soin de noter sur une feuille de papier.

Passez ensuite aux animaux : chat, chien, insecte (là encore... on ne trucide pas et on ne martyrise pas, même pour expérimenter des taux de vitalité !). Les vétérinaires, de par leur clientèle, disposeront facilement de sujets en grand nombre ; qu'ils en profitent pour « penduler » calmement dans l'arrière salle de leur cabinet !

Enfin, testez les humains, là encore en variant le choix de vos sujets, si possible. Comparez un bébé et une personne âgée, un enfant de 12 ans et un adolescent, un convalescent et une personne de retour chez elle après une dure journée de travail, ou encore un même sujet avant et après sa sieste quotidienne...

Ces différents tests ont pour but de vous étonner correctement et vous éviter de sortir des erreurs grossières. Dans nos formations, nous insistons beaucoup sur ce taux de vitalité. Le but est atteint quand tout le monde obtient le même résultat à deux ou trois pour cent près pour un même sujet.

Il est intéressant de travailler sur les végétaux car ce sont les seuls qui nous donnent les extrêmes du graphique : 80 à 95 % de vitalité pour les jeunes pousses ou les fleurs en bouton, 0 à 40 % sur les végétaux morts ou en train de périr.

Lorsqu'on l'on est bien étalonné, ce test est remarquable de précision. Il vous permet d'apprécier la capacité réelle de défense d'un sujet. Ne soyez pas trop impressionné par un prétendu grand malade qui affiche 70 % de vitalité. Par contre, soyez en alerte et vigilant pour quelqu'un en apparence bonne santé, pour qui tout va bien et qui présente une vitalité de 48 à 50 %.

Quant aux tests de vitalité organique, ils vont préciser un examen clinique et surtout souvent attirer votre attention sur un organe déficient non décelé.

c) Les couleurs

On appelle couleurs les vibrations lumineuses que peut capter notre oeil ; jusque là, rien de révolutionnaire. Mais nos sens ne peuvent capter qu'une toute petite partie de la gamme des vibrations émanant de notre environnement.

La science a ainsi prouvé qu'il existe d'autres rayonnements que ceux détectables à l'œil nu : radioactivité, rayons X, hyperfréquences, fréquences radio, très basses fréquences, fréquences de l'électricité domestique, etc. ; les vibrations lumineuses ne représentent qu'une gamme infime du spectre de radiations électromagnétiques.

Le pendule en revanche s'avère très sensible aux variations colorées. En dehors du spectre visible lumineux et de ses nuances, la radiesthésie travaille aussi sur des couleurs invisibles à l'œil mais détectables au pendule. Elle se sert ainsi du blanc (synthèse de toutes les couleurs), du noir, de l'ultraviolet, de l'infrarouge et du vert négatif, une vibration très particulière que nous développerons plus loin.

On distingue les couleurs positives (qui provoquent une giration dans le sens d'harmonie quand le pendule est réglé en polarité) : rouge, orange, jaune, infrarouge, noir. Ces couleurs sont acides, échauffantes, et excitantes. Les couleurs négatives (giration inverse au sens d'harmonie) sont le bleu, l'indigo, le violet, l'ultraviolet et le blanc. Ces couleurs sont froides, calmantes.

Le vert est considéré comme neutre, tantôt positif, et tantôt négatif.

Exercice pratique : Réglage du pendule sur une couleur

Vous allez vous exercer à « régler » votre pendule sur les différentes vibrations colorées, au moyen de la gamme des couleurs. Prenez le schéma coloré du Prisme humain de Jean-Michel WEISS.

Tenez votre pendule immobile au-dessus de l'écarlate. Le pouce et l'index tiennent la ficelle très près du pendule ; puis, doucement, vous laissez progressivement aller la ficelle vers le bas. A une certaine distance de la ficelle,

le pendule entre en giration spontanée dans votre sens d'harmonie. Vous êtes sur la longueur d'onde du rouge.

Changez maintenant de couleur et passez par exemple à l'orange, sans rallonger ni raccourcir la longueur de votre fil. La giration constatée au-dessus de rouge cesse au-dessus de l'orange. Rallongez légèrement la ficelle pour retrouver une giration.

Procédez ainsi avec le jaune, le vert, le bleu, l'indigo, puis le violet, le pourpre et le magenta. Ce dernier nécessite la plus grande longueur de fil.

Une autre méthode plus simple consiste à utiliser un pendule à cône fictif de Bélizal : on ne s'occupe plus de la longueur du fil, le pendule est très allongé et un curseur permet de retrouver les couleurs.

Ainsi, la radiesthésie permet de détecter toutes les couleurs du spectre de la lumière, y compris certaines couleurs invisibles. Parmi celles-ci, on a le Vert négatif (ou « V - »), opposé au vert du spectre habituel (appelé alors « V + »).

Nous avons vu que le rayonnement principal d'un objet, d'un être vivant est en résonance avec une couleur. On parle alors de couleur radiesthésique.

Les métaux ont une couleur qui leur correspond. Ainsi, selon ENEL, le fer correspond au rouge ; l'or à l'orange ; le cuivre au jaune, le mercure au vert ; l'argent au bleu, l'étain à l'indigo, le plomb au violet.

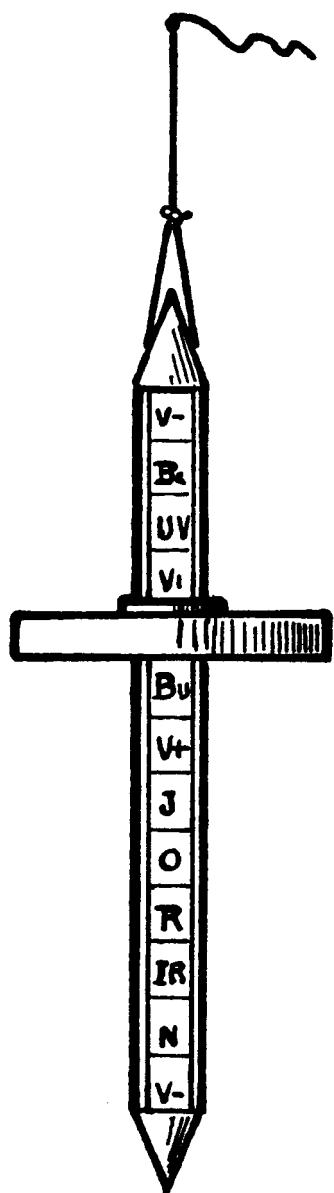
Au-dessus d'une plaque de cuivre, le pendule girera automatiquement avec une longueur de fil correspondant au jaune, par exemple.

Cette propriété n'est pas spécifique des métaux. Elle s'applique à tous les corps vivants ou non, aux organes, aux maladies, etc.

Vous pouvez ainsi déterminer la couleur de votre stylo ou de votre foie.

Par extension, on peut dire que tout corps, vivant ou non, émet une couleur radiesthésique qui le caractérise. Cette couleur est dite « couleur d'accord » ou « couleur individuelle ». Bien entendu, elle ne correspond pas à la couleur visible. Ainsi, un sapin vert ne vous donnera pas une couleur d'accord verte, un rein rouge-marron ne vibrera pas en rouge-marron.

PENDULE A CONE FICTIF POUR LA DETECTION DES COULEURS



Chaque être humain possède sa couleur individuelle, qui exprime son individualité et son caractère de naissance. Cette couleur est appelée « couleur de naissance » ; si l'individu tombe malade, cette couleur sera affectée et modifiée. Ce phénomène est d'un grand intérêt en radiesthésie médicale.

De même, chaque organe a sa couleur de santé. Elle sera la même pour tous les organismes, quel que soit l'individu. Ainsi, la couleur de santé de la rate est le jaune or, le noir pour la thyroïde, le bleu pour les glandes surrénales (selon Hector MELLIN)... Si, lors d'un test, la couleur observée sur un organe n'est pas celle qui lui correspond, c'est le signe d'une faiblesse, d'une hyperactivité, d'une pathologie (déclarée ou non) du dit organe.

Attention ! nous sommes à une époque où les niveaux vibratoires de la planète et des êtres vivants sont en plein changement.

Actuellement, les niveaux énergétiques des êtres vivants augmentent considérablement, cela se répercute également au niveau des organes.

Si la couleur radiesthésique de la rate était le jaune or et le noir pour la thyroïde il y a cinquante ans, cela peut ne plus être vrai maintenant et ces organes peuvent être maintenant en résonance vibratoire avec une autre couleur.

C'est pourquoi, nous ne conseillons pas actuellement de se référer aux anciens ouvrages qui traitent de la couleur radiesthésique des organes. Il est beaucoup plus simple de contrôler leur santé par le tout simple test du sens d'harmonie.

Par contre, la répartition des couleurs sur un être humain et le colorgramme se révèlent justes dans leur interprétation et peuvent être utilisés sans crainte. En effet, il s'agit d'un autre système d'analyse : les couleurs visuelles, celles de l'arc-en-ciel sont indispensables à la vie.

L'être humain doit pouvoir les absorber et les réémettre en quantité suffisante et de façon équilibrée. Ces deux tests permettent de repérer chez le patient les couleurs visuelles manquantes et d'y pallier (soit par des traitements énergétiques, soit par la projection de couleurs sur le corps).

De la même façon, les couleurs (ou les vibrations) du spectre de Bélizal (voir plus loin) gardent toute leur valeur car elles vous indiquent immédiatement si elles relèvent de la physiologie ou de la pathologie.

Exercices pratiques

- *Détermination de la couleur individuelle :*

Pour un droitier : présentez votre pendule au-dessus de la paume de votre main gauche, dos de la main contre la table. Faites doucement défiler le fil du pendule jusqu'à ce que celui-ci entre en giration dans votre sens d'harmonie. Repérez alors la couleur correspondant à la longueur de fil obtenue, sinon prenez un pendule à cône fictif.

- *Détection d'organes malades :*

Une fois votre pendule réglé sur la couleur individuelle de votre cobaye, vous allez maintenant rechercher ses éventuels organes malades.

Munissez-vous de planches anatomiques détaillées. En promenant votre pendule au-dessus de ces croquis, vous constaterez qu'il girera dans le sens d'harmonie au-dessus d'organes sains, et qu'il s'arrêtera, fera des battements ou girera à l'envers sur les organes malades ; nous vous occupez pas de chercher si la couleur de l'organe relève de la santé ou de la maladie.

Couleurs : mode d'emploi ⁽¹⁾

L'utilisation des couleurs visuelles en thérapie est une technique très intéressante et très puissante.

Il faut d'abord effectuer un bilan des radiations lumineuses absorbées par un organisme et détecter celles qui sont en défaut ou en excès.

Le bilan peut se faire globalement à l'aide de la planche de répartition des couleurs sur un être humain, mais aussi par la technique plus précise du colorgramme ⁽²⁾. Ces deux tests sont simples, faciles à mettre en œuvre.

⁽¹⁾ Ce paragraphe consacré aux applications thérapeutiques est présenté ici par souci de logique.

⁽²⁾ Jean-Michel WEISS - Formations et matériel de colorthérapie - Le Castelet - Les 4 vents - 24250 Domme - Tél./Fax 05 53 59 16 65

Quant à la thérapie, elle peut faire appel à la projection de couleurs sur le patient ou à toute autre technique énergétique.

Répartition des couleurs : Le prisme humain

Le spectre de l'arc-en-ciel est entièrement absorbé sur la surface du corps humain de haut en bas, reprenant en fait l'exacte répartition des chakras. Il est donc possible de dresser une « carte » de répartition sur le corps (voir illustration s'y rapportant) :

- Rouge : pour les parties inférieures du corps et la zone génitale
- Orange : bas ventre
- Jaune : région ombilicale et dessous du diaphragme
- Vert : cœur et poumons
- Bleu : gorge, bas de la tête
- Violet : sommet du crâne.

Les anomalies sont ainsi faciles et rapides à détecter au pendule. Vous pouvez donc apprécier la répartition des couleurs sur le corps du patient, y détecter des anomalies, rechercher les couleurs manquantes et corriger, soit par une couleur soit par un remède correspondant.

Mode d'emploi

Placez-vous face à votre patient après avoir fait votre recentrage Terre-Ciel, le doigt radiesthésique braqué sur votre sujet.

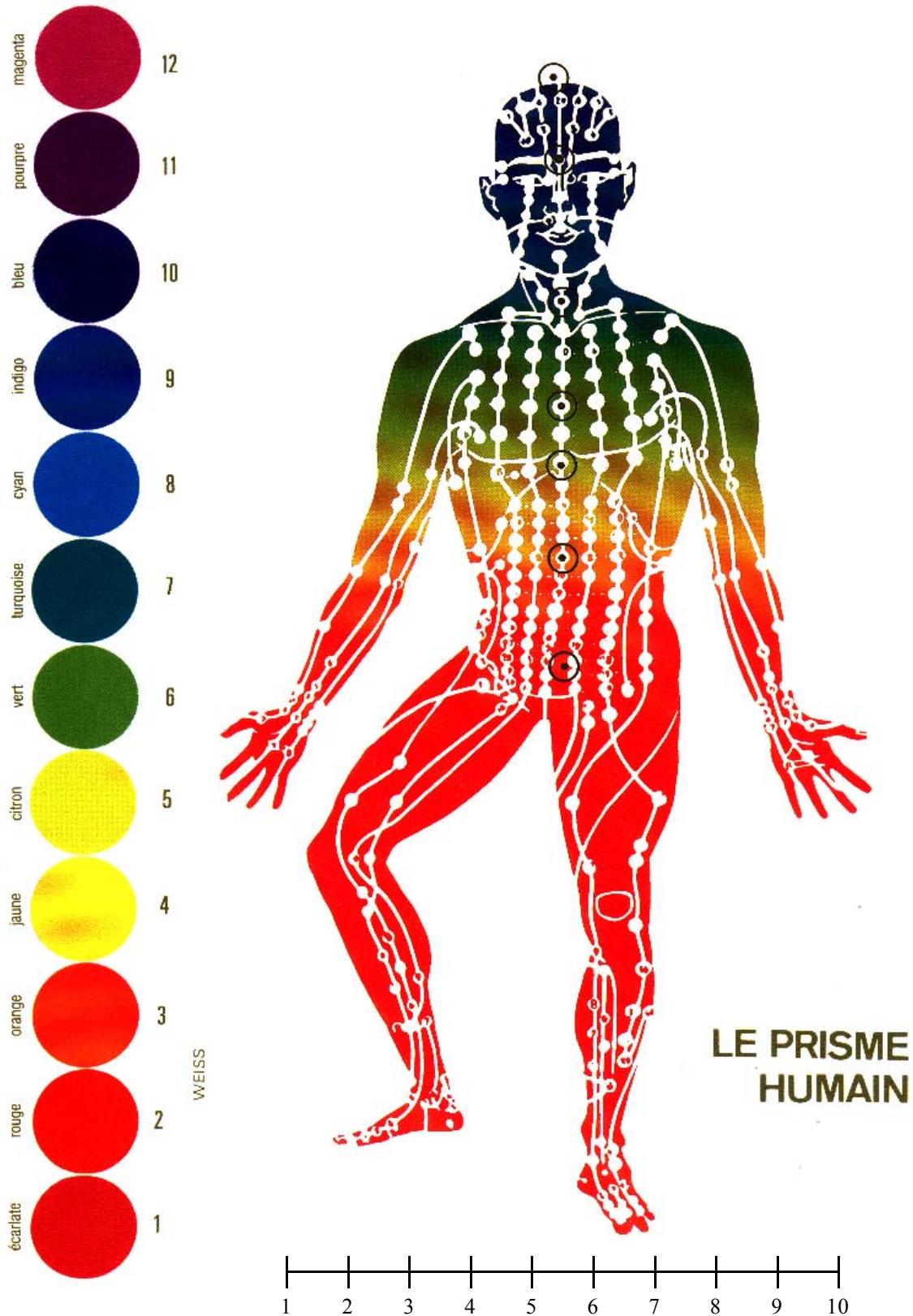
A l'aide de l'échelle placée en bas du prisme humaine, déterminez le nombre de couleurs manquantes en lançant votre pendule sur le 1 puis le 2, etc.

Lorsque votre pendule se met à girer ou s'inverser ou s'arrêter (tout dépend de votre mode de réponse personnel), vous savez qu'il manque une, deux ou trois couleurs à votre patient. Il en manque rarement plus de trois ou quatre, exceptionnellement cinq.

Ensuite, déterminez quelle est la première couleur qui manque ou qui est en défaut.

REPARTITION DES COULEURS SUR LE CORPS HUMAIN

d'après Jean-Michel WEISS



Lancez votre pendule au-dessus de l'échelle de pastilles colorées en commençant par l'écarlate et ainsi de suite. Vous saurez très vite la couleur manquante. Ensuite, repérez sur le corps la zone défaillante pour cette couleur.

Envoyez de suite la couleur manquante sur la bonne zone avec un écran coloré, une lampe de couleur ou plus simplement une lampe stylo que l'on équipe avec un filtre de couleur (équipement fournir par JM WEISS).

Testez le temps de projection, passez ensuite aux autres couleurs manquantes et faites de même. Lorsque vous avez terminé, contrôlez bien qu'il ne manque aucune couleur.

Attention : ne travaillez qu'avec des couleurs pures, car cela fausserait complètement les résultats. Ne photocopiez pas le prisme humain, procurez-vous un original et n'utilisez que des filtres de couleurs contrôlés (par exemple KODAK).

Avec l'habitude, vous pouvez vous dispenser du pendule et utiliser la sensibilité de votre doigt.

Lancez votre doigt (index ou majeur) sur l'échelle de 0 à 7 en demandant bien le nombre de couleurs manquantes de votre patient (que vous nommez) mentalement. Votre doigt s'arrêtera tout seul sur le bon chiffre. Faites de même avec l'échelle des couleurs.

Cette méthode, plus globale que le travail sur les organes, est cependant très utile car elle permet une réharmonisation rapide du sujet. Elle peut être complétée par l'élaboration d'un colorgramme détaillé.

Enfin, elle sert de contrôle au thérapeute pour apprécier l'efficacité de ses soins, le patient devant avoir retrouvé en fin de séance toutes ses couleurs et une répartition harmonieuse sur son corps.

Le colorgramme

Le colorgramme quant à lui permet d'effectuer un bilan coloré beaucoup plus précis. Le colorgramme est un excellent outil pour évaluer la réactivité de l'organisme aux vibrations colorées. C'est un instantané correspondant à l'état physique et psychique du sujet. Il est conseillé de faire en début de consultation un bilan global et un second, en final, pour apprécier la qualité de votre travail quelle que soit la méthode utilisée : ostéopathie, énergétique, acupuncture, massages, magnétisme, colorthérapie, etc.

L'importance de chacune des huit couleurs est appréciée au pendule sur l'échelle de 1 à 9 et notée ; on relie entre eux les différents niveaux observés avec les couleurs correspondantes. On a ainsi un bilan coloré qui peut être interprété sur le plan physique mais aussi psychologique (voir exemples de colorgramme).

La qualité de l'interprétation dépend de vos connaissances en psychologie, en énergétique et de votre pratique dans l'usage des couleurs.

Thérapie par les couleurs

Il faut d'abord dresser un inventaire des couleurs manquantes à un organisme : les tests précédents sont suffisants.

Vous pouvez par ailleurs détecter la couleur actuelle manquante d'un organe (sans vous occuper comme nous l'avons écrit de la couleur de santé de l'organe qui peut évoluer en fonction du changement de vibration).

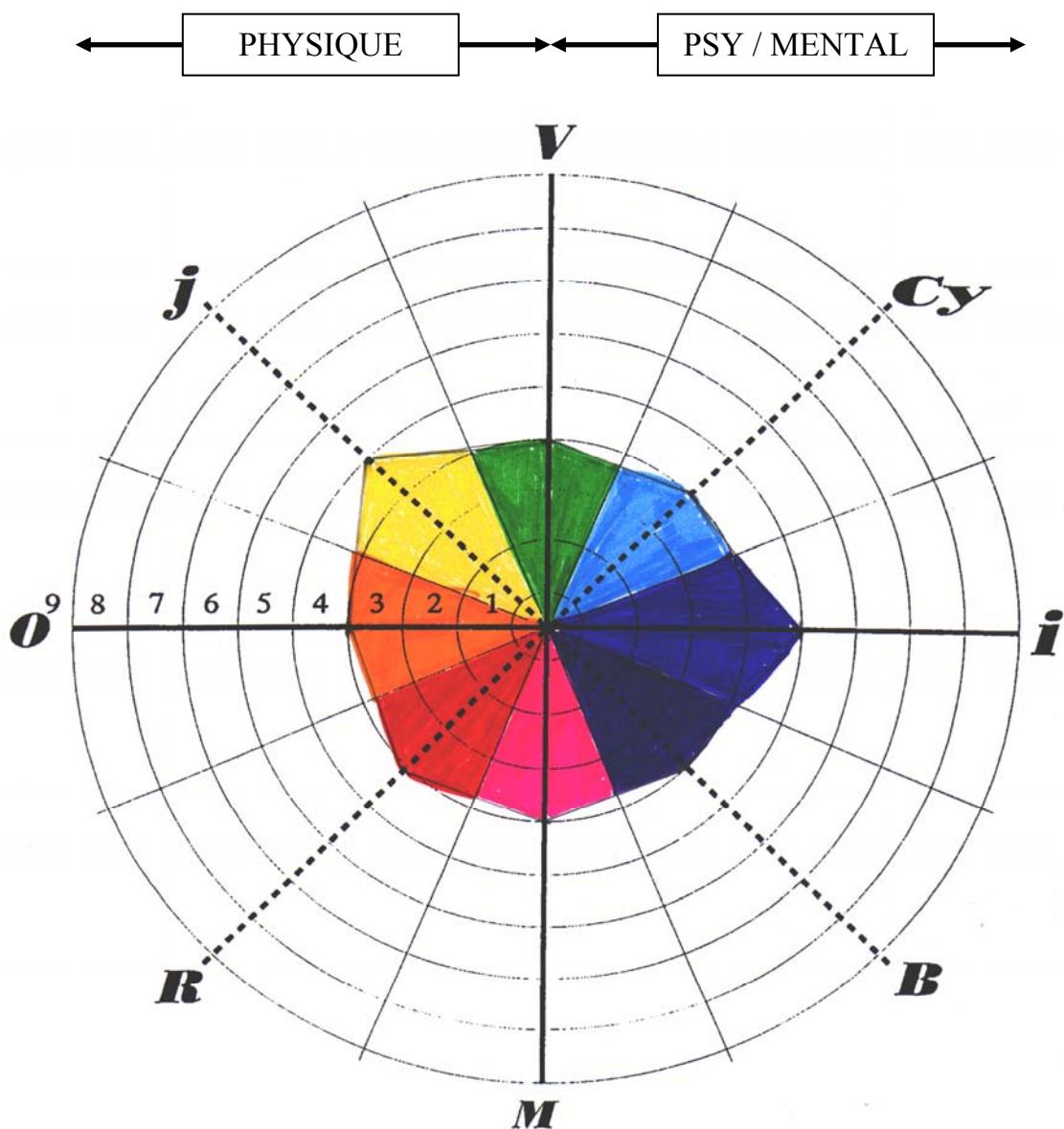
Ensuite, vous fournissez à l'organisme les couleurs manquantes. Plusieurs méthodes sont possibles :

- Port d'un morceau de soie colorée correspondant au manque ou d'un tissu naturel :

Faites attention, les couleurs que nous trouvons actuellement dans le commerce ne sont que rarement naturelles : si vous testez avec votre pendule sur une échelle de vraies couleurs comme celles du prisme humain de WEISS, vous pouvez trouver votre chandail ou votre chemisier jaune (c'est ce que capte vos yeux), girer sur le rouge ou le bleu de l'échelle des couleurs.

INTERPRETATION D'UN COLORGRAMME EN DEBUT DE CONSULTATION

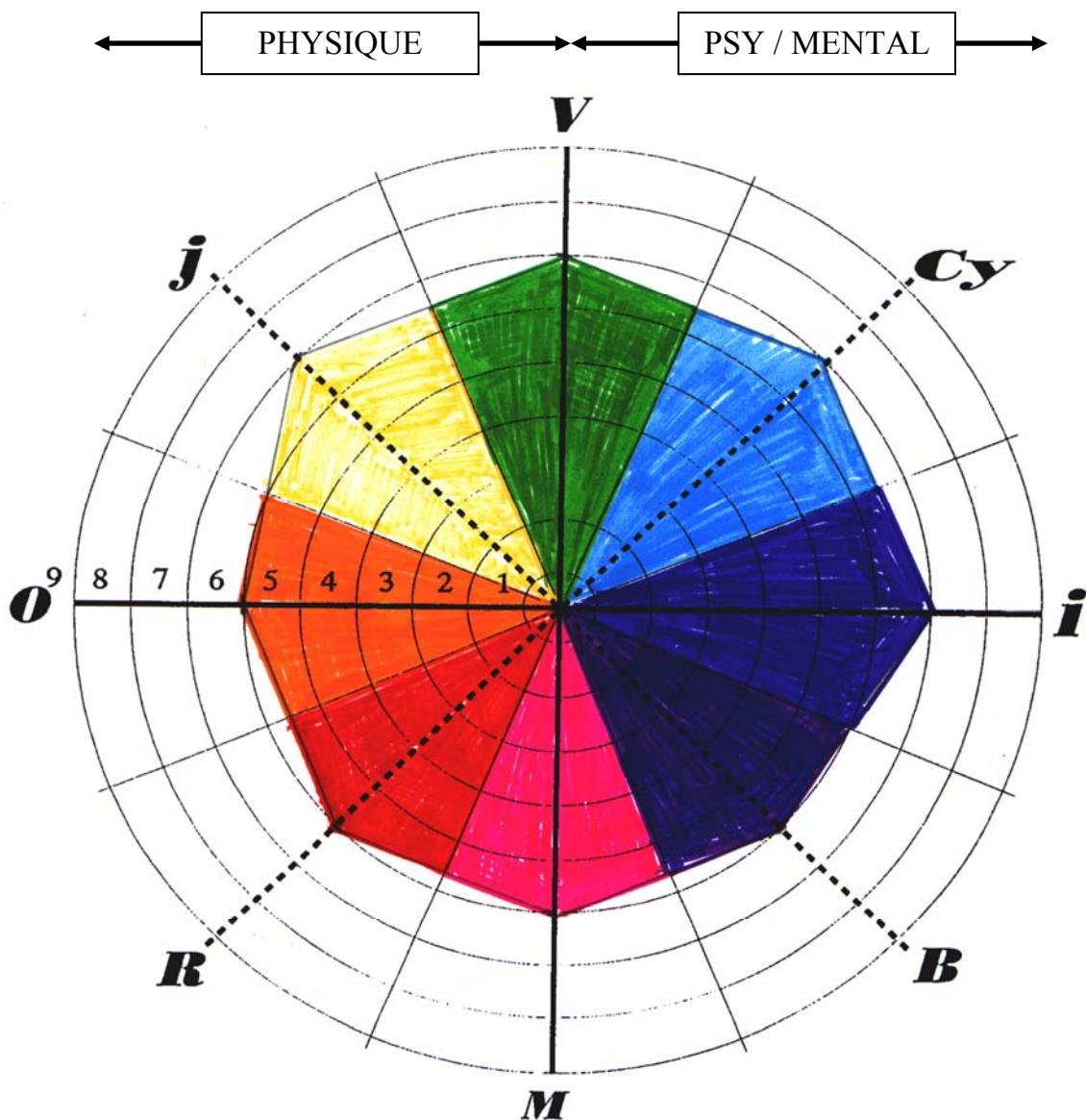
(d'après Claudie BOUCHET)



- | | |
|--------------------------------------|---|
| Axe Vert-Magenta réduit (Terre-Ciel) | Potentiel vital faible |
| Axe Rouge-Cyan | Douleur physique qui entraîne un Psy défaillant |
| Axe Orange-Indigo | Nature plutôt introvertie |
| Axe Jaune-Bleu | Manque de créativité avec une nature timide |

INTERPRETATION D'UN COLORGRAMME APRES UNE SEANCE DE THERAPIE ENERGETIQUE

(d'après Clémie BOUCHET)



La surface du colorgramme a repris de l'expansion et est plus harmonieuse. Cependant, Rouge et Orange sont encore déficitaires, ce qui indique un potentiel physique à améliorer. L'insuffisance d'Orange dénote encore un manque de confiance en soi, envers les autres et le potentiel créatif ne peut encore s'exprimer pleinement, mais le sujet est en nette amélioration.

La petite culotte rouge que vous faites porter à votre petite amie pour lui stimuler son Chakra n° 1 émet peut être une couleur réelle bleue ou verte, ce qui serait contraire à l'effet recherché.

Le contrôle des couleurs est donc important, non seulement pour le choix des habits, mais également pour votre décoration intérieure. Si vous voulez que vos enfants dorment bien, n'allez pas choisir pour leur chambre une peinture visiblement bleue mais qui en réalité vibre sur le rouge.

Nous verrons plus loin également (voir Bélizal) que les vibrations de type électriques ne sont pas en harmonie avec la santé. Prenez donc des peintures « bio » et vérifiez bien qu'elles vibrent en magnétique (voir plus loin).

- Projection avec spot lumineux de la couleur recherchée soit sur le corps soit sur un organe : opérer de préférence dans une pièce sombre et bien contrôler au pendule le temps d'exposition.

Vous pouvez faire de même avec une lampe stylo équipée de filtres de couleurs.

- L'utilisation de lunettes équipées de verres colorées peut être indiquée dans certains cas. L'absorption de la couleur par les yeux est très rapide : contrôlez bien le temps d'exposition ; j'utilise souvent cette méthode quand je suis fatigué : trente secondes à une minute et demie suffisent généralement.

Vous projetez ainsi la lumière colorée sur certaines zones du corps, sur des organes, sur les zones de réflexothérapie plantaire ou pulmonaire et même sur des points d'acupuncture (ce qui est précieux pour des acupuncteurs non médecins qui n'ont pas le droit de planter des aiguilles).

- Utilisation de l'eau colorée :

Prenez des bouteilles d'eau pure (Mont-Roucous, Volvic, etc.), versez les dans un récipient en verre ou en porcelaine à large ouverture. Braquez un projecteur de couleur pure au-dessus de l'eau (pas trop près pour éviter les champs électromagnétiques) et contrôlez au pendule le temps de charge (plusieurs heures).

Quand vous avez terminé, vous avez un excellent remède chargé de la couleur curative, que vous utiliserez en usage interne.

A vous de déterminer ensuite la dose pour votre patient (quelques gouttes, une cuillerée, un verre à vin, etc.) et le temps d'administration.

L'eau colorée gardée dans un endroit sain conserve son effectivité plusieurs jours, ce que vous contrôlez au pendule.

Il existe bien entendu d'autres méthodes de thérapie par les couleurs qui relèvent du spécialiste et font l'objet de cours spécialisés. Celles que nous vous indiquons dans cet ouvrage sont très efficaces et faciles à mettre en œuvre.

Action des couleurs

Les couleurs chaudes

- Elles sont positives et acides.
- Elles ont un effet stimulant et acidifiant sur l'ensemble de l'organisme.
- Les pathologies aiguës qui amènent l'organisme à réagir vivement sont en affinité avec les couleurs chaudes, ce sont souvent des maladies de type inflammatoire.

1. L'écarlate :

C'est une couleur très tonifiante, initiatrice de processus.

L'action sur la circulation sanguine est nette :

- vasoconstriction (constriction des vaisseaux sanguins),
- accélération cardiaque.

Son action est stimulante sur les reins, les surrénales, les testicules, les ovaires, enfin l'écarlate faciliterait l'expulsion du bébé à l'accouchement.

2. Rouge :

Le rouge exprime la révolution, la pression, l'amour charnel. Lorsqu'il est tempéré par le bleu, il perd de sa violence et garde sa force : c'est la couleur des personnes brunes, des bétails et des scorpions.

Le rouge est générateur de chaleur, de force, d'énergie. Il sera donc indiqué dans les cas de fatigue, d'asthénie, d'anémie, comme stimulant du cœur.

C'est un bon antiseptique et cicatrisant. Rappelez-vous l'éosine du temps de nos parents.

Le rouge peut être employé avec succès dans les brûlures et les fièvres aiguës des enfants (rougeole, scarlatine, etc.). Nos grands-mères faisaient porter une écharpe rouge aux enfants atteints de rougeole ou d'angine.

Ces maladies inflammatoires relèvent elle-même du rouge. Pourquoi traiter en rajoutant de la couleur rouge ? Tout simplement parce qu'une couleur peut agir en absorbant les radiations qu'elle émet : « similia similibus curantur ».

Le rouge est excitant : vous connaissez l'écharpe rouge que l'on agite devant un taureau. Donc cette couleur est nuisible aux excités, aux nerveux et aux hypertendus.

3. Orange :

C'est la couleur qui convient aux tristes et aux timides et aux personnes du signe du Lion. L'orange permet la mise en mouvement de l'énergie continue dans le rouge.

C'est un stimulant respiratoire que l'on recommandera aux personnes atteintes d'emphysème. Il stimule la thyroïde, donc sera utilisé dans les goîtres et les hypothyroïdie, mais déprime les parathyroïdes. Il aide à la calcification (fractures, ostéoporose), calme les crampes et les spasmes et facilite la digestion par son action sur l'estomac.

4. Jaune :

C'est l'élément coloré des rêveurs, des imaginatifs, des personnes nées sous le signe de la Balance et du Taureau.

C'est la couleur de construction de la cellule nerveuse : on la recommandera donc aux paralysés, aux personnes atteintes de Parkinson, de polyangelite, sclérose en plaque, etc. (malheureusement, cela sera insuffisant pour apporter la guérison).

Le jaune stimule le système lymphatique, le pancréas, les intestins, la sécrétion de la bile, mais est dépresseur de la rate.

Le jaune est également vermifuge.

On ne l'utilisera pas chez les hypernerveux ou bien l'on ajoutera du bleu pour neutraliser son action excitante.

5. Citron :

La couleur citron a une action rééquilibrante dans les maladies chroniques. Elle fluidifie le sang et stimule la fibrinolysine qui décompose la fibrine des caillots sanguins. Elle provoque la toux.

6. Vert :

Couleur neutre : ni positive ni négative, intermédiaire entre les couleurs chaudes et les couleurs froides, c'est la couleur des personnes rousses en bonne santé.

Pour certains auteurs, le vert est un rééquilibrant physique et cérébral et un stimulant de l'hypophyse et de la fonction musculaire.

Pour d'autres auteurs (H. MELLIN), il est déséquilibrant et n'a aucune des vertus du jaune et du bleu. Donc, avant de projeter du vert sur un patient, testez bien si cette couleur lui est favorable.

Quant à vous, ne portez pas de vert quand vous travaillez au pendule, car sa double polarité peut affecter la réception des rayons de couleur.

Les couleurs froides

Elles ont un effet alcalinisant et calmant. Elles sont négatives (du point de vue de la polarité bien sûr).

1. Turquoise :

La couleur turquoise a un effet sédatif sur les maladies aiguës, dépresseur au niveau du cerveau et calme donc les excités. Par contre, elle a un effet régénérateur au niveau des ulcères et des brûlures. Elle dynamise l'argile.

2. Cyan :

Le cyan et le bleu en général sont les couleurs des blondes. C'est la couleur complémentaire du rouge. Ils sont actifs pour calmer les irritations, les démangeaisons, les inflammations, la fièvre, la transpiration. Ce sont de bons stimulants de l'hypophyse.

Ce sont des fortifiants du système nerveux qu'ils régénèrent : on l'utilisera dans les névralgies, sciatiques et ophtalmie.

Ils ont une action calmante, anesthésique et microbicide, ce qui nous explique l'action du bleu de méthylène comme désinfectant et dans le traitement des angines.

Le bleu convient bien aux tempéraments sanguins, congestifs, aux obèses, aux arthritiques et rhumatisants. Il calme les brutes, les coléreux et les passionnés sexuels.

3. **Indigo :**

Couleur des sagittaires et des poissons, l'indigo stimule les parathyroïdes, mais déprime la thyroïde (inverse de l'orange) d'où son intérêt dans l'excitabilité nerveuse, les tétanies, l'hyperthyroïdie.

C'est un dépresseur respiratoire, il diminue les sécrétions et va calmer les diarrhées.

Il est hémostatique et sera donc utilisé dans les saignements, c'est un bon stimulant du système immunitaire, car il augmente la production de polynucléaires neutrophiles comme le bleu et le cyan, il a un effet sédatif calmant.

Il diminue la sécrétion lactée (à l'inverse de l'orange), pensez à l'utiliser si vous avez trop de lait ou dans les lactations nerveuses de votre chienne.

4. **Bleu :**

C'est la couleur des personnes nées sous le signe du cancer. Il stimule la rate et a de forts effets inhibiteurs sur le cœur et le système nerveux. Il déprime le système lymphatique et le pancréas. Il est donc à déconseiller aux diabétiques.

Son action calmante est remarquable et il induit le sommeil.

5. **Pourpre :**

C'est le symétrique de l'écarlate dans l'échelle des couleurs. Il aura donc des effets inverses :

- il déprime les reins et les surrénales,
- il calme les douleurs, les fièvres,

- il induit la relaxation et favorise le sommeil.

6. Magenta :

C'est la clef de la thérapie par les couleurs, puisqu'il est l'intermédiaire entre le pourpre et l'écarlate.

Là où l'écarlate stimule, le pourpre inhibe et le magenta régularise.

C'est aussi un harmonisateur de l'émotionnel.

d) Le spectre de BELIZAL et de Jean de la FOYE ⁽¹⁾

Les travaux de ces deux scientifiques français ont considérablement fait progresser les connaissances sur les vibrations colorées. L'application de leurs découvertes est délicate et demande un entraînement régulier avant de réussir à obtenir des résultats fiables. Aussi armez-vous de patience, lisez et relisez la théorie avant de passer aux exercices pratiques, et recommencez ceux-ci de nombreuses fois. Peu importe le temps que vous mettrez avant de pouvoir maîtriser « le Bélizal » : au bout du compte, l'efficacité de la méthode vous consolera des inévitables échecs de vos débuts !

Couleurs sur la sphère

Si l'on promène sur une sphère en bois des pendules colorés de diverses couleurs ou si l'on prend un pendule à cône fictif, à l'aide d'une pointe chercheuse, on repère tous les points qui provoquent la giration du pendule pour une couleur. On constate alors que chaque couleur se localise sur une spirale partant d'un pôle positif, pour se terminer à l'opposé, à un pôle négatif.

Ainsi, tous les points de giration localisés avec un pendule par exemple bleu se projettent sur une spirale, idem avec les pendules d'une autre couleur.

Il apparaît que ces spirales colorées suivent la course du soleil et se déplacent tout au long de la journée autour de l'axe fixe des pôles, décrivant un cercle complet en vingt quatre heures.

Par différents artifices de laboratoire, l'équipe de BELIZAL se débarrasse du caractère ambulatoire de ces spirales régi par la course du soleil et fixe toutes les couleurs sur deux méridiens différents, perpendiculaires l'un par rapport à l'autre et sur l'équateur.

Au cours de leurs travaux sur la projection des couleurs sur l'équateur et sur les méridiens, les chercheurs mettent en évidence de nouvelles couleurs non

(1) Pour plus d'informations, reportez-vous aux ouvrages de BELIZAL, CHAUMERY et Jean de la FOYE cités en Bibliographie.

visibles sur le spectre lumineux, le blanc, le noir, l'ultraviolet, l'infrarouge et le vert négatif. Cette dernière est de vibration inconnue et toujours apposée au vert qualifié de V + par rapport au V -.

Le V – inconnu se subdiviserait lui aussi en plusieurs vibrations et serait très dangereux.

C'est la vibration que l'on trouve au deux tiers inférieur de la pyramide de Kheops. Elle serait responsable de la mort de de BELIZAL et de MOREL. Cette découverte s'avérera par la suite être de la plus haute importance puisqu'elle permet de détecter et de travailler sur les ondes nocives, voire des ondes de mort que l'on trouve en géobiologie.

Sur l'équateur sont réparties les différentes couleurs dites visibles et invisibles : c'est le cercle indifférencié.

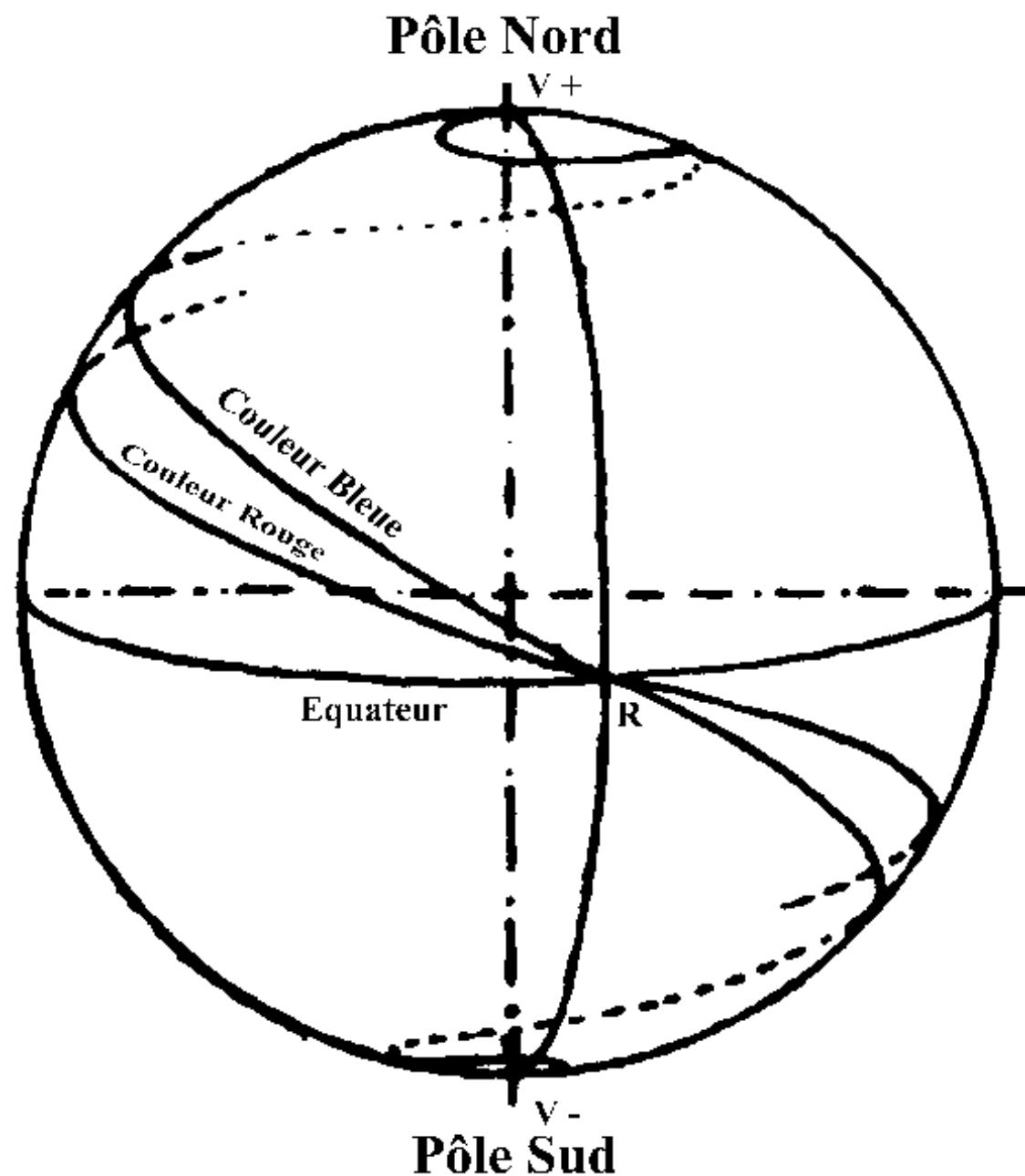
Sur les méridiens, on observe également toutes les couleurs, mais elles vibrent différemment.

C'est ainsi que l'on distingue un méridien avec des couleurs dites *magnétiques*, pour lesquelles le pendule gire dans le sens d'harmonie, et un méridien avec des couleurs dites *électriques*, en face desquelles la giration s'inverse.

Le pendule ne fait pas au niveau du cercle équatorial cette distinction car à ce niveau les deux phases, électrique et magnétique, sont mélangées. Ce cercle est donc baptisé : cercle électromagnétique ou indifférencié.

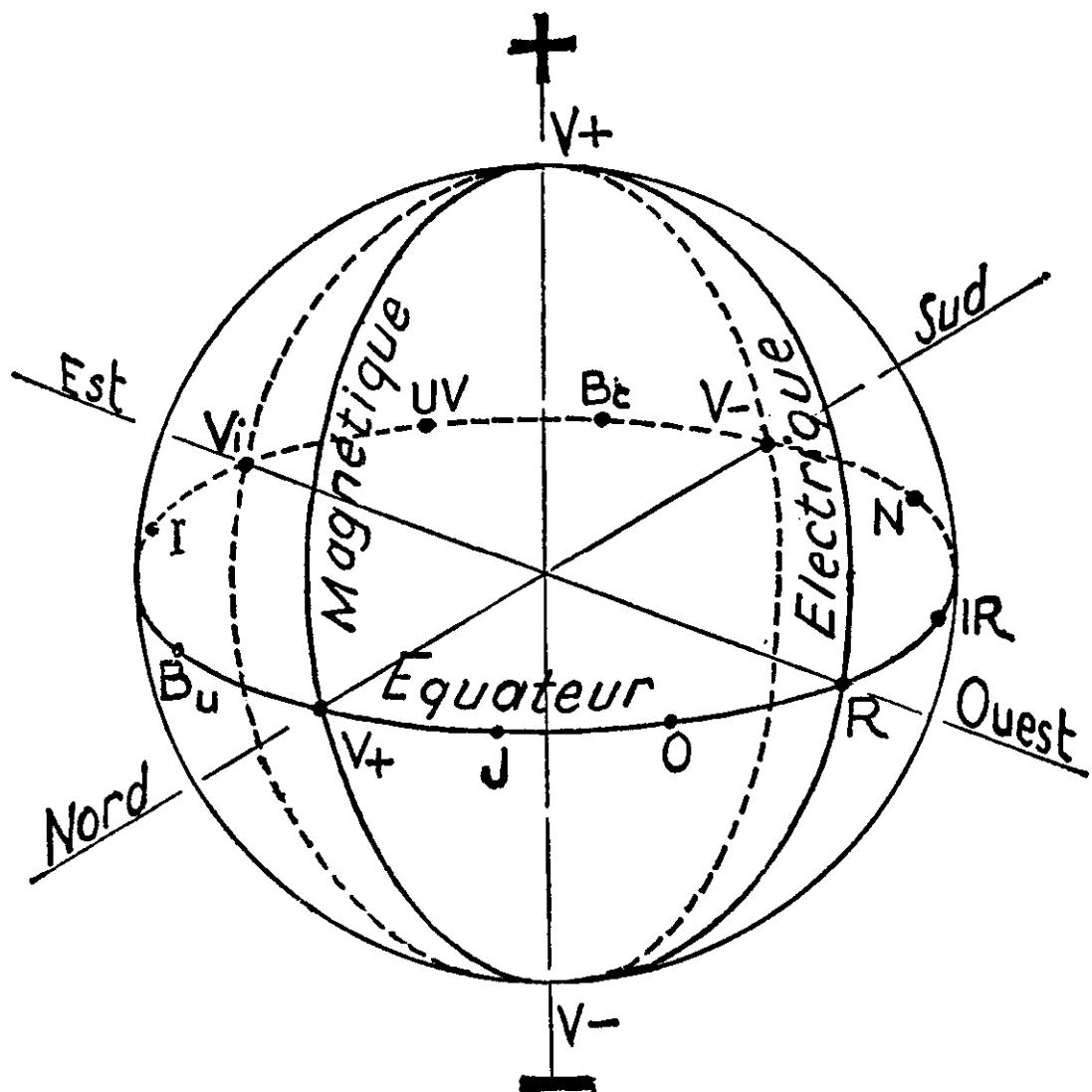
Les couleurs dites magnétiques ont une énergie fonctionnelle propre, les couleurs électriques en ont une autre. Cette différence est fondamentale, car les couleurs magnétiques sont en rapport avec la vie, alors que les couleurs électriques négatives sont en général nocives et se retrouvent systématiquement dans les pathologies, les organes malades, les lieux géopathogènes, certaines émissions d'ondes de forme...

MARCHE DES RAYONS SUR LA SURFACE D'UNE SPHERE



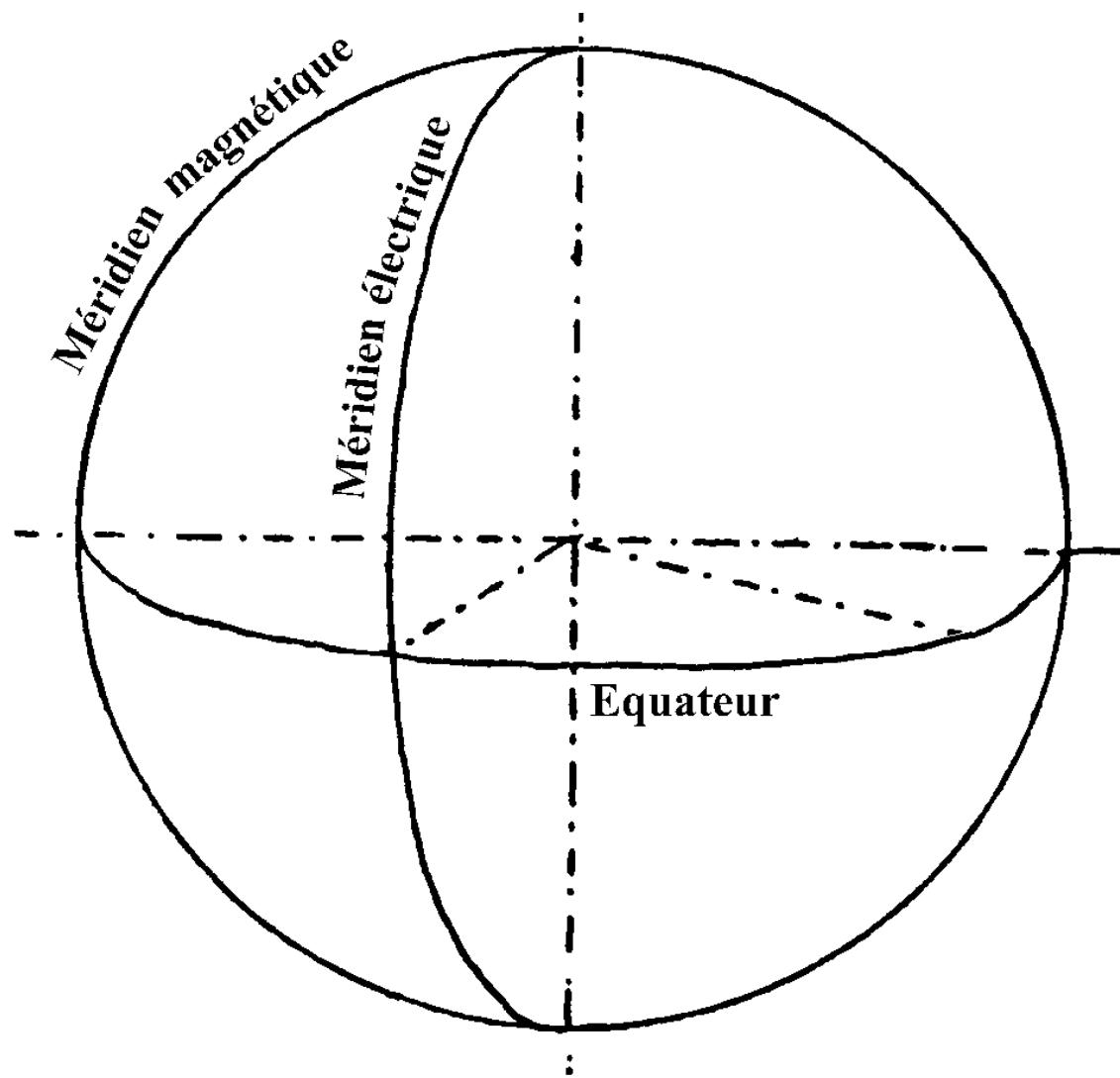
LES COULEURS SUR LA SPHERE

d'après Jean de la FOYE



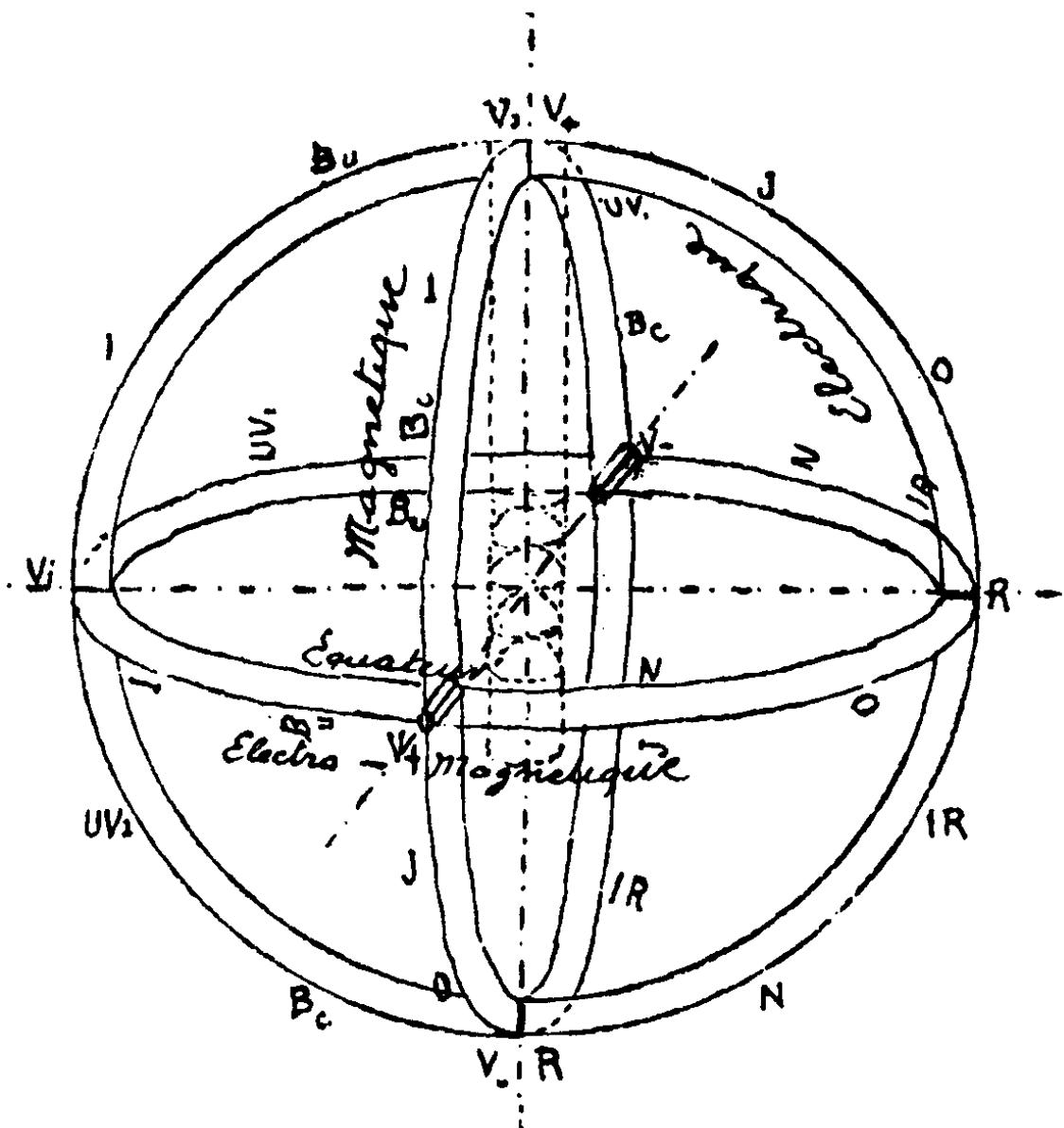
MERIDIENS ELECTRIQUE ET MAGNETIQUE

d'après CHAUMERY et BELIZAL



VUE SCHEMATIQUE DES DEUX MERIDIENS ET DE L'EQUATEUR DANS LE PENDULE UNIVERSEL

d'après CHAUMERY et BELIZAL



La dénomination de ces rayonnements sous forme de couleurs, l'appellation électrique ou magnétique peut être source de confusions avec les données de la science moderne. Les chercheurs de cette époque pensaient en effet que ces vibrations étaient de type électromagnétique. Nous les conserverons cependant pour plus de commodité et pour ne pas être perdus dans la bibliographie, qui n'utilise que cette terminologie.

L'appellation de ces vibrations par des noms de couleur peut également choquer pour des rayonnements que nous ne voyons pas, mais rappelez-vous : le rayon principal radiesthésique que nous avons étudié est bien en résonance avec une couleur et celui-là non plus vous ne le voyez pas. Par ailleurs, nous avons plusieurs fois travaillé avec des voyants sur ces vibrations de Bélizal et surprise ! ces gens dans leur vision intérieure voient les couleurs de Bélizal ; un rouge Bélizal est bien un rouge dans leur vision intérieure. Ils arrivent même à distinguer les couleurs magnétiques et les couleurs électriques, ces dernières leur étant franchement désagréables.

Ainsi, nous progressons dans la qualification des différents rayonnements et vibrations : nous avons maintenant :

- les couleurs du spectre de la lumière visible,
- des rayonnements en résonance avec les couleurs du spectre,
- des rayonnements en résonance avec les couleurs invisibles du spectre de Bélizal : le noir, le blanc, l'ultraviolet, l'infrarouge et le vert négatif,
- des rayonnements de qualités différentes, les uns qualifiés d'électrique, les autres de magnétique.

Au total, nous pouvons classer les différents rayonnements de notre monde vivant (en dehors bien sûr des rayonnements électromagnétiques et radioactifs détectés par la science) en vingt quatre catégories différentes ayant chacune des propriétés particulières.

Il faudra ensuite attendre les travaux de Jean de la FOYE et de J. RAVATIN pour en connaître d'autres.

Voici le spectre et l'abréviation du nom des couleurs pour les vibrations indifférenciées.

Vert négatif (V-)	Vert positif (V+)
Noir (N)	Bleu (Bu)
Infra-rouge (IR)	Indigo (I)
Rouge (R)	Violet (V)
Orangé (O)	Ultraviolet (UV)
Jaune (J)	Blanc (Bc)

Pour les vibrations de type électrique ou magnétique, il suffit d'ajouter e ou m à l'abréviation du nom des couleurs ; exemples :

V-e V-m
Ne Nm
etc.

Le pendule universel de CHAUMERY et de BELIZAL / Pendule équatorial de Jean de la FOYE

La mise en évidence de ces émissions colorées est gênée par la course du soleil et la nécessité de travailler avec une batterie de pendules de couleur.

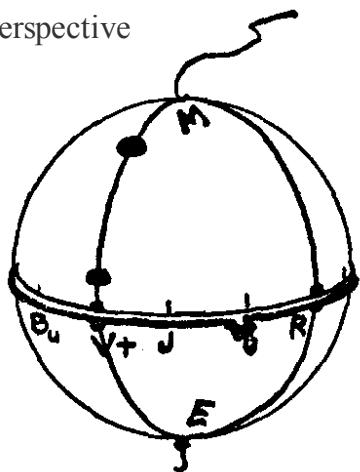
La mise au point du pendule universel, puis du pendule équatorial a permis de fixer sur la sphère ces couleurs ambulatoires. Cela évite les multiples pendules de couleur. De plus, ces pendules perfectionnés servent d'émetteurs d'ondes que l'on sélectionne.

Le pendule équatorial que nous utilisons est une sphère de bois. Sur son équateur sont réparties les 12 couleurs. Cet équateur comporte une ceinture de cuivre avec un index coulissant pour fixer la couleur d'accord.

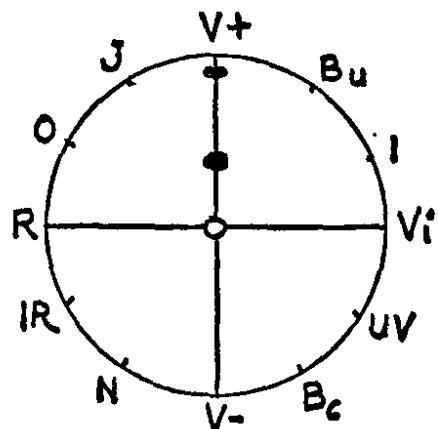
Le fil du pendule coulisse sur l'axe Nord-Sud. La demi-sphère supérieure projette sur l'équateur les émissions de type magnétique. Pour obtenir les émissions électriques, on inverse le sens du fil, le pendule est alors retourné et l'autre demi-sphère devient supérieure et projette sur l'équateur les émissions de type électrique.

LE PENDULE EQUATORIAL DE JEAN DE LA FOYE

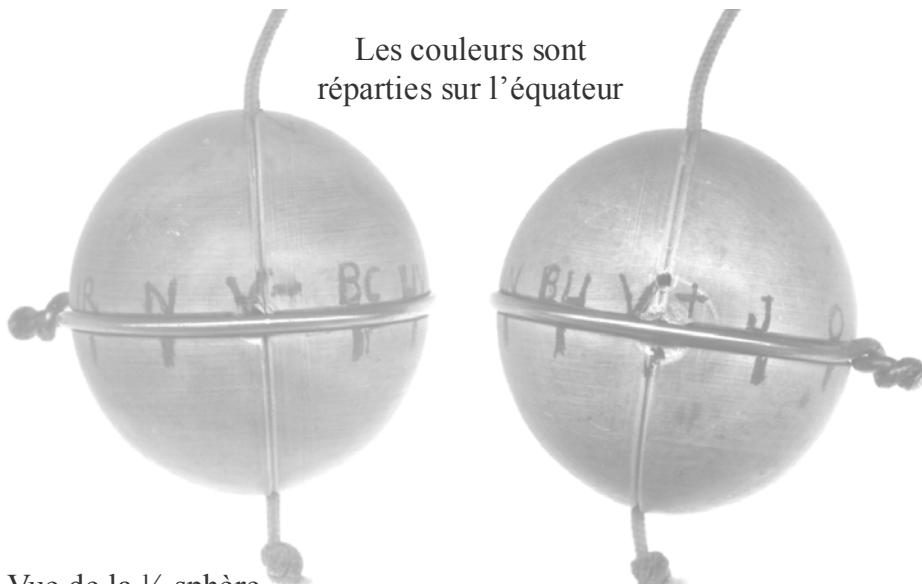
Perspective



Vue du dessus



Les couleurs sont
réparties sur l'équateur



Vue de la 1/2 sphère
supérieure côté magnétique



Vue de la 1/2 sphère
inférieure côté électrique



LE PENDULE DE MONTERCY

**Version moderne du
Pendule équatorial de Jean de la FOYE**



Le principe est le même que le pendule équatorial,
mais les couleurs sur l'équateur sont remplacées par des degrés.

Exercices pratiques : Détection des couleurs de Bélizal sur un arbre

Travailler avec un pendule neutre, c'est-à-dire celui que vous utilisez depuis le début de cet ouvrage, sur des émissions que l'on ne connaît pas, du moins consciemment, est difficile. En effet, vous êtes loin des couleurs visibles.

Il vous sera donc nécessaire au début de ressentir chacune de ces émissions « colorées », afin de les intégrer correctement en vous. Vous affinerez ce que l'on nomme en radiesthésie votre « ressenti ».

- *Travail sur l'arbre n° 1 : repérage du spectre indifférencié*

Jean de la FOYE, ami de BELIZAL qui a par la suite développé ses propres travaux, a constaté que le pourtour d'un tronc d'arbre émet toutes les couleurs de Bélizal. Mais ces émissions se déplacent tout au long de la journée avec le soleil.

Le repérage doit donc être rapide. Pour ce faire, choisissez un arbre de belle taille. Plaquez votre dos contre son tronc et, pendule en main, déplacez-vous lentement autour du tronc dans le sens des aiguilles d'une montre (en gardant votre dos collé à l'écorce), jusqu'à ce que le pendule vous indique une giration, caractéristique d'une émission de couleur.

Vous commencez face au soleil, votre diagramme étant orienté de façon à ce que le V – soit face à l'astre du jour pour le cercle indifférencié.

Les informations de couleur vont alors s'engramer dans votre subconscient, enrichissant votre ressenti. Ces vibrations sont de type électromagnétique ou indifférenciées et correspondent à l'équateur de la sphère de Bélizal. Vous ferez ainsi, pas à pas, tout le tour du tronc d'arbre, jusqu'à ce que vous soyez revenu à votre point de départ.

- *Travail sur l'arbre n° 2 : repérage des couleurs magnétiques et électriques*

Une fois que ces informations auront été bien répertoriées et mémorisées, éloignez-vous du tronc d'une distance égale au rayon de l'arbre. Entamez alors un nouveau cercle autour de l'arbre, dont le rayon est le double de celui de l'arbre. Sur ce cercle, vous entrez en contact avec les émissions de type

magnétique, sur le premier demi-cercle, et avec les émissions de type électrique, sur le second demi-cercle.

Une fois ce travail effectué, vous aurez pris contact avec l'ensemble des émissions de Bélizal. Vous avez également la possibilité de pratiquer ce travail avec d'autres émetteurs, tels les tumulus circulaires présents sur les sites mégalithiques.

- *Le disque équatorial : travail avec témoins*

Jean de la FOYE s'est appliqué à projeter sur un disque les couleurs indifférenciées (cercle du centre) et les couleurs différenciées sur un cercle dessiné au double du rayon du premier disque équatorial de Jean de la FOYE.

Sur ce second cercle, le disque étant convenablement orienté V+e au Nord, les couleurs électriques se retrouvent sur le demi-cercle de droite, et les couleurs magnétiques sur le demi-cercle de gauche.

Le centre du disque est percé de part en part et sert d'axe de rotation à une tige de cuivre, coudée à angle droit.

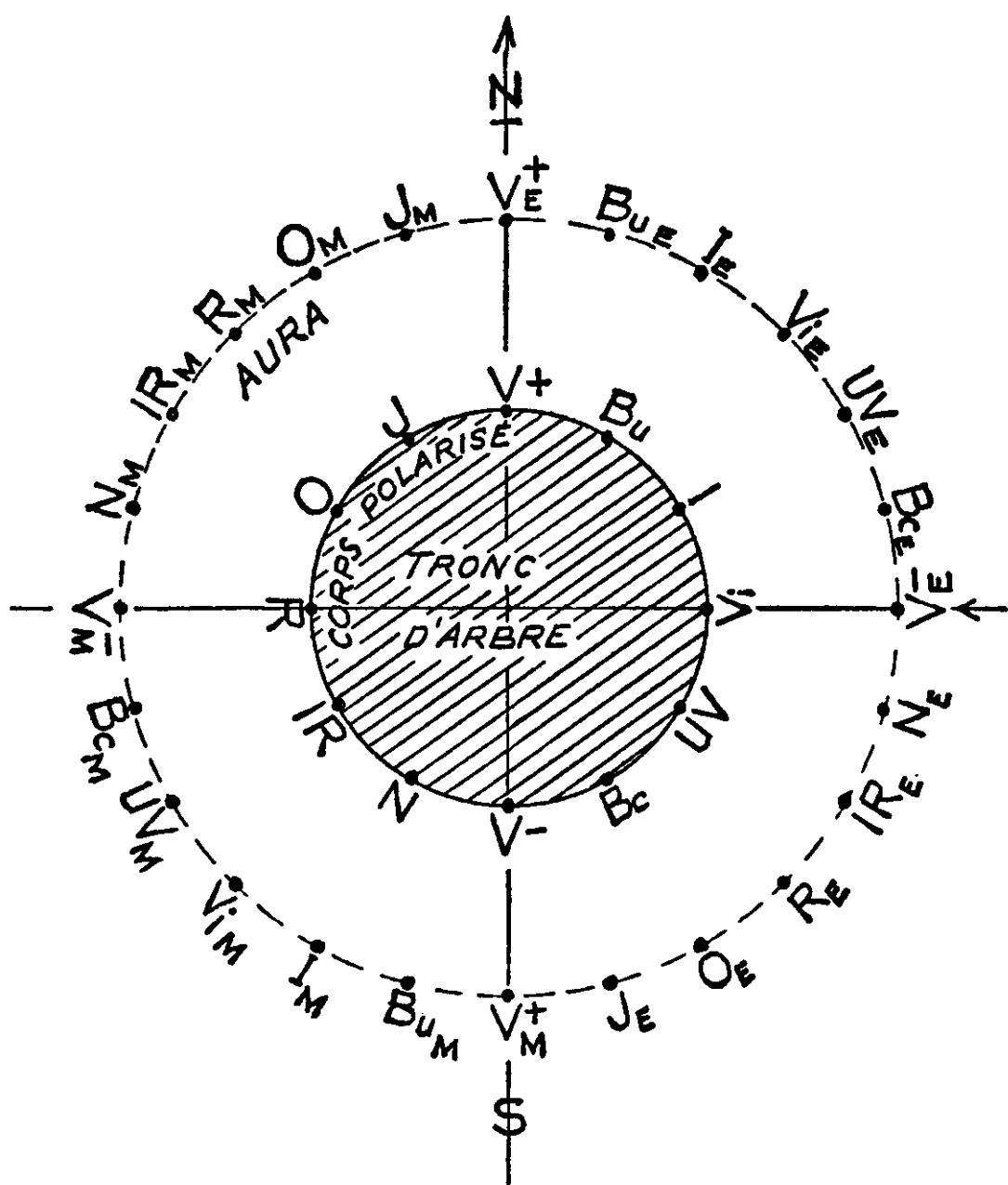
Lorsque la tige est placée sur une couleur, l'émission correspondant à la couleur se produit. Vous pouvez la ressentir dans vos doigts, placés à quelque distance de l'extrémité de la tige.

Le disque équatorial a donc une grande importance : il permet de reconnaître les émissions d'un témoin ou d'un remède, ceux-ci étant placés à l'extérieur du cercle, face au V+m.

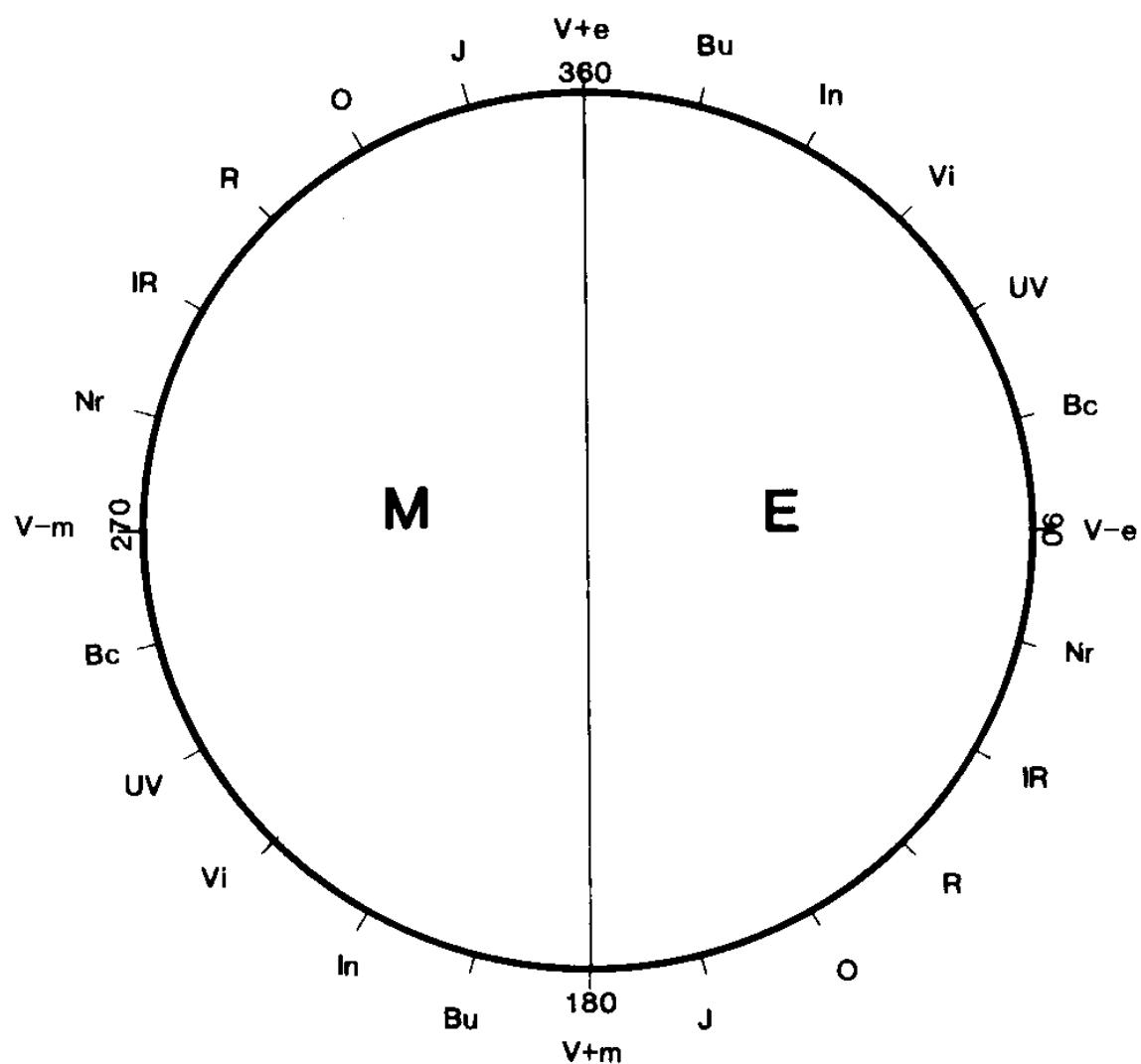
Dans la pratique courante, le disque est remplacé par un double cercle sur papier, dont vous trouverez un modèle ci-joint.. Il ne nécessite pas d'être orienté au Nord. Votre feuille, disposée devant vous, aura le Nord vers le haut (V+e pour le cercle différencié) et le sud en bas (V+m).

PROJECTION DES VIBRATIONS COULEURS AUTOUR D'UN TRONC D'ARBRE

d'après Jean de la FOYE

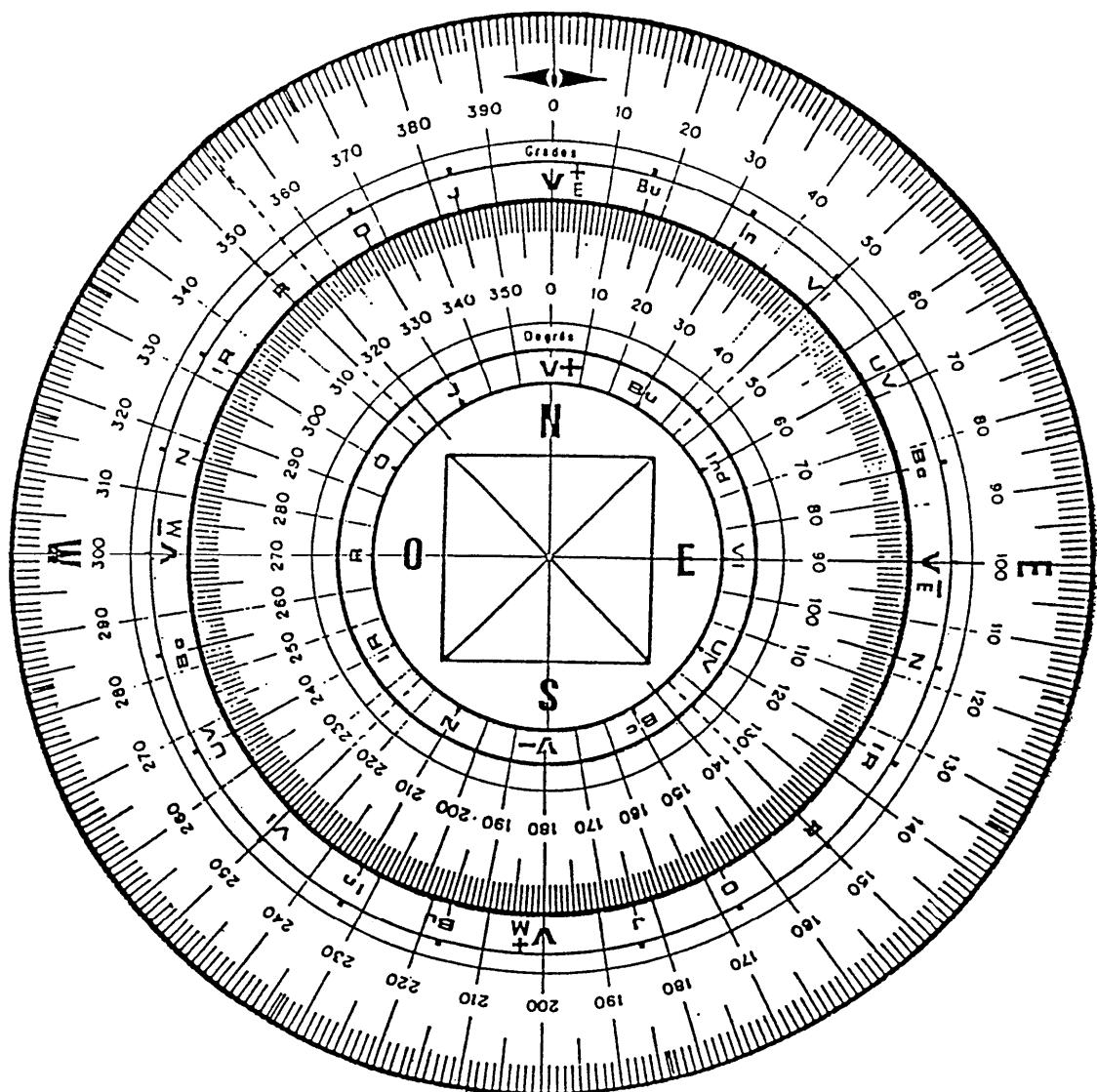


LE CERCLE DIFFERENCIE DE BELIZAL



LE DISQUE EQUATORIAL DE JEAN DE LA FOYE

Témoin



Exercices pratiques

Munissez-vous du dessin du disque équatorial de Jean de la FOYE, et de votre pendule. Afin de ne pas détériorer la nature en récoltant des plantes, promenez-vous et choisissez plusieurs plantes et arbres *in situ*.

Après avoir correctement réglé votre pendule, recherchez la couleur Bélizal de la plante choisie. Lancez votre pendule au-dessus du disque équatorial, en déterminant d'abord si elle émet en mode électrique (votre pendule gire alors dans le demi-cercle à droite du disque) ou en mode magnétique (demi-cercle de gauche).

Les végétaux en bonne santé rayonnent en magnétique, ceux qui sont malades émettent en électrique.

Comparez plusieurs feuilles à différents stades de développement : en bourgeon, au feuillage altéré par la maladie, fraîchement tombées de l'arbre, totalement sèches...

Cherchez ensuite le rayonnement principal d'émission. En effet, les organismes vivants ont plusieurs émissions de couleur, mais il y en a toujours une dominante ; c'est celle-ci qui est la plus importante.

Pratiquez ensuite de même avec des animaux, puis sur des êtres humains. Si possible, testez des sujets sains, comparez vos résultats avec ceux obtenus auprès de sujets en moins bonne santé.

Rayonnement des animaux et des hommes

Chez les animaux, l'homme et le végétal, il existe deux types de rayonnements colorés principaux :

- un rayonnement de naissance, appelé « rayonnement primordial »,
- un rayonnement actuel, qui reflète l'état de santé du sujet.

Certains chercheurs (F. LIZON) ont décomposé les rayonnements qu'émet un individu. Il est exact que ce rayonnement de naissance ou actuel ne se réfère pas à une unique couleur mais à plusieurs. De même, un individu en bonne santé émet, mais en petite quantité, des vibrations de type électrique.

Nous avons décidé de ne pas en tenir compte et de simplifier en ne considérant que l'émission principale.

Ainsi, une personne peut présenter un rayonnement de naissance composé de :

- 75 % de rouge magnétique,
- 20 % de violet magnétique,
- 5 % de bleu et violet électrique.

Nous dirons que cette personne est rouge magnétique. La détermination du pourcentage se fait avec le cadran de 0 à 100.

Les couleurs de Bélizal sont donc un atout majeur pour le diagnostic d'une maladie.

Pour les vétérinaires travaillant sur des élevages d'animaux, qui vivent donc en troupeau, il est important de souligner qu'il convient de tester les émissions colorées du troupeau tout entier, et non pas individu par individu. Outre un gain de temps considérable, cette technique a surtout l'avantage de prendre les individus du groupe dans leur contexte tout entier.

Exercice pratique : le diagnostic en Bélizal

Dans la droite ligne de l'exercice précédent, différenciez les rayonnements que vous testez sur vos sujets. Recherchez d'abord le rayonnement primordial ou de naissance, qui doit toujours être magnétique. Une fois testé, passez au rayonnement actuel, qui peut être soit magnétique soit électrique.

Si le sujet est en magnétique, il est rare qu'il soit dans sa couleur de naissance, son état psychique du moment modifiant sa couleur primordiale.

S'il « vibre » en électrique, c'est le signe qu'il n'est pas en bonne santé ; il convient donc de rechercher les organes ou les systèmes vitaux atteints. Les animaux eux aussi ont une couleur magnétique primordiale, et une couleur actuelle électrique (signe de pathologie).

Comme toujours, attention aux phénomènes d'imprégnation, source d'erreurs !

La nature de la couleur indiquée par le pendule peut donner une idée de la gravité des symptômes.

Si le patient émet en Noir électrique ou V-e, attention ! Pensez bien sûr à éliminer les sources d'erreurs possibles, une imprégnation temporaire, ou la nocivité de l'environnement du patient. Si c'est un organe qui vibre dans ces mêmes couleurs, penser à une possibilité de cancer ou de maladie grave. Orienter alors le patient vers un spécialiste, sans pour autant l'affoler.

Si par contre un cancéreux est en cours de traitement, il est possible de contrôler son amélioration dès qu'il quitte cette gamme de couleurs électriques.

Soigner en Bélizal

Certains radiesthésistes se servent d'un plateau équatorial pour traiter directement, en envoyant au patient les émissions colorées indiquées. Il convient alors de procéder par paliers, avec plusieurs couleurs intermédiaires choisies au pendule, pour ramener progressivement le patient vers ou le plus près possible de sa couleur primordiale. Mais cette méthode est dangereuse si votre appareil émetteur est mal réglé. De plus, elle exige une surveillance fréquente, les couleurs de correction pouvant changer d'un jour à l'autre.

Mieux vaut travailler avec des remèdes dont les témoins, choisis par radiesthésie et selon la clinique, relèvent la vibration colorée du malade. Le bon choix sera fait quand les émissions colorées se retrouvent en magnétique le plus près possible de la couleur primordiale du malade. Plusieurs séances peuvent être nécessaires selon le cas. Les témoins des remèdes sont placés à côté du témoin du malade à l'ouest du plateau équatorial.

En résumé, vous placez votre témoin à gauche de votre plateau équatorial en face du V –m ou sinon au centre. Vous déterminez sa couleur de naissance, sa couleur actuelle et celle des organes incriminés. Ensuite après avoir sélectionné un ou plusieurs remèdes, vous les placez à côté du témoin et vous contrôlez si les valeurs électriques passent en magnétique en se rapprochant le plus près possible de la couleur de naissance.

Je connais beaucoup de thérapeutes qui travaillent de cette façon avec des résultats remarquables. En médecine vétérinaire industrielle, vous travaillez sur des témoins (qui sont des échantillons de poils, plumes, matières fécales, etc. provenant de plusieurs animaux, d'un troupeau et que vous mélangez, après votre diagnostic de couleurs, vous corrigez avec des remèdes que vous incorporez à l'alimentation).

Signification des émissions colorées

On retrouve beaucoup d'indications analogues à celles concernant les couleurs visibles. En Bélizal cependant, on distingue de plus l'action des couleurs électriques et celle des couleurs magnétiques :

Couleurs électriques :

- Jaune, orange, rouge, infrarouge : état inflammatoire, le jaune étant l'état le plus « anodin », le rouge et l'IR marquant les atteintes les plus graves.
- Noir, V -e : maladies graves de type cancers, sida, sclérose en plaques...

En géobiologie, les lieux de travail ou de repos dans ces couleurs indiquent une pollution électromagnétique ou des zones géopathogènes très nocives, ne pouvant qu'engendrer ou aggraver des pathologies lourdes. Un malade, quel qu'il soit, ne peut y guérir. Les maisons en N-e ou V-e sont des maisons à cancer ou à maladie grave. Elles s'observent sur des lieux géopathogènes extrêmement dangereux.

La personne vivant dans des lieux situés entre le jaune électrique et le noir électrique perd son équilibre psychique, devient très agressive ou au contraire dépressive ; ce sont des maisons à divorce.

- Le Blanc : observé dans les cas de tuberculose et de pathologie pulmonaire. Egalement onde porteuse.
- Bleu, Indigo, Violet, Ultraviolet : moins agressifs. Couleurs excitantes, les gens deviennent agités. Elles s'observent souvent en phase de guérison, avant que le patient n'émette en magnétique.

- V +e : c'est l'électrochoc, l'excitation intense. On ne reste pas longtemps dans cette couleur, c'est un état temporaire qui souvent précède des émissions colorées beaucoup plus nocives. En cas de grosse fatigue, il est possible de se recharger en V +e, à condition de ne pas y rester plus d'une ou deux minutes.

Dans le choix des couleurs de vêtements ou des éléments de décoration de la maison, il est impératif de ne pas choisir de couleurs électriques. Les couleurs artificielles qui sont vendues sur le marché actuellement ne reflètent pas toujours l'émission colorée réelle. Ainsi, un chemisier jaune peut être en fait en Rouge électrique, ce qui va entraîner de l'agressivité chez vous-même et vis à vis des autres. Attention donc aux initiatives d'auto-guérison par des vêtements non contrôlés au pendule !

Couleurs magnétiques

Celles-ci sont compatibles avec la vie et reflètent la santé (sauf le V – magnétique) :

- Jaune et Orange : prédisposent au travail intellectuel, à la réflexion, à l'activité. En couleur primordiale, ils marquent les intellectuels.
- Rouge et Infrarouge : excitantes, ne facilitent pas le calme et le repos. Jamais dans une chambre à coucher, *sauf pour améliorer vos performances sexuelles* ! Personnes très actives, toujours en mouvement, voire en ébullition. En couleur primordiale, ce sont des « grands bâtisseurs », des fonceurs qui mènent à bien leurs projets, qui jouent un rôle moteur de leader, en toutes circonstances.
- Noir : vibration opposée au cancer, couleur des magnétiseurs, des thérapeutes.
- Vert négatif magnétique : radiation inconnue, découverte par l'équipe BELIZAL-CHAUMERY-MOREL. Elle serait la plus courte vibration, mais aussi la plus pénétrante. Serait composée d'au moins 6 radiations différentes. A la fin de sa vie, BELIZAL a distingué le V-e, générateur de maladie et de mort par déséquilibre de la cellule, et le V-m, qui momifie. Il lui attribuait une action supposée sur les tumeurs cancéreuses ; malheureusement, les recherches ne se sont pas poursuivies dans ce sens.

- Blanc : l'onde porteuse par excellence. Personnes qui le portent jouissent d'un grand pouvoir de concentration et de travail à distance (téléradiesthésie, télépathie...). En contrepartie, elles captent facilement tout ce qui passe dans leur environnement psychique, et peuvent en être affectées.
- Ultraviolet, Indigo, Violet : couleurs spirituelles ; mystiques. En couleur primordiale, le sujet doit impérativement chercher un développement spirituel dans sa vie. Le violet est la couleur de prédilection pour un lieu consacré à la méditation ; il ne convient pas dans un bureau.
- Bleu : couleur du calme, du repos, favorisant le recentrage et la récupération. C'est donc la couleur de la chambre à coucher, des salles d'opération. En vibration primordiale, le bleu marque les personnes paisibles, calmes et centrées.

D'autres ouvrages de radiesthésie sont beaucoup plus précis dans l'interprétation des couleurs de Bélizal. Nous ne les suivons pas car nous n'avons pas retrouvé dans nos analyses le bien-fondé de leurs affirmations.

En conclusion, le spectre de Bélizal apporte indiscutablement un progrès en radiesthésie médicale.

Son utilisation permet :

- d'aller plus loin dans le diagnostic avec les notions « électrique » et « magnétique »,
- de se contrôler tant sur le plan du diagnostic que sur le plan de la thérapie.

NIVEAUX VIBRATOIRES ET COUCHES ENERGETIQUES

Il y a des endroits, des régions où vous vous sentez en pleine forme, d'autres au contraire vous rendent fatigué à longueur de journée.

Ceci est lié au niveau énergétique du lieu. Les Hindous parlent de « prana ».

Il est évident aussi que l'on se sent mieux à la Pointe du Raz que dans les Catacombes parisiens ! Ces niveaux énergétiques ne se mesurent pas scientifiquement compte tenu de la complexité des éléments qui les composent. Ceux-ci sont dus à un mélange de rayonnement cosmiques et telluriques ou se mêlent des ondes électromagnétiques, des photons, des neutrinos, des rayonnements radioactifs α , β , γ , des atomes ionisés, que sais-je encore.

Nous avons besoin quant à nous, radiesthésistes et géobiologues, d'apprécier la quantité d'énergie d'un lieu, d'une maison, d'un bureau. Cela conditionne pour beaucoup notre état de santé.

L'ingénieur BOVIS a été le premier à proposer une échelle de mesure en unités Bovis, elle a le mérite d'être simple et de ne pas porter ombrage à la gent scientifique : ainsi, d'autres chercheurs proposent la mesure de ces niveaux vibratoires en Angströms, ce qui est une stupidité vu que l'Angström correspond à une longueur d'onde du spectre électromagnétique qui vaut 10^{-10} m. Comment appliquer une longueur d'onde connue à quelque chose que l'on a jamais mesuré !

Par contre, l'inconvénient de l'échelle Bovis, c'est qu'il n'y a pas d'étalon, pas de référence à laquelle tout le monde peut se raccrocher et le résultat ne s'est pas fait attendre : avec les ans et suivant les différentes écoles, il y a des dérives importantes qui font que maintenant, chacun a son échelle Bovis et qu'il n'est pas facile de communiquer. Nous n'échappons pas à la règle et l'échelle de mesures

que nous vous proposons n'est valable que pour ceux issus de notre école. Le problème est relativisé par le fait que ce qui est important, c'est le domaine comparatif : le niveau vibratoire de la cathédrale de Chartres est supérieur à celui d'une petite église romane, lequel est supérieur à celui du métro parisien, etc.

Tous les chercheurs sont bien d'accord et c'est finalement là l'essentiel.

Ce qui vient encore compliquer, c'est le changement de vibration de la planète qui s'accompagne d'une augmentation des chiffres par rapport à ce que nous observions il y a vingt ans. Les mesures que nous vous donnons ne sont donc qu'indicatives.

Le coefficient cosmotellurique

En géobiologie, ce qui est important c'est la proportion d'énergie cosmique par rapport à l'énergie tellurique. Dans notre école, ce coefficient C/T doit être égal ou supérieur à deux ($C/T \geq 2$), c'est-à-dire qu'il doit y avoir deux fois plus de cosmique que de tellurique. Si le C/T d'un lieu, d'une maison est égal à 1,5 ou à moins, nous sommes sûrs d'avoir des problèmes géopathogènes.

Le niveau vibratoire global (c'est étonnant) n'est pas toujours la somme du cosmique plus du tellurique, mais une valeur légèrement supérieure au cosmique.

Les lieux d'habitat doivent avoir en général un niveau cosmique supérieur à 5 000 Bovis et ne pas dépasser, dans votre échelle 20 à 25 000 Bovis. Si le niveau est trop bas, vous êtes toujours fatigué, si le niveau est trop haut, vous n'avez plus les pieds sur terre et vous n'assumez plus vos tâches quotidiennes.

Autant il est judicieux d'aller se « recharger » sur un haut lieu, autant il est nuisible d'y vivre en permanence (sauf pour certains ermites contemplatifs).

En Occident malheureusement, tout se vend ! y compris de magnifiques petites églises romanes à haut niveau vibratoire. Je connais des personnes qui ont transformé le chœur d'une église romane en chambre à coucher ou en bureau : ils

n'ont que des problèmes (les hauts lieux peuvent avoir des niveaux vibratoires très élevés : 100 000 Bovis et plus).

Les lieux à très bas niveau d'énergie sont malheureusement légion : on les trouve à la campagne dans des endroits malsains, mais encore plus en ville.

La méconnaissance des architectes en ce domaine, l'utilisation de matériaux de constructions nocifs, la pollution électromagnétique font que nos habitats modernes ne sont pas assez « énergétiques ». Dans notre échelle, le niveau énergétique moyen de l'homme est compris entre 6 500 et 14 000 Bovis. Comment voulez-vous ne pas être fatigué quand vous habitez une maison à 5 000 Bovis ou moins ?

L'idéal est d'avoir un lieu de vie dont le niveau énergétique est supérieur au vôtre, mais pas trop. Ce qui doit être pris en compte également, c'est votre niveau d'évolution (voir cercle de BRINETTE) et votre travail : si vous êtes thérapeute, artiste, écrivain, professeur de yoga, etc. vous avez besoin d'un niveau énergétique plus important que si vous êtes plombier ou manutentionnaire, quoi que... !

Comment opérer ?

Après avoir fait un bon centrage (Terre - Ciel : voir ce paragraphe en début de chapitre), prenez votre pendule avec votre camembert de 0 à 100 (que vous transformez de 0 à 10 000 mentalement par graduation de 1 000), la main gauche (si vous êtes droitier) est paume vers le ciel : au bout de quelques secondes, vous sentez comme une chaleur ou des picotements dans la main.

Vous demandez alors : *niveau cosmique du lieu*, vous notez le résultat.

Si votre pendule vous indique plus de 10 000, changez mentalement d'échelle et faites en une de 0 à 100 000 avec des graduations de 10 000.

Pour mesurer le niveau tellurique, dirigez votre paume de la main gauche vers le sol et procédez de même.

Testez à l'extérieur de votre maison puis à l'intérieur en changeant de pièce. S'il y a une trop grande discordance, c'est que votre maison présente des problèmes de géobiologie.

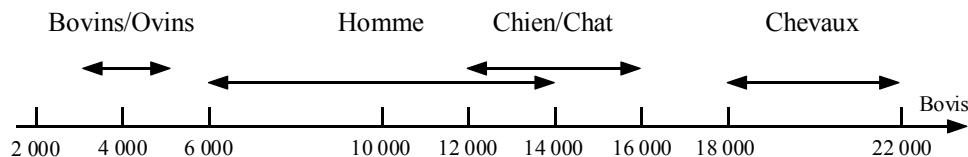
Cet exercice courant est souvent difficile à réaliser au début, car il n'y a pas grand chose en référence. Il vaut mieux alors s'étalonner auprès d'un géobiologue chevronné ou auprès d'un organisme de formation.

Niveau vibratoire des êtres vivants

- **Chez les végétaux**, le niveau vibratoire va de quelques centaines de Bovis pour les arbrisseaux à plusieurs dizaines de milliers pour les gros arbres. La mesure maximale que nous avons pu noter est 70 000 Bovis pour un chêne millénaire en parfaite santé dans l'île de Berder en Bretagne.

Un chêne mesurant 40 cm de diamètre environ présente un niveau vibratoire de 30 000 Bovis environ. Les arbres à bois blanc ont un niveau moindre que les arbres à bois dur, les arbres à feuilles caduques présentent des taux plus bas que les Conifères.

- **Chez les mammifères** : les bovins et les moutons ont un taux vibratoire d'environ 4 000 Bovis, l'Homme de 6 à 14 000, les chiens et les chats : 12 000 à 16 000 et les chevaux de 18 000 à 22 000 Bovis, les dauphins sont nettement plus élevés.



Nous voyons donc que l'*homo sapiens* n'a pas une position privilégiée. Par contre, l'Homme possède un avantage certain, il peut temporairement et ponctuellement monter ou descendre son propre niveau vibratoire.

Cette échelle de valeurs amène plusieurs remarques :

Ne vous étonnez pas d'être fatigué dans une vieille étable à vaches de plaine que vous avez transformée en maison de vos rêves. En effet, les anciens savaient ce qu'ils faisaient et le niveau vibratoire des bâtiments étaient fonction des animaux qu'ils recevaient, c'était le cas pour nos étables de la région parisienne, c'est moins vrai pour les étables de montagne dont le niveau vibratoire est supérieur (comme celui des vaches alpines). De la même façon, si vous achetez une vieille ferme, n'allez pas transformer le saloir au niveau vibratoire bas et en couleur de Bélizal V –m (cf. Le spectre de Bélizal page 91) en chambre à coucher !

Nous l'avons vu, l'Homme peut ponctuellement et temporairement monter ou descendre son niveau vibratoire.

Quand vous arrivez à 100 km/heure dans la cour d'une ferme (c'est le cas des vétérinaires pressés comme je l'ai été), ne vous précipitez pas sur le cheval pour prodiguer vos soins trop vite, surtout si vous pratiquez de l'ostéopathie énergétique : une bonne ruade est prévisible ! Prenez votre temps, dites bonjour au cheval, flattez-le, caressez-le, etc. Pendant ce temps, vous montez votre niveau énergétique pour être en osmose avec votre animal. Après vous pouvez être sur la même « longueur d'onde » que lui et ainsi réellement pratiquer votre thérapie énergétique.

Par contre, vous avez, nous avons tous des trous dans notre gamme d'extension énergétique puisque l'homme a cette faculté. Cela peut expliquer les peurs irraisonnées vis-à-vis des souris, des serpents, des araignées, des insectes, etc. sans compter ceux qui ont peur des chevaux ou des chiens alors qu'ils n'ont jamais été agressés par ces animaux.

De la même façon, notre gamme d'extension énergétique s'applique à l'Homme ou plutôt à certains être humains. La gamme de l'Homme s'étendant de 6 000 à 14 000, si vous êtes par exemple à 7 800, vous pouvez très bien avoir un trou dans votre gamme pour quelqu'un à 8 250 ! Ainsi, cela nous arrive parfois de ressentir une antipathie profonde pour quelqu'un que l'on a

jamais vu et qui nous incite brutalement à changer de siège dans l'autobus ou le métro, n'est-ce pas ?

Par contre, il existe des gens qui n'ont presque pas de trous dans leur gamme d'extension... devinez qui ?

Un bon commercial parbleu ! quelqu'un qui vous vend un aspirateur en cinq minutes alors que vous en avez déjà trois, quelqu'un que vous trouvez tout de suite sympathique et qui vous a compris, quelqu'un enfin qui a capté immédiatement votre « longueur d'onde ».

Les couches énergétiques

Les arbres redonnent de l'énergie, c'est connu. on peut se recharger sur un arbre ; mais si vous arrivez encore une fois à 100 km/heure sur un parking d'autoroute et que vous vous précipitez sur un beau chêne de votre choix, que vaut-il se passer pour vous ? Rien ! Vous arrivez avec vos « petits » 7 000 Bovis et vous embrassez un arbre qui peut être à 25 000 Bovis, sans avoir fait votre montée énergétique.

Exercices

1. Maintenant avec votre pendule, mesurez le niveau énergétique d'un arbre en Bovis, puis éloignez-vous progressivement. Vous constatez que les niveaux énergétiques diminuent par paliers successifs jusqu'à être au niveau vibratoire ambiant (cette distance peut être de 50 m et plus suivant le niveau vibratoire de l'arbre). En somme, le niveau vibratoire de l'arbre diminue régulièrement en suivant des couches concentriques bien régulières. Cela nous amène à la notion de couches énergétiques.

Quand vous vous approchez d'un gros arbre dans le but de vous donner un peu d'énergie, prenez votre pendule (ou des antennes en laiton) et demandez « le passage » des couches énergétiques. Vous constatez alors que votre pendule lancé sur une giration positive va s'arrêter ou girer en sens inverse à un moment donné ; attendez quelques instants puis demandez le passage

(quelques secondes à 2 minutes), le pendule se remet à girer positivement jusqu'à ce que vous rencontriez un seconde cercle et ainsi de suite.

Il peut y avoir 10 à 30 couches suivant la puissance de l'arbre.

Qu'avez-vous fait ? En vous arrêtant sur chaque couche, vous avez réalisé votre montée énergétique et vous êtes maintenant en osmose avec l'arbre.

Vous avez fait ce que font les plongeurs sous-marins lorsqu'ils remontent vers la surface : en respectant des paliers de décompensation.

Il faut faire de même lorsque l'on s'approche de hauts lieux à niveau vibratoire élevé. Sinon, on ne capte rien. C'est le cas pour les menhirs, les grands temples sacrés, etc.

Pour nos églises construites selon la tradition et qui sont de véritables « centrales énergétiques », existait autrefois un chemin de montée énergétique qui s'appelait le *déambulatoire*. Mais nous entrons dans un autre domaine qui sera l'objet d'un ouvrage ultérieur.

Les arbres, les menhirs, les églises ont des couches énergétiques, l'Homme et l'animal en ont-ils aussi ? Bien sûr, ce sont les fameux corps énergétiques ou subtils, décrits par toutes les traditions, ce sont les auras sculptées ou peintes dans les églises autour des corps des Saints... et nous en avons tous !

2. Après avoir effectué l'exercice sur l'arbre qui va vous sensibiliser, demandez à l'un de vos amis de se mettre immobile à une vingtaine de mètres, prenez votre pendule et repérez les couches énergétiques de cette personne. Marquer une trace au sol, chaque fois que votre pendule indiquera une couche. Vous avez ainsi fait une projection au sol des corps énergétiques d'un être humain. Maintenant, dites à votre ami de se mettre en colère et notez le nouvel emplacement des couches : elles se rétractent. Dites lui maintenant de se mettre en position de « *tout amour* », « *Peace and love* », la distance des couches les plus externes recule. Etonnant n'est ce pas ? Quand vous avez peur vos couches se rétractent ; l'ennemi potentiel, par exemple un chien agressif, le sent et bien sûr vous attaque.

Le travail dans certains arts martiaux se fait souvent au niveau des couches.

Donc, l'Homme comme l'animal possède des corps énergétiques. Vous comprenez mieux maintenant ce qu'est un thérapeute énergéticien. C'est un praticien qui s'occupe bien sûr du corps physique (couche 0), mais qui prend en compte les corps énergétiques de l'être.

Pourquoi ? Pour plusieurs raisons évoquées dans cet ouvrage :

- Une maladie importante grave est toujours précédée de désordres au niveau des corps énergétiques, désordres qu'il faut détecter et corriger avant que la maladie n'apparaisse dans le physique, ce qui est plus difficile à soigner.
- Une maladie physique quelconque peut perdurer si un problème énergétique vient se fixer sur le physique. Par exemple, vous avez depuis plusieurs années un sacrum douloureux, déplacé malgré de nombreuses interventions d'un ostéopathe compétent. Parallèlement, un problème émotionnel détectable au niveau de la 4^{ème} ou 5^{ème} couche peut très bien avoir pris votre sacrum pour cible et empêcher sa guérison. Levez ce problème émotionnel sur la couche correspondante et votre sacrum se remettra en place. Ce n'est qu'un exemple bien sûr.
- Les corps énergétiques de l'Homme et de l'animal peuvent être déchirés et c'est ce qui se passe après les interventions chirurgicales où le corps physique est recousu mais pas les autres.

Comment résoudre ce problème ?

Mentalement, en visualisant que vous fermez hermétiquement couche après couche. Les médecins et les vétérinaires habitués de la chirurgie recousent mentalement comme s'ils étaient en salle d'opération. Tous les chirurgiens que nous avons formé en énergétique font maintenant ce travail et depuis, ont vu les complications post-opératoires diminuer de moitié !

On retrouve également des fuites énergétiques sur les cicatrices vicieuses, les gencives aux dents arrachées, etc.

- Il existe également des décalages, des mauvais centrages de nos corps énergétiques.

Je pense que vous avez maintenant compris l'intérêt de la médecine énergétique.

LE DIAGNOSTIC EN RADIESTHESIE MEDICALE

Le diagnostic radiesthésique ne vas pas vous transformer en extralucide de la médecine.

Il ne dispense pas le vétérinaire ou le médecin d'effectuer son examen clinique qui reste indispensable.

Pour le professionnel, l'usage de la radiesthésie va lui permettre de vérifier son diagnostic clinique, de l'affiner, d'aller plus loin. Le pendule peut également réparer des oubliés, détecter une pathologie inapparente ou non encore déclarée.

Pour le non professionnel, nous abordons ici un aspect de prévention qui est précieux, si nous considérons qu'il est tout aussi important, sinon plus, de conserver notre capital santé.

Aussi, rien ne vous empêche de contrôler l'état des différents organes de votre corps ou de ceux de vos proches. Bien entendu, pour ce faire, vous devez restez parfaitement neutre et objectif comme si cela ne vous concernait pas. Par contre, si vous vous trouvez une maladie, le mental et l'autosuggestion se mettent en route : abandonnez vite votre pendule et consultez un médecin, c'est beaucoup plus sûr.

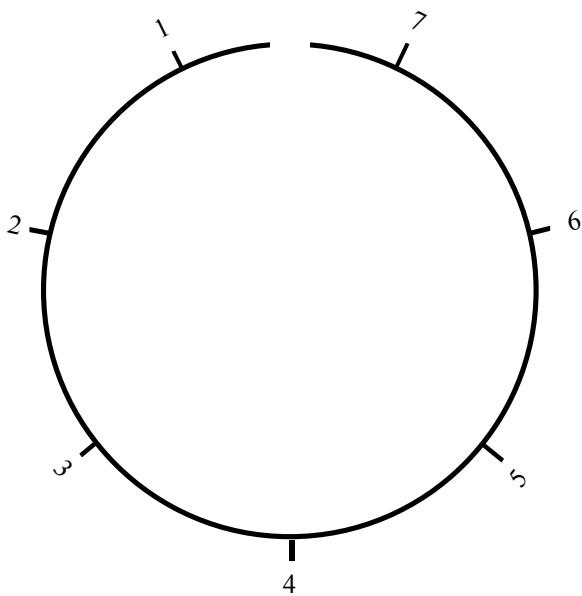
Abordons maintenant la méthode de travail.

Qui est votre patient ?

Très souvent, je vois de jeunes thérapeutes qui découvrent l'énergétique, l'homéopathie, la géobiologie, la radiesthésie, etc. bref toutes ces thérapeutiques rejetées par la médecine officielle. Ils sont tellement émerveillés qu'ils veulent faire partager leur enthousiasme à leurs proches, mais surtout à leurs patients. Ce peut être alors la catastrophe, si les patients ne sont pas ouverts à ce type de médecine. Le patient critiquera la thérapie qui lui est appliquée et du même coup

la valeur de son praticien. Quant à la thérapie administrée, ce sera toujours un échec. Pourquoi ?

Le docteur BRINETTE enseignait que l'Homme a sept niveaux d'évolution qu'il symbolisait ainsi :



Quand vous avez un nouveau patient et que vous « glissez » de la médecine classique à des médecines alternatives, il faut connaître le niveau d'évolution de ses malades. Ce n'est pas une curiosité malsaine !

C'est nécessaire pour savoir quel type de médecine lui convient.

Si votre patient est au niveau 1 ou 2, seule l'allopathie pure et dure sera acceptée. Si vous êtes ostéopathe, il faut faire craquer : c'est le cas du camionneur qui s'est déplacé quelques vertèbres en déchargeant son camion. « Ça a craqué, dit-il, et ça a fait mal, mais il m'a remis trois vertèbres en place, celui-là, c'est un bon ! », commente-t-il à la cantonade.

Faites à ce patient de l'ostéopathie énergétique : « Je n'ai rien senti, va-t-il clamer, il me touchait du bout des doigts et encore pas à l'endroit où j'ai mal. C'est une mauviette qui n'y connaît rien. Je n'y retournerai plus ».

Bien entendu, je n'ai rien contre les camionneurs et parmi cette honorable corporation, certains sont très sensibles.

Les personnes des niveaux 1 et 2 se retrouvent en fait dans toutes les couches de la société, particulièrement chez les intellectuels. Beaucoup de médecins, de vétérinaires, de professeurs agrégés de médecine, de chercheurs font partie de cette catégorie.

Rien ne les fera changer ni les évidences ni les témoignages. Rien ! Ils sont de plus, souvent provocateurs en se disant prêts à essayer objectivement votre thérapie qui évidemment ne marchera pas !

Vous êtes ainsi déconsidéré, vous doutez de vous car ils sont riches d'arguments et c'est vrai votre thérapie énergétique sera inefficace. Rappelez-vous ces grands shows télévisés où un timide représentant des médecines douces se fait littéralement assassiner sur le plateau par l'arrogance et le mépris d'un de ces professeurs agrégés qui a la science infuse et ne daigne même pas écouter son interlocuteur.

Donc ne vous occupez pas des personnes du niveau 1 ou 2 ou sinon faites leur de l'allopathie.

Je connais plusieurs confrères qui savent très bien s'adapter et changer de casquette.

A partir du niveau 3, vous pouvez commencer à faire de l'homéopathie, mais en complément de la thérapeutique classique.

Les niveaux 4 et 5 sont eux ouverts aux médecines énergétiques et dérivées. Avec eux pas de problèmes : ce sont des êtres sensibles, ouverts à d'autres compréhensions. Votre thérapie pourra être efficace et ils vous enverront du monde.

Quant aux personnes des niveaux 6 et 7, c'est dommage pour vous, mais en général ils n'ont plus besoin de vos soins.

Bien entendu, cette échelle n'est pas figée heureusement et bien des gens changent de niveau au cours de leur vie. En attendant, testez vos nouveaux patients, cela vous évitera bien des mésaventures.

Diagnostic direct ou sur témoins ?

L'utilisation des témoins en radiesthésie médicale est fortement conseillée, qu'il s'agisse de porter un diagnostic, de choisir une voie thérapeutique ou de sélectionner un remède. En effet, travailler avec son pendule directement au-dessus du patient est source d'erreurs multiples.

Vous risquez d'abord de vous laisser abuser par des imprégnations superficielles sur le corps du patient.

Par ailleurs, sachez que ce type de travail n'est pas forcément toujours bien compris ni accepté par les malades. Un comble à l'ère du virtuel, mais il en va ainsi de nos contemporains : la peur galopante des sectes et des gourous pourrait bien vous faire passer pour un personnage peu digne de confiance, voire susciter des accès d'agressivité, somme toute peu propices à la concentration radiesthésique.

Quand bien même vous connaîtriez l'immense bonheur de travailler uniquement avec des patients "compréhensifs", ceux-ci vont souvent vous gêner par leur bavardage intempestif. Trop de sympathie nuit autant qu'une méfiance rédhibitoire, sans oublier le cas du patient venant vous consulter alors qu'il a lui-même déjà porté son propre diagnostic sur sa maladie et dont il se fait fort de vous prouver la justesse... Difficile alors de rester neutre par rapport à votre sujet.

Bref, menée en direct sur le patient, votre prospection risque de s'avérer moins précise qu'un travail effectué au calme, sur des planches anatomiques disposées sur votre table de travail.

Premier champ d'application de la radiesthésie médicale, *le diagnostic*. Rappelons que vous ne travaillerez qu'après vous être assuré d'avoir l'accord de votre patient ou d'un membre de sa famille.

Pour travailler efficacement, utilisez le système des doubles témoins. Vous combinerez alors un témoin du patient (que vous choisirez dans une des catégories décrites précédemment, les plus simples restant les témoins "par imprégnation physique") et un témoin des différents organes.

Pour ces derniers, utilisez des planches anatomiques car il est presque impossible d'avoir des échantillons de tous les organes et encore plus des milliers de virus, bactéries, levures, champignons vecteurs de maladies, etc. (ce qui serait dangereux et est interdit par la loi). Un conseil en passant : soyez très attentif à la précision et à la netteté de vos documents. Les photographies sont plutôt à éviter, car elles sont en général moins précises et donc sont source de confusions.

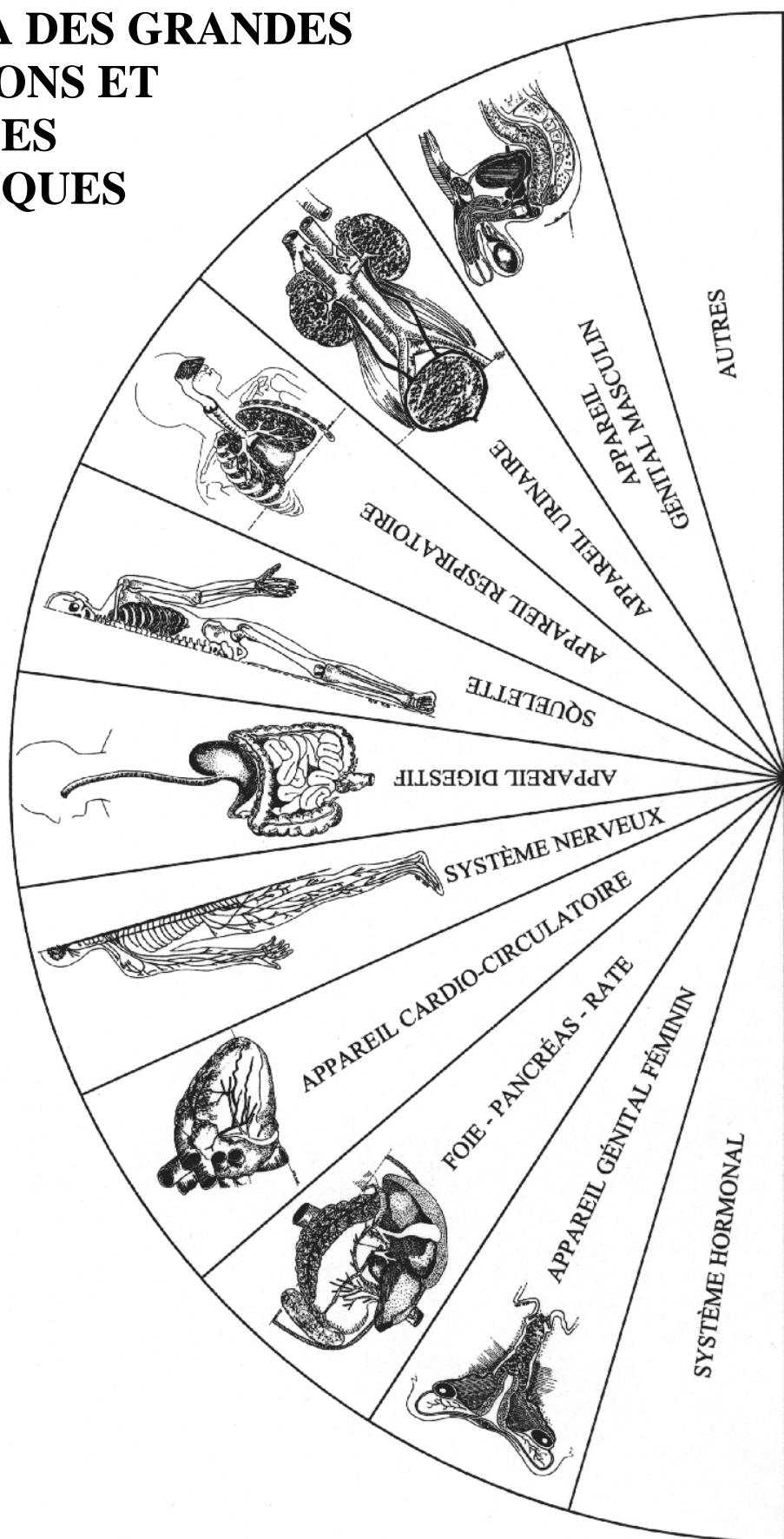
Les livres d'anatomie vendus dans le commerce, avec photographies et dessins, conviennent mal à la recherche radiesthésique. Il en faut en général plusieurs ; or vous avez besoin d'avoir vos planches regroupées en un seul document pour la consultation. A défaut, le fait d'avoir à rechercher à droite et à gauche disperse le mental du radiesthésiste et entraîne immanquablement des erreurs.

Les atlas vendus dans les boutiques spécialisées en radiesthésie sont meilleurs que les précédents du point de vue de la recherche au pendule, mais ils sont en revanche souvent incomplets.

Le mieux serait donc de vous constituer votre propre atlas témoin. C'est ce que nous avons fait pour nos formations. Cet atlas devra être soigneusement conçu, permettant une recherche progressive du global au détail. Regroupez dans les premières pages des graphiques de dégrossissage en demi-cercle découpés en tranches de melons, couramment baptisés « camemberts ». Spécialisés par thèmes, ils permettent de dresser un bilan physiologique global du patient : taux de vitalité (cf. graphique page 68), polarités, couleur d'origine et couleur actuelle, sans oublier un chapitre "autres critères" suivant votre spécialité : aussi les énergéticiens et acupuncteurs se fabriqueront ainsi des camemberts « méridiens » ou « foyers affectés », les homéopathes préféreront y inscrire les différentes diathèses, etc.

Ensuite viendra un schéma regroupant les grandes fonctions et systèmes organiques (cf. schéma page 126), avec une représentation schématique de chacun d'eux. En promenant son pendule au-dessus, les girations vous indiqueront la ou les fonctions principales en souffrance chez le patient.

SCHEMA DES GRANDES FONCTIONS ET SYSTEMES ORGANIQUES



Le reste de l'atlas sera constitué de planches anatomiques claires et détaillées, regroupées par système. Là encore, le classement des schémas respectera une progression du global au détail. Ainsi, si votre pendule vous montre un problème au niveau cardio-circulatoire, le schéma plus détaillé vous amènera progressivement au cœur, aux artères, aux veines, au système lymphatique, etc.

Si c'est le cœur qui est concerné, des coupes schématiques précises vous permettront de savoir s'il s'agit du péricarde, du myocarde, de l'endocarde, des valvules, des coronaires...

Vous suivrez cette même recherche affinée pour chacun des appareils vitaux indiqués par votre pendule. Un spécialiste pourra bien entendu aller beaucoup plus loin, en travaillant sur des planches histologiques voire des structures intimes de la cellule ou de l'ADN.

Il est donc indispensable que votre atlas pratique tienne compte de vos connaissances et de vos compétences. N'y incluez pas des planches sur la structure interne des cellules nerveuses si cela n'évoque rien pour vous.

L'idéal est d'avoir un classeur, que vous complèterez au fur et à mesure de la progression de vos connaissances.

Le mode opératoire

Lors d'une consultation et en marge de l'examen clinique, veillez toujours à respecter les étapes suivantes. Avec le temps, vous ferez certainement votre propre « sauce », en sélectionnant des méthodes qui vous conviennent plus particulièrement. Mais en attendant, calez-vous sur ce schéma directeur qui vous assurera de ne rien oublier au passage.

a) Notez soigneusement les coordonnées de votre patient : le nom, le prénom, l'adresse, la date de naissance. Plus qu'une simple précaution administrative, ces détails s'avéreront essentiels pour travailler correctement avec les témoins du malade.

- b) Etablissez ses trois taux de vitalité, à savoir le global, l'organique et le psychique (voir chapitre correspondant).
- c) Testez les polarités
- d) Déterminez le « Bélizal », c'est-à-dire la couleur Bélizal primordiale puis la couleur Bélizal actuelle ou le colorgramme de WEISS.
- e) Déterminez le ou les appareils atteints en précisant bien dans votre convention mentale : *appareils ou groupes d'organes en dysfonctionnement « ici et maintenant »* (cette précision est fondamentale, inutile de détecter les affections de votre enfance).

Demandez ensuite leur ordre d'importance :

- n° 1 : tel appareil
- n° 2 : tel appareil
- n° 3 : tel appareil

Servez-vous du schéma des grandes fonctions et systèmes organiques que vous pouvez modifier à votre guise.

- f) En fonction des résultats reportez-vous aux planches anatomiques détaillées. Travaillez planche par planche, en allant du global au détail. Vous trouverez ainsi le ou les organes en dysfonctionnement.
- g) Ce travail sur les organes est à compléter par le taux de vitalité et le Bélizal actuel de l'organe en souffrance.

Interprétation des résultats

Le diagnostic radiesthésique est un diagnostic *énergétique*, ne l'oubliez jamais. En conséquence, vous pouvez trouver un désordre ou un blocage énergétique important par exemple sur la rate, alors que le patient ne souffre pas particulièrement de cet organe.

Comme le diagnostic est énergétique, il peut précéder l'apparition des signes cliniques et biochimiques, seuls critères pour la médecine officielle.

Je me rappelle, chez un ami, avoir testé à sa demande une photographie d'une jeune femme de ses relations qui ne se trouvait « pas bien » : diagnostic radiesthésique : cancer de l'ovaire gauche. Devant la gravité du problème, je conseillais à mon ami d'envoyer cette jeune femme chez son gynécologue, ce qui fut fait... Rien ne fut trouvé !

Mon ami, à mon insu, lui révèle mon diagnostic et du coup elle se fait examiner à fond dans un service de cancérologie... Rien.

Je suis prévenu et pense alors à une erreur de ma part. Deux ans après, mon ami me téléphone pour m'annoncer que la jeune femme venait de se faire opérer d'urgence d'un cancer à l'ovaire gauche.

Notez à ce propos de diagnostic précoce, qu'il existe une méthode de détection appelée « cristallisation sensible », très bien étudiée par certains chercheurs de l'INSERM, qui permet de diagnostiquer des maladies graves avant qu'elles n'apparaissent cliniquement.

Cela permettrait sûrement de limiter les dégâts de thérapies très lourdes et ferait gagner du temps. Il est regrettable que cette technique de cristallisation sensible ne soit pas mieux connue du monde médical et vulgarisée.

Cette imprécision concernant la maladie physique ou énergétique s'explique par le mode de fonctionnement de la radiesthésie. Nous captions, via le pendule, le rayonnement défaillant de cellules ou d'organes. Il est tout à fait logique que l'apparition de ce rayonnement précède les lésions physiques.

Donc, soyez prudents avec votre patient s'il ne se plaint pas de ce que vous trouvez, demandez la consultation de spécialistes et des examens complémentaires, dans tous les cas soyez vigilant.

Le diagnostic radiesthésique peut être d'une remarquable précision selon votre compétence. Je me souviens d'un professeur de cardiologie en faculté qui précisait quelle coronaire était atteinte, les dégâts de telle ou telle valvule, le degré d'obstruction des vaisseaux, etc. tout cela avec son pendule !

Les vétérinaires devront toujours se rappeler que pour un troupeau d'animaux, le test s'effectue sur le groupe ou l'élevage entier, et non individu par individu.

Cette règle ne s'applique pas aux chats, chiens et chevaux, ni à tous les animaux de compagnie ayant une vie individuelle.

Afin de compléter ce diagnostic, les thérapeutes spécialisés dans une ou plusieurs disciplines peuvent affiner encore leur recherche.

Qu'il s'agisse d'acupuncture, d'iridologie, d'homéopathie, de kinésiologie ou d'autres thérapies énergétiques, n'hésitez pas à adapter l'usage de la radiesthésie et du pendule à votre discipline.

Les vétérinaires feront de même. Ils ont en outre l'avantage de pouvoir plus facilement travailler directement sur leurs patients : il leur suffit de s'isoler du maître en prétextant une radiographie pour « penduler » tranquillement sur une touffe de poils ou un échantillon d'urine. Les hospitalisations en clinique, de quelques heures ou plusieurs jours, fournissent par ailleurs d'excellents moments en tête-à-tête avec l'animal malade : profitez-en systématiquement !

Enfin, n'oubliez pas que la recherche radiesthésique est un complément à un examen clinique : elle ne le remplace pas.

Comment être sûr de vos investigations ?

Vous avez plusieurs tests pour vous contrôler :

1. Le taux de vitalité globale et le Bélizal : si votre patient est à 75, ne lui trouvez pas un cancer surtout s'il est en couleur magnétique en Bélizal.
2. Le taux de vitalité organique - la couleur de Bélizal des organes : il en est ici de même, un organe malade ne peut avoir un fort taux de vitalité et il vibrera forcément en « électrique ».
3. Réciproquement, un organe sain ne peut avoir un taux de vitalité bas et aura une vibration Bélizal en magnétique.

RADIESTHESIE ET THERAPIE

C'est dans ce domaine que la radiesthésie se révèle presque indispensable.

En effet, nous vivons dans une société où le patient doit s'adapter à son thérapeute. Il a souvent besoin d'une thérapie complémentaire que peut conseiller le praticien : la radiesthésie guidera alors ce dernier vers un choix judicieux.

Quant aux remèdes, il y en a des milliers. Sont-ils tous de bonne qualité ? Les critères retenus par l'administration sont nettement insuffisants.

Comment choisir judicieusement parmi les milliers de produits et spécialités qui s'offrent à nous ?

En Occident, un remède est sélectionné en fonction de son action sur un organe, sur une maladie, voire sur un symptôme et non pas en fonction des patients que nous sommes. Parmi les dizaines de produits qui peuvent soulager *mon foie* ou *mes intestins*, pensez-vous qu'ils soient tous efficaces pour *moi* ?

Certainement pas, beaucoup n'auront pas d'action sur *mes* organes, certains seront toxiques et d'autres enfin m'apporteront une aide réelle. La radiesthésie par des tests faciles et rapides fera le tri.

Les prescriptions comprennent souvent plusieurs remèdes. Ces derniers sont-ils compatibles entre eux ? Nul ne le sait, sauf le pendule. L'absorption des remèdes par l'organisme varie suivant l'heure de la journée, c'est maintenant prouvé scientifiquement : qui s'en soucie et prescrit aux meilleures heures : le pendule.

Le traitement doit-il durer deux jours ou deux mois ? Les notices explicatives, lorsqu'elles existent, sont assez vagues et laissent souvent cette question à l'appréciation du praticien, lequel agit par habitude ou par instinct. De même pour les doses, on se fie à la notice qui elle-même se réfère aux doses de toxicité. Là-aussi le pendule vous tirera d'embarras.

Voyons maintenant en pratique comment utiliser la thérapie.

a) Le choix de la thérapie

Ce sujet peut surprendre puisque, a priori, si le malade vous a choisi, c'est qu'il vous juge apte à l'aider à retrouver le chemin de la guérison. Une opinion que vous ne manquerez pas de partager avec lui : après tout, un peu de confiance en soi n'a jamais nui à personne !

Pourtant, sachez que la radiesthésie peut vous permettre d'élargir et de compléter votre art thérapeutique habituel. En effet, en dehors de votre propre spécialité en matière de soins, il est bon de chercher si d'autres thérapeutiques que la vôtre ne se révèlent pas nécessaires voire indispensables pour amener le patient à un état de santé optimal.

Personne ne vous demande de maîtriser toutes les thérapies, et aucun pendule, aussi sensible soit-il, ne décuplera vos compétences au point de vous transformer tout à la fois en ostéopathe, acupuncteur, phytothérapeute doublé d'un homéopathe aguerri.

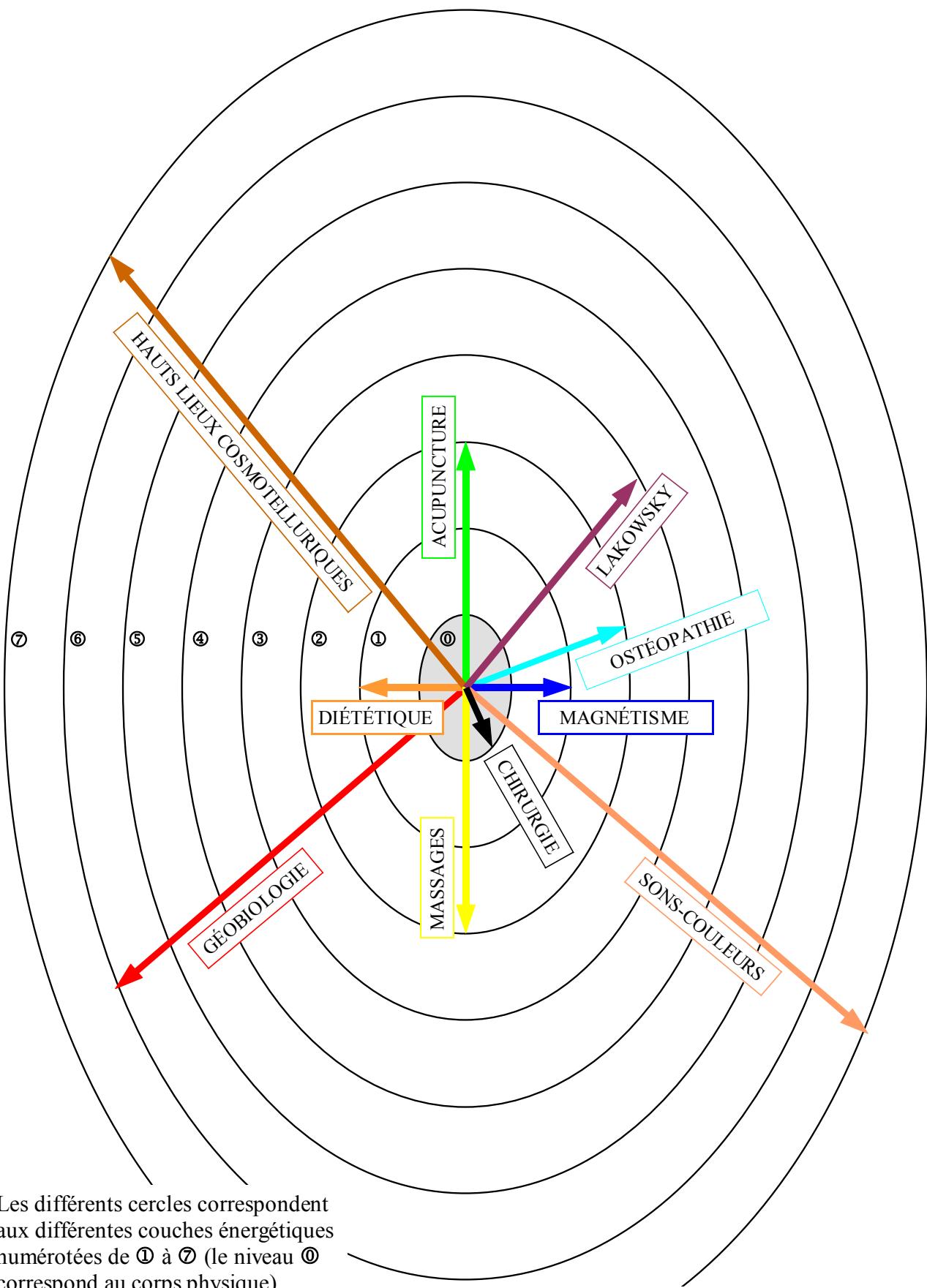
En revanche, le pendule vous permettra d'approfondir votre action en orientant le malade sur des thérapies complémentaires. Si vous les pratiquez tant mieux, sinon adressez votre malade à un confrère spécialisé.

A ce sujet, constituez-vous un carnet d'adresses de praticiens efficaces et compétents exerçant différentes thérapies. Non seulement vos patients vous en sauront gré, mais vous-même ne manquerez pas d'apprendre beaucoup de choses dans de tels échanges avec d'autres thérapeutes.

Mode opératoire

Bref ; vous voilà donc amené à vous poser une question pour le moins essentielle pour votre malade : quelles sont les thérapies qui vont lui permettre de guérir ?

Pour y répondre, rien de plus facile que de dessiner un graphique présentant les différentes spécialités auxquelles vous pouvez faire appel (directement ou par l'intermédiaire d'un confrère).



Les différents cercles correspondent aux différentes couches énergétiques numérotées de ① à ⑦ (le niveau ① correspond au corps physique). Ces différentes couches vous montrent à quel niveau de l'être agissent ces différentes thérapies.

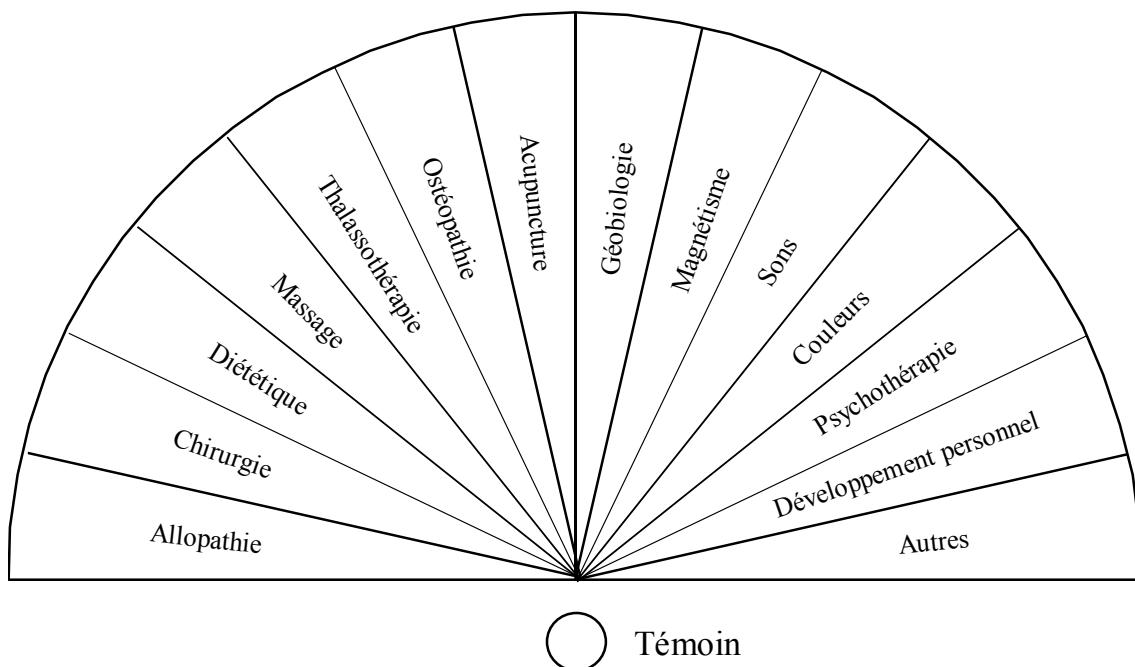
THERAPIES NON MEDICAMENTEUSES

Cette liste n'est pas exhaustive et peut être complétée

Ayez l'esprit large : des spécialités les plus "classiques" (allopathie, chirurgie, homéopathie, ostéopathie, acupuncture, psychothérapie...) à celles qui le sont un peu moins (spagyrie, anthroposophie, magnétothérapie, thérapie par les couleurs, etc.). Vous trouverez ci-contre un exemple de graphique, que vous pouvez reproduire en l'adaptant à vos besoins ; à noter que les différentes thérapies n'agissent pas toutes au même niveau.

Prenez ensuite le témoin de votre patient, et lancez simplement votre pendule sur votre graphique. Vous obtiendrez ainsi le chemin détaillé et complet qui amènera votre malade vers un mieux être.

Vous pouvez également vous construire un graphique que nous appelons familièrement demi-camembert (il faut bien défendre les valeurs françaises). Sur ce graphique, vous replacez les différentes thérapies complémentaires auxquelles vous pouvez faire appel à titre d'exemple nous vous proposons celui-ci :



Vous placez votre témoin au centre et vous lancez votre pendule qui va prendre une direction donnée. Vous pouvez contrôler en faisant également girer votre pendule sur la circonference.

Cette technique est excellente, elle permet au praticien de trouver une thérapie à laquelle il n'aura pas pensé. C'est le cas en particulier de la géobiologie. Si vous êtes soumis dans votre habitat ou au bureau à des rayonnements pathogènes, aucune thérapie, qu'elle soit allopathique ou énergétique ne peut être efficace tant que vous n'avez pas réglé le problème de la géobiologie.

b) Le choix des remèdes

Logiquement, le choix du remède devrait se faire non pas en fonction du thérapeute mais bien en fonction du patient et de sa maladie, compte tenu de ses besoins réels mais aussi de sa capacité à réagir à un traitement. En la matière, chaque cas est unique, ce que la médecine officielle a bien du mal à accepter.

En général, un bon thérapeute connaît réellement une trentaine de produits au maximum. La radiesthésie élargit largement cette gamme, permettant un choix entre plusieurs centaines de remèdes.

Par ailleurs, elle ouvre également la porte aux combinaisons de remèdes a priori forts différents. Au nom de quelle spécialisation outrancière un thérapeute devrait-il en effet se limiter à un seul type de produit ? Pourquoi refuser l'allopathie même si l'on se veut homéopathe puriste, pourquoi ne pas accompagner son patient avec quelques gouttes d'élixirs floraux ? Gardez toujours à l'esprit cette maxime essentielle : seul compte le malade, pas l'ego du thérapeute... ou sa philosophie médicale.

Par ailleurs, la radiesthésie sera d'une aide précieuse pour affiner les prescriptions, et donc les adapter au mieux aux besoins réels du malade. Vous avez peut-être l'habitude de prescrire systématiquement de la prêle pour tout problème de décalcification, mais la prêle peut être toxique en cas d'insuffisance rénale. Vous vous apercevrez alors que votre pendule vous orientera, selon les patients, tantôt vers des métaux ionisés (silicium), de l'homéopathie (Silicea) ou,

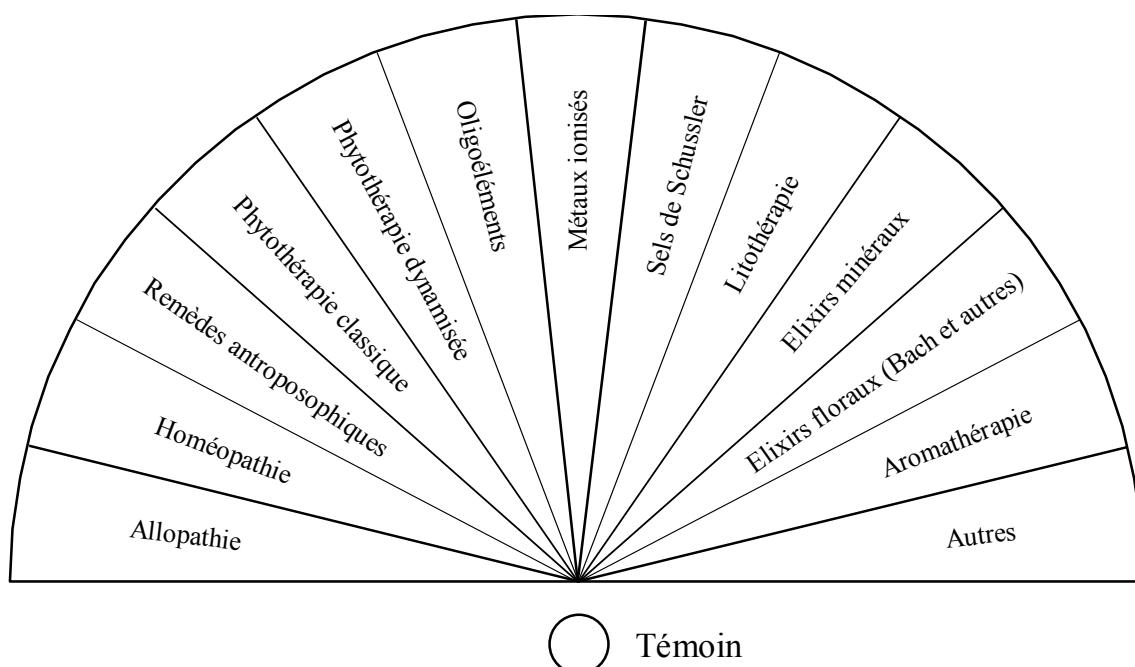
pour rester dans le domaine de la phytothérapie, une plante qui ne vous serait pas forcément venue à l'esprit.

Le remède va prolonger dans le temps, voire intensifier, l'action déjà entreprise par le praticien pendant la séance (s'il s'agit de thérapie manuelle). Selon le type de traitement appliqué (ostéopathie, acupuncture, magnétisme, etc.), le type de remède qui sortira au pendule différera d'un thérapeute à l'autre. Voilà de quoi laisser perplexes les tenants de la médecine officielle.

Encore une fois, le souci est bien d'adapter la thérapie au patient et non l'inverse, sans refuser un type de thérapie par simple a priori. Ainsi, tous les praticiens en thérapies dites « douces » doivent-ils accepter de ne pas négliger l'allopathie, en orientant leur patient vers un médecin classique si tel est réellement le besoin...

Mode opératoire

On opérera comme précédemment en construisant un camembert adapté à vos connaissances. Ainsi, si vous n'avez aucune base en homéopathie, n'allez pas prescrire Stramonium en 100 000 K.



Le choix du remède se fera selon deux critères différents et complémentaires, à savoir d'une part la cible du produit, et d'autre part son taux de vitalité.

Quel remède pour quelle cible ?

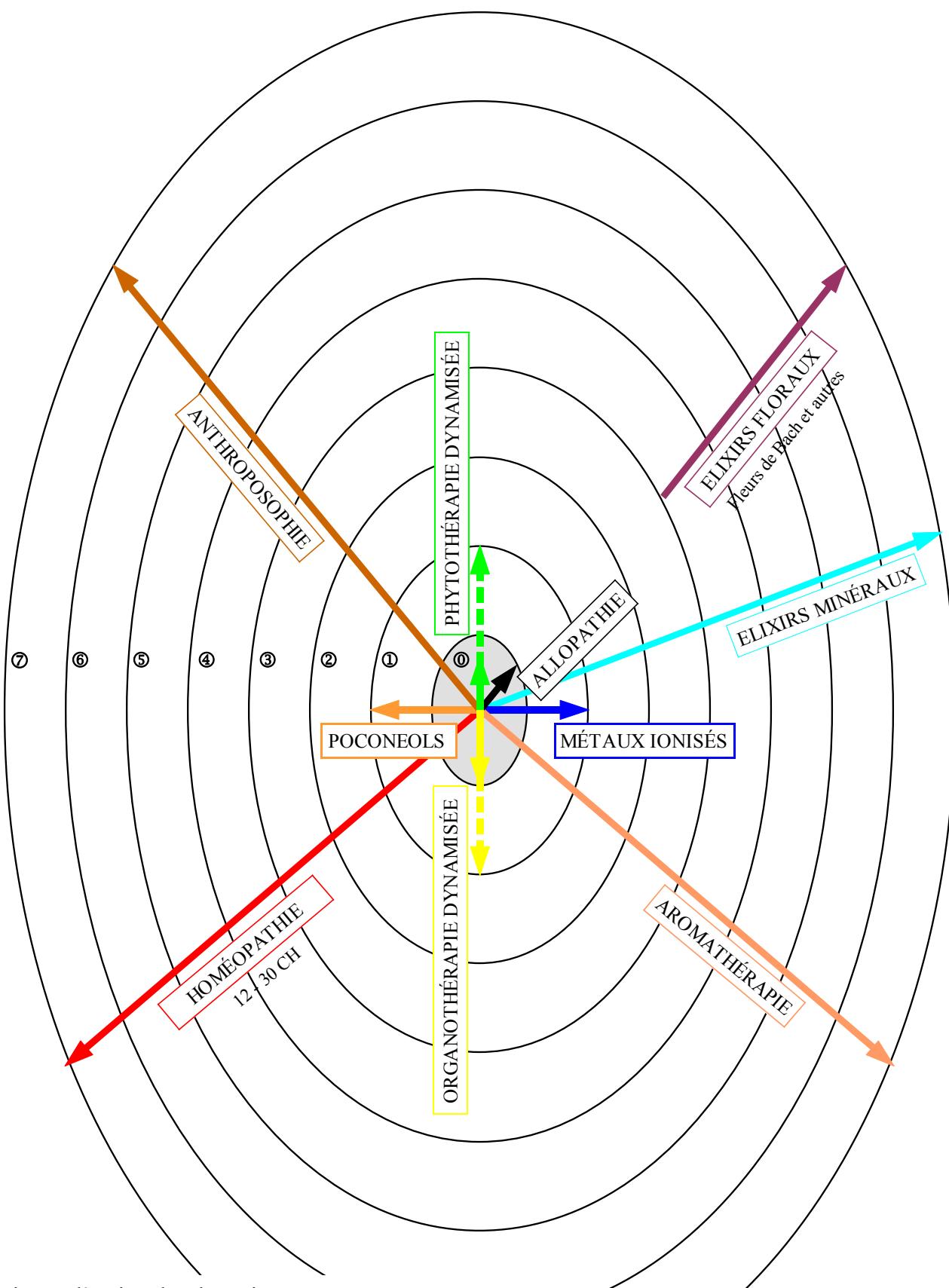
On entend par "cible" d'un remède le niveau sur lequel son action sera déterminante. Chaque organisme vivant est composé d'un corps physique, entouré d'enveloppes subtiles invisibles à l'œil nu. Elles sont pourtant bien présentes. La caractéristique de ces couches est d'être emboîtées les unes dans les autres, à l'image des poupées russes (voir chapitre Les couches énergétiques page 118). Certaines de ses couches ont pu être photographiées (procédé KIRLIAN).

Nous n'entrerons pas ici dans les « guerres » d'écoles opposant les différents « spécialistes ès couches » à propos de l'appellation à donner et de leur nombre exact. Certains en effet se rattachent à la tradition hindoue, d'autres optent pour la tradition hébraïque, sans oublier les inventeurs de conceptions aussi nouvelles que personnelles...

Dans la mesure où la majorité des auteurs s'accorde pour dénombrer sept couches différentes, allant du niveau la plus physique au niveau spirituel, nous nous contenterons pour notre part de leur attribuer des numéros, ce qui aura pour avantage secondaire de ne pas perturber le lecteur. (Nous invitons les plus passionnés à approfondir le sujet en lisant les ouvrages cités en bibliographie.)

Ces sept couches se superposent les unes aux autres. Cette superposition peut être illustrée comme dans le schéma ci-après allant du niveau purement physique au niveau spirituel.

Chez l'animal, il n'existe que deux couches au-delà du corps physique (d'après le Docteur Francis LIZON).



Niveau d'action des thérapies médicamenteuses en fonction des couches énergétiques (le niveau ① correspond au corps physique).
Les flèches indiquent le niveau d'action.

THERAPIES MEDICAMENTEUSES 1

Tous les remèdes n'ont pas le même niveau d'action. Ainsi, l'allopathie travaille sur le niveau physique, et uniquement sur ce dernier. La phytothérapie (qui, rappelons-le, n'est pas autre chose que de l'allopathie préparée avec des plantes) ira légèrement plus loin en touchant le physique mais aussi le niveau 1.

Certains types de produits commencent à travailler dans les couches énergétiques avant d'avoir une action sur le physique par effet rebond : ainsi, homéopathie et spagyrie ont-elles une gamme d'action s'étendant des niveaux 2 à 7, puis descendant jusqu'au niveau 0 en retour (l'homéopathie en basse dilution agit directement sur le corps physique).

En revanche, vous ne soulagerez pas un problème purement physique, par exemple une contusion, avec un élixir floral, dont la cible est nettement plus élevée : couches 3 à 7.

Certains remèdes enfin présentent une gamme extrêmement large, des niveaux 0 à 7. Très puissants, ils sont également difficiles à employer car ils exigent un grand doigté : aromathérapie, élixirs minéraux, remèdes anthroposophiques...

Cette méthode permet de savoir jusqu'où l'on pourra agir avec les remèdes pour mener la guérison à son terme (si celle-ci est possible). Et ne croyez pas vous simplifier la tâche en choisissant systématiquement des produits à large spectre "couches 0-7" : le travail énergétique ne se conçoit que si le thérapeute a une bonne connaissance du physique, et surtout s'il a réalisé un travail de base sur cette couche zéro.

La qualité des remèdes

Déterminer le ou les bons remèdes est une chose, encore faut-il vous assurer de leur qualité. Les thérapeutes ont parfois tort de se fier les yeux fermés à la réputation de laboratoires célèbres : le test au pendule du taux de vitalité de certaines "grandes marques" fait parfois frémir...

Exercice pratique : la vitalité de votre pharmacie familiale

Allez chercher dans votre pharmacie différents types de remèdes, du simple cachet d'aspirine à la boîte d'antibiotiques en passant par vos tubes de granules homéopathiques (issus de différents laboratoires si possible), vos gélules de phytothérapie, vos complexes de vitamines et autres compléments alimentaires.

A l'aide de votre graphique : « taux de vitalité » (cf. graphique page 68), amusez-vous maintenant à tester au pendule la qualité de ces différents produits. Notez vos résultats, comparez-les. Vous n'êtes pas au bout de vos surprises !

Nous l'avons vu, en matière de taux de vitalité, le seuil de la bonne santé se situe au-delà de 70 %. Pour ramener un malade vers ce taux, il est indispensable de recourir à un produit vibrant lui-même au minimum à 70 %

Testez donc systématiquement le taux de vitalité de vos remèdes. Un bon produit énergétique doit impérativement afficher un taux minimum de 70 %. On regroupe sous cette appellation les huiles essentielles, les produits homéopathiques, anthroposophiques et spagyriques, les métaux ionisés, les différents élixirs floraux, etc.

Ces remèdes sont qualifiés d'énergétiques car ils possèdent une énergie qui leur est propre, doublée souvent d'une information (c'est le cas des remèdes homéopathiques qui au-delà de 11 CH ne possèdent plus aucun remède décelable).

En multipliant vos expériences, vous serez surpris de constater le nombre de prétendus produits énergétiques atteignant à grand peine un taux de vitalité de 40 %... Les variations du bon au très mauvais au sein d'une même gamme sont également monnaie courante. Ne vous fiez donc pas à la seule réputation des laboratoires.

En matière de taux de vitalité se pose l'intéressante question des produits allopathiques. La réponse a de quoi surprendre : surtout, ne les excluez pas de votre arsenal thérapeutique ! Ne demandez pas à un antibiotique de vibrer à plus de 40 %. Testez sans tenir compte du taux du remède, mais en fonction des

variations de vitalité qu'il est susceptible de provoquer chez le malade. Un bon antibiotique doit ramener le patient vers le seuil de bonne santé : du moment qu'il le fait remonter à 70 % et plus, c'est qu'il s'agit d'un remède qui lui convient parfaitement. Si en revanche il fait chuter son taux, c'est un mauvais choix. La radiesthésie est donc utilisable même par les allopathes convaincus ! Nous en avons eu la preuve dans nos cours de radiesthésie médicale avec des professeurs agrégés de médecine qui ont découvert les possibilités énormes de la radiesthésie médicale dans le cas de leur spécialité de médecine classique (n'oubliez pas que les médicaments doivent être prescrits par un médecin ou un vétérinaire).

En résumé :

1. Vous testez le taux de vitalité de votre patient.
2. Vous choisissez le ou les remèdes qui conviennent avec le camembert de votre choix.
3. Vous contrôlez l'efficacité du remède en testant le taux de vitalité du patient avec le remède. Le taux de vitalité doit obligatoirement fléchir vers la droite en bas et au milieu de votre graphique de 0 à 100. Vous placez le témoin du patient et le témoin du remède : si ce dernier ne convient pas, le taux de vitalité du patient reste le même ou diminue.

Les trousseaux témoins

Afin de choisir au mieux son remède, le plus simple est de travailler avec des témoins. Certains existent dans le commerce sous forme de trousseaux complètes, proposant un échantillon pour chacun des produits d'une gamme d'un laboratoire donné. Ces trousseaux présentent un inconvénient majeur : elles sont de plus en plus souvent payantes. Sachant qu'il vous faudra posséder plusieurs de ces boîtes-tests pour chaque type de produit, à vous de vous organiser. Equipez-vous de petits tubes en verre soigneusement bouchés contenant un échantillon de produits étiquetés ; les tubes sont ensuite rangés dans des coffrets.

Classez vos témoins par catégories et par boîtes séparées. En effet, il ne faut pas mélanger dans la même boîte : huiles essentielles, aux vibrations

puissantes, et élixirs floraux, dont les vibrations subtiles seraient alors immanquablement altérées. (Pour cette même raison, ne stockez jamais ces deux types de produits sur la même étagère ou dans la même armoire.)

Chaque classe de remède doit donc être rangée à part. Autre avantage du système : le test des remèdes est beaucoup plus rapide.

En effet, vous avez devant vous, par exemple, une boîte de remèdes homéopathiques, une boîte de produits à base de plante, une boîte d'élixirs floraux de fleurs de Bach, etc.

Un passage rapide sur les trois boîtes, vous permet de sélectionner la gamme de produit qui convient au patient. Par exemple, le pendule réagit aux fleurs de Bach exclusivement, laissez de côté les autres catégories de remèdes et fixez votre choix seulement sur la boîte d'élixirs floraux.

Si les remèdes choisis par le premier test appartiennent à 2 ou 3 catégories de remèdes, cherchez dans les trousses correspondantes à l'exclusion de toute autre.

L'expérience nous a appris qu'il faut rarement choisir plus de trois remèdes : une prescription d'une pleine page ne reflète pas le savoir du praticien mais seulement son ignorance et son indécision.

Compatibilité des remèdes

Quand vous conseillez plusieurs remèdes, vérifiez bien qu'ils soient compatibles entre eux et qu'ils ne se neutralisent pas les uns les autres. Le taux de vitalité obtenu sur le patient avec plusieurs échantillons doit être supérieur à celui obtenu avec chacun d'entre eux.

Peut-on utiliser des témoins-mots ?

Certains radiesthésistes travaillent directement avec des listes de noms ou des catalogues de produits. Cette méthode reste difficile à maîtriser pour les débutants, pour plusieurs raisons : il est vrai qu'il existe une résonance entre le nom écrit et la chose. Mais pour que le mot soit un bon témoin, il est nécessaire qu'il possède une signification pour l'opérateur, ce qui n'est pas forcément le cas,

notamment pour les matières médicales homéopathiques, particulièrement arides pour les non-initiés. Par contre, si vous avez une solide culture pharmaceutique, vous pouvez utiliser cette méthode.

J'ai vu ainsi un médecin qui faisait défiler sur son écran d'ordinateur tous les noms de remèdes possibles et qui cliquait, dès que son pendule lui indiquait un remède, aussitôt inscrit sur sa feuille d'ordonnance ; en deux à trois minutes la prescription était prête.

Commencez donc par de vrais échantillons. L'usage répété des boites-test pendant plusieurs mois vous permettra de vous imprégner des vibrations des divers remèdes, et de les mémoriser inconsciemment. Alors, et alors seulement, vous pourrez progressivement passer aux listes de noms.

Plus vous aurez de connaissances médicales, meilleurs seront vos résultats lors de vos tests radiesthésiques. Cet axiome vaut tout particulièrement pour les remèdes homéopathiques : il est conseillé aux néophytes de se former à cette discipline avant de tenter de travailler dessus. Mais la remarque vaut également pour les huiles essentielles ou les élixirs floraux, dont le choix doit se faire par radiesthésie et non pas en fonction des applications médicales décrites dans la littérature.

Choix de remèdes : Récapitulatif

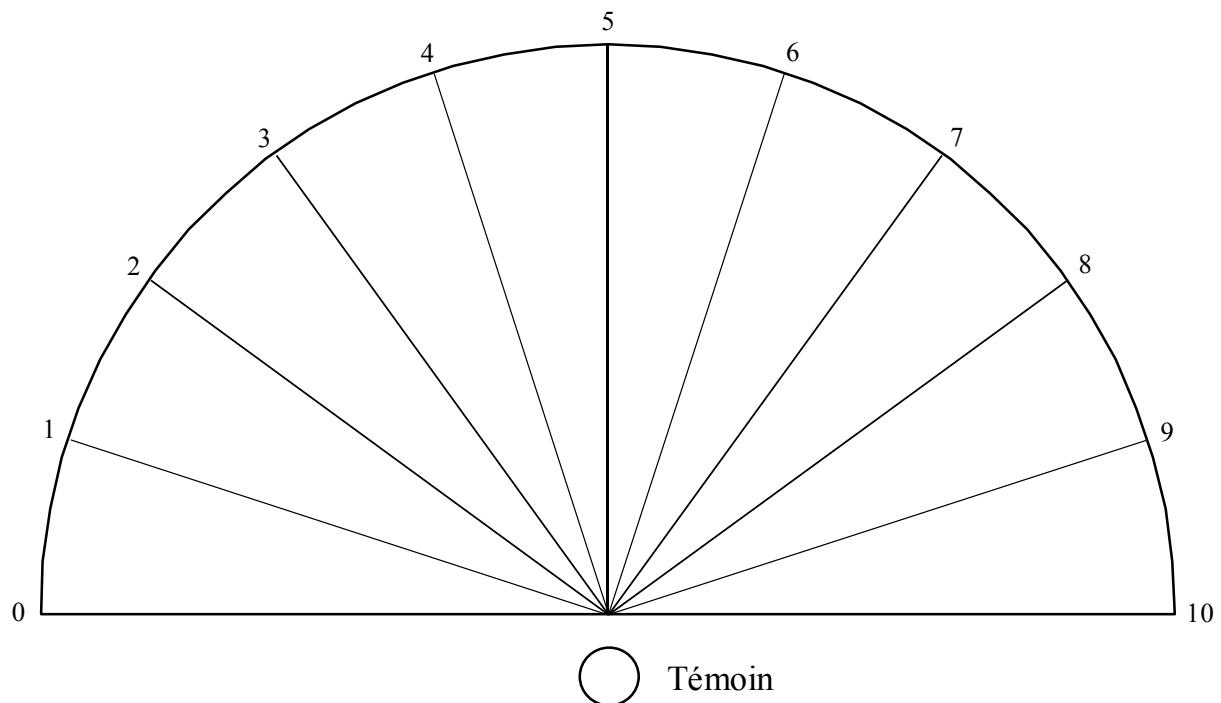
Bien entendu, vous aurez préalablement porté un diagnostic et choisi la ou les thérapies convenant à votre patient. Témoin du patient à l'appui, lancez maintenant votre pendule sur un graphique "remèdes" ou directement au-dessus de vos boîtes tests. Très rapidement, votre pendule tournera dans votre sens d'harmonie en arrivant sur la ou les boîtes qui conviennent... ensuite ouvrez et tester individuellement chaque produit, en deux à trois minutes vous aurez testé plus de deux cents remèdes.

Rappelez-vous que d'un thérapeute à un autre, le type de remède choisi peut être différent. Tout dépend de votre ressenti propre, de votre manière d'aborder la pathologie et le malade, de la perception que vous avez du

problème : ne doutez pas des résultats que vous obtenez. Tous les chemins menant à Rome, l'essentiel est d'arriver à la guérison.

Rythme et doses

Testez la dose exacte en faisant défiler mentalement une série de chiffres : « une goutte, deux gouttes, trois gouttes... » Votre pendule entrera en giration au moment où vous penserez à la dose qui convient au malade. Vous opérerez de même quand il s'agit du comprimés ou de cuillérées. Vous pouvez également vous faire un camembert de 0 à 10.



Testez ensuite la fréquence quotidienne (« une fois par jour, deux fois par jour... » ou « toutes les heures », « une fois par semaine »...) et la durée totale du traitement (« un jour, une semaine, un mois... »).

Vérifiez tout de même que vous êtes bien dans les doses habituellement prescrites.

Contrôle avec le patient

Une fois le test terminé il convient de contrôler que ce ou ces choix sont bien les bons. Pour ce faire, deux possibilités :

- **Test du taux de vitalité** : faire tenir au patient le témoin du remède, et tester alors son taux de vitalité. Il doit monter au moins jusqu'à 80 % pour un produit lui convenant. Dans le cas contraire, le taux de vitalité descendra et le remède sera donc à rejeter.
- **Test kinésiologique** : le patient est debout, bras droit tendu. Le thérapeute passe derrière lui et appuie fermement sur son avant-bras par à-coups. Le malade doit résister à la tension induite. Ensuite, faites tenir au patient dans la main gauche un remède x, qui n'est pas sorti pendant le test et donc qui ne lui convient pas : le bras droit, à peine sollicité par une tension, va s'effondrer sans pouvoir résister. Enfin, faites tenir le remède qui convient au patient et répétez le test de tension musculaire : le bras droit résiste très fermement.

Les associations de remèdes

Il n'est pas rare que le pendule indique plusieurs remèdes à la fois. Il convient alors de tester systématiquement cette combinaison de produits, car parfois des incompatibilités apparaissent.

Pour contrôler la compatibilité des produits entre eux, les faire tenir par le patient et tester son taux de vitalité global. S'il remonte, le feu vert est donné. S'il chute, en revanche, attention : testez individuellement chaque produit en formulant bien votre question, et notamment en la recentrant sur le problème majeur dont souffre le malade. Le remède indésirable vous apparaîtra immédiatement.

Sachez de toute manière qu'il n'est pas conseillé de prescrire plus de trois à quatre remèdes concomitants.

Quand vous serez bien rôdé au choix des remèdes, le test kinésiologique sur le patient n'est pas nécessaire, le contrôle radiesthésique suffit.

Diagnostic thérapeutique

Parfois, le pendule vous indique un remède spécifique de telle ou telle maladie, maladie que vous n'avez pas trouvée lors de votre diagnostic.

N'allez pas crier à l'erreur ! Le pendule vient de vous indiquer votre insuffisance de diagnostic.

Remerciez la providence qui vient à votre secours !

RADIESTHESIE SANS PENDULE

Si vous êtes rebouteux, magnétiseur ou sourcier, personne ne s'étonnera de vous voir sortir votre pendule. Si par contre vous êtes médecin ou vétérinaire classique, c'est plus délicat, une partie de votre clientèle risque d'être surprise voire ne vous accordera plus sa confiance.

Comment choisir son menu au restaurant sans attirer la curiosité du serveur ? Comment faire ses courses et tester la fraîcheur et la vitalité de vos futurs achats sans récolter quelques quolibets désagréables ? Comment pratiquer la radiesthésie dans un laboratoire de recherche sans risquer un blâme voire une mise à la porte ?

Ce que vous pouvez faire sans gêne à l'étranger, vous ne le pouvez en France, pays de DESCARTES (en réalité DESCARTES n'était pas cartésien au sens où nous l'entendons aujourd'hui).

En France, il est indécent de sortir son pendule, cela traduit un état psychique anormal. Les gens des sectes utilisent le pendule alors de là à penser... que vous, peut être... l'amalgame est vite fait.

Cette situation, bien française, espérons n'aura qu'un temps et un jour viendra où l'irrationnel, le non scientifiquement prouvé auront leur place.

En attendant, que faire ?

Tout d'abord, travailler à l'abri des présences indésirables. Pour les praticiens du corps médical, le mieux est de « penduler » discrètement dans la pièce à côté, sous prétexte de rédiger l'ordonnance. Une autre solution consiste à laisser le malade allongé quelques minutes après la consultation pour qu'il se détende de la séance d'ostéopathie ou d'énergétique que vous lui avez faite !

Profitez de ce répit sans bavardage pour tester ce que vous avez besoin de savoir. Si vous êtes vétérinaire, récoltez un peu de salive ou de poils et allez travailler dans la salle de soins.

Mais parfois vous devez utiliser d'autres méthodes pour vous rendre incognito :

Se transformer soi-même en pendule

Cela peut sembler idiot mais en fait c'est très simple :

Vous faites le vide en vous, vous vous centrez bien, les deux pieds bien à l'appui et vous faites girer tout votre corps dans votre sens d'harmonie en vous réglant sur le sujet à examiner. Puis vous faites défiler dans votre tête les divers organes que vous voulez tester. Lorsque vous évoquez mentalement un organe malade votre corps s'arrête de tourner ou gire dans le sens inverse du sens d'harmonie. C'est très rapide et ce peut être très précis. Ainsi, en moins de deux minutes vous testez tout le squelette d'un individu en n'oubliant aucune vertèbre.

Au début de cette pratique votre corps tourne visiblement, mais avec un peu d'entraînement, les girations deviennent imperceptibles.

La méthode du bras

Ce n'est plus le corps qui gire mais uniquement le bras. Le mouvement est ici plus visible mais c'est une excellente méthode pour tester au supermarché la qualité des bouteilles d'eau ou de vin. Dans ce cas, prenez délicatement le col de la bouteille entre le pouce et l'index et lancez votre bras en posant comme convention : *qualité de ce vin ou de cette eau*. Vous pouvez même rajouter un autre critère : le prix et vous testez alors le rapport qualité/prix.

Ma femme déniche toujours des vins excellents et ce, à petit prix. La radiesthésie peut servir aussi à se faire plaisir.

La méthode du doigt

Très utile quand vous avez une série, par exemple l'échelle des couleurs du rouge au magenta et l'échelle de chiffres de 1 à 10.

Vous lancez votre doigt (index ou majeur) sur l'échelle du chiffre en demandant le nombre de couleurs manquantes : le doigt s'arrête sur le bon chiffre.

Vous faites de même pour choisir les couleurs de soins ou élaborer le colorgramme.

Les résultats sont excellents, aussi bons qu'avec le pendule.

Vous pouvez également transformer votre « camembert » Taux de vitalité en une échelle linéaire de 0 à 100 : les résultats sont moins précis qu'avec le pendule mais cela peut parfois suffire.

Le ressenti au doigt

Il faut capter au bout des doigts une sensation qui peut être de la chaleur du froid, des picotements, etc.

Je déconseille cette méthode pour la détection des organes malades car cela vous implique trop personnellement et vous épuise très vite car vous captez les vibrations de la maladie. Par contre, c'est une méthode excellente au restaurant pour reconnaître sur la carte des vins celui qui vous conviendra le mieux : au goût et pour votre portefeuille.

Un de nos stagiaires ostéopathes et fervent radiesthésiste pour ne pas se faire remarquer glissait la main au fond de sa poche et faisait girer son doigt sur la cuisse, le système a bien fonctionné jusqu'au jour où un patient lui demanda pourquoi il se grattait toujours en haut des cuisses.

Le test kinésiologique en radiesthésie

Valable pour des séries de chiffre, une date, un taux vibratoire, un taux de vitalité, un numéro de vertèbres, non valable pour le oui - non ou la question organe sain – organe malade.

Méthode : vous faites un anneau avec le pouce et l'index réunis de la main gauche, vous faites de même avec la main droite de façon à ce que les deux anneaux soient pris l'un dans l'autre comme les anneaux d'une chaîne.

Très vite vous faites défiler dans votre tête la série de chiffres qui vous intéresse et à chaque chiffre vous séparez les deux anneaux, c'est-à-dire que vous desserrez légèrement les doigts de la main gauche pour libérer l'anneau fermé par la main droite. C'est plus difficile et plus long à expliquer qu'à faire réellement. Ce qu'il faut c'est aller très rapidement : quand vous arrivez sur le bon chiffre, les deux anneaux se bloquent et offrent une résistance à la séparation.

En quelques secondes vous tester ainsi un taux de vitalité, la date d'un choc émotionnel, ou tout ce que vous voulez à condition que ce soit une série de chiffres.

Il existe bien sûr d'autres méthodes, à vous de développer votre imagination pour trouver une technique rapide, fiable et indéetectable.

Ainsi, un de mes amis vétérinaires se sert de son stéthoscope consciencieusement appliqué sur la poitrine : le stéthoscope est animé de microgitations qui s'inversent de sens quand il interroge un organe malade.

METHODES PARTICULIERES

Radiesthésie et acupuncture

Les quatre graphiques suivants ont été « élaborés » par un de nos amis médecin acupuncteur. Ils lui permettent de contrôler son examen clinique et d'aller en quelques secondes à l'essentiel.

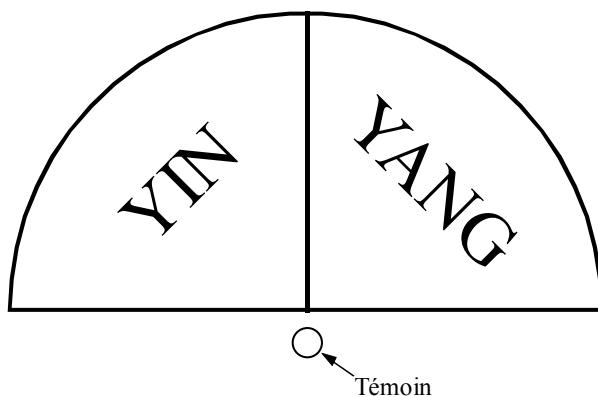
- Graphique 1 :
 - La régulation pour soulager la maladie de ... doit-elle s'effectuer dans le yin ou dans le yang ?
 - Le pendule lancé au milieu et à la base du graphique vous indique immédiatement dans quel sens la correction doit être faite.
- Les graphiques 2 ou 3 en fonction du premier résultat vous indiquent au niveau de quel méridien vous devez travailler.
- Enfin, le graphique 4 vous permet de savoir en fonction des cinq éléments sur quel point de régulation vous allez agir.

Diagnostic par la coquille Saint-Jacques

On doit à notre regretté ami le Docteur Francis LIZON la découverte des propriétés étonnantes de la coquille de ce mollusque à la chair si savoureuse. Il s'agit bien sûr de la valve la plus creuse, celle que portait autrefois les pèlerins de Compostelle, et que l'on voit sculptée dans de nombreuses églises et divers monuments moyenâgeux. La nature de la coquille importe peu, ce qui compte c'est la forme puisque des dessins ou des photos de coquille Saint-Jacques produisent le même résultat.

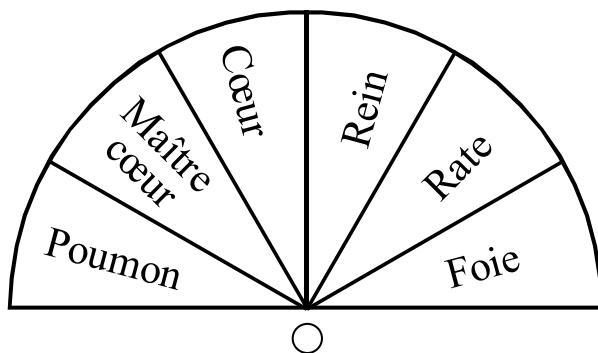
RECHERCHE RADIESTHESIQUE EN ACUPUNCTURE

①



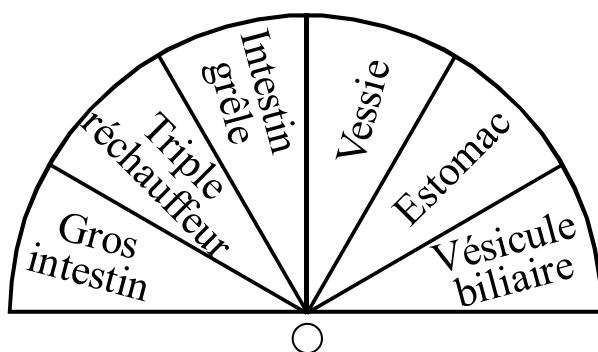
La régulation doit
s'effectuer dans le Yin
ou le Yang pour
soulager la pathologie
de ... ?

②



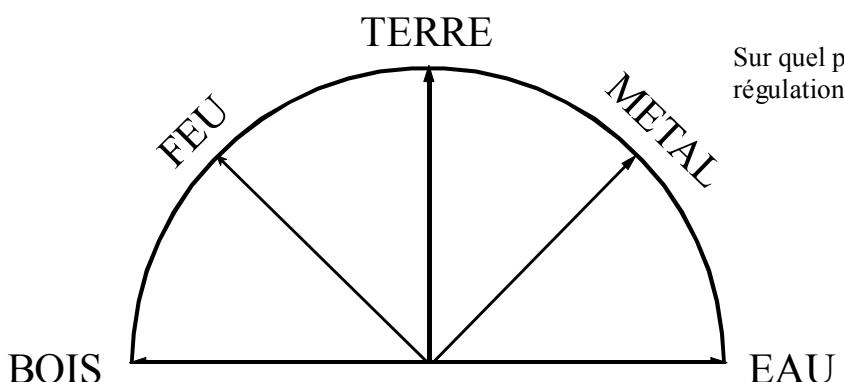
Au niveau de quel
Méridien :
Yin ?

③



Au niveau de quel
Méridien :
Yang ?

④



Sur quel point de
régulation ?

Il s'agit en fait d'émissions vibratoires particulières qui permettent de retrouver par analogie vibratoire les cinq éléments de la médecine traditionnelle chinoise, les organes, les différentes couches énergétiques, etc. (cf. graphique page 154).

Le témoin est placé à la base de la coquille. Il est alors très facile en promenant son pendule en giration au-dessus et autour de la coquille de détecter quel est l'élément défaillant du sujet à tester (au niveau de l'organe malade la giration s'inverse). Puis avec la pointe d'un crayon on peut déterminer le ou les organes à traiter (cf. graphique page 154).

En fait la coquille Saint-Jacques, par ses émissions très particulières, nous permet d'avoir une véritable cartographie anatomique du sujet que l'on teste.

A noter que l'élément Terre et les organes qui s'y rapportent sont encastrés au milieu des autres éléments et sont en projection verticale comme un tuyau de cheminée. Les éléments Eau, Bois, Feu et Métal sont en projection horizontale. On retrouve ici une certaine représentation de la Terre qui, dans la tradition chinoise, est souvent représentée au centre et les quatre autres éléments autour.

Au-delà du corps physique anatomique, existent autour de l'Homme plusieurs couches subtiles non visibles à l'œil nu et bien connues dans toutes les traditions occidentales et orientales.

Afin d'éviter toute polémique, nous les avons identifiées par un chiffre de 1 à 7. Cela permet à chacun de les nommer en fonction de ses convictions.

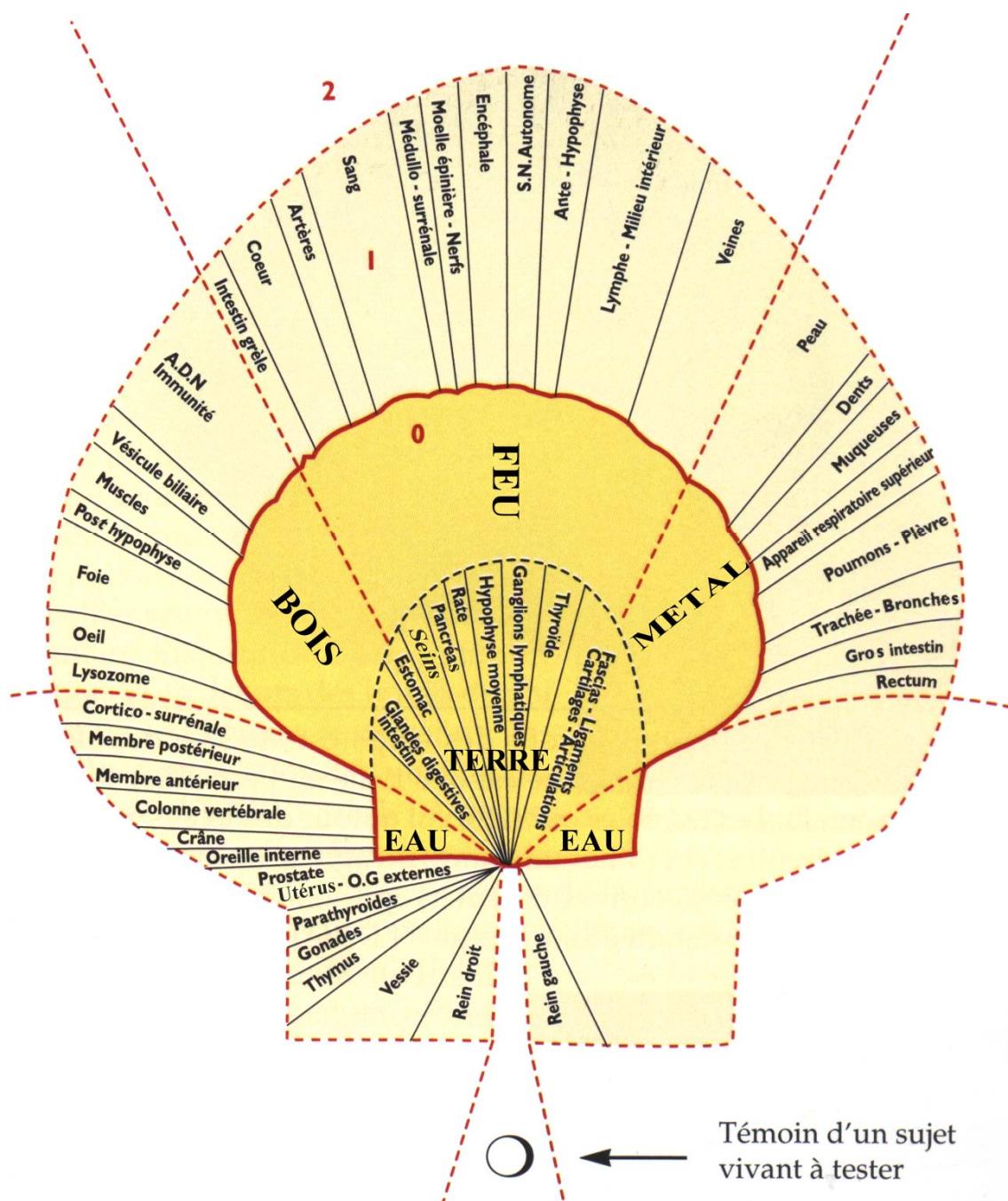
La coquille Saint-Jacques, encore elle, nous permet de détecter les anomalies d'un sujet au niveau des couches énergétiques.

Il est important de bien comprendre que les désordres énergétiques précèdent les atteintes du corps physique. Ainsi, un cancer n'apparaît pas du jour au lendemain dans le physique. Il est précédé de perturbations qui apparaissent d'abord dans les couches énergétiques. Donc attention au diagnostic hasardeux porté au niveau des corps subtils.

COQUILLE SAINT-JACQUES

REPARTITION DES DIVERS ORGANES OU TISSUS D'UN SUJET VIVANT, SELON LES ELEMENTS NATURELS

d'après Francis LIZON

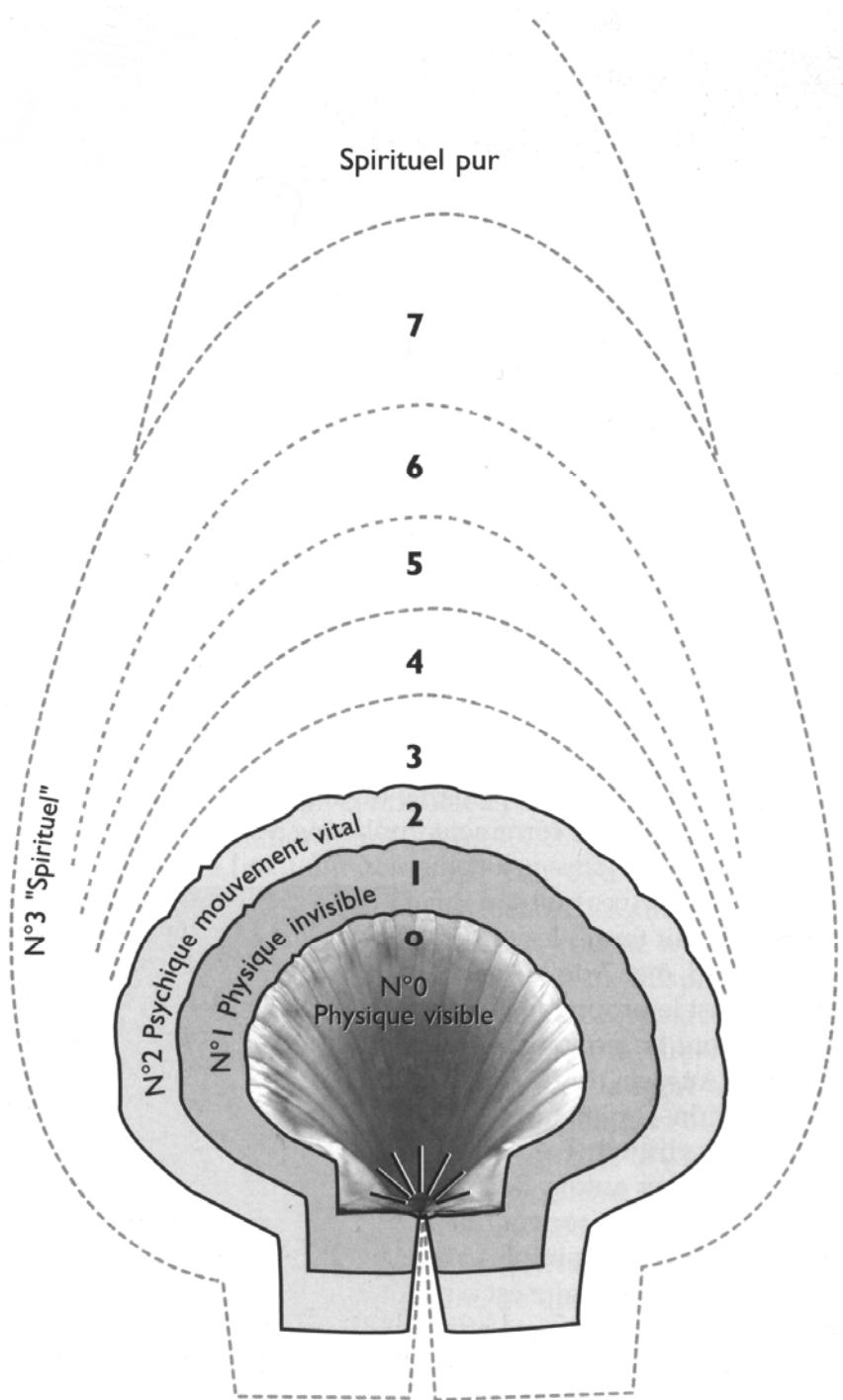


COQUILLE SAINT-JACQUES

REPARTITION DES

COUCHES ENERGETIQUES

d'après Francis LIZON



On travaillera donc d'abord au niveau de la couche 0 et 1 ; cette dernière correspondant à ce qui est photographié par l'effet KIRLIAN. Par contre, il peut être très intéressant de détecter un état pathologique dans les corps subtils, ce qui permet d'intervenir avant sa manifestation dans le physique.

Si le diagnostic par la coquille Saint-Jacques vous intéresse, reportez-vous à l'excellent livre de Francis LIZON sur les « Médecines mystiques ».

Par ailleurs, la coquille Saint-Jacques possède des émissions vibratoires que l'on retrouve en Bélizal. Nous l'utilisons souvent dans nos corrections de géobiologie.

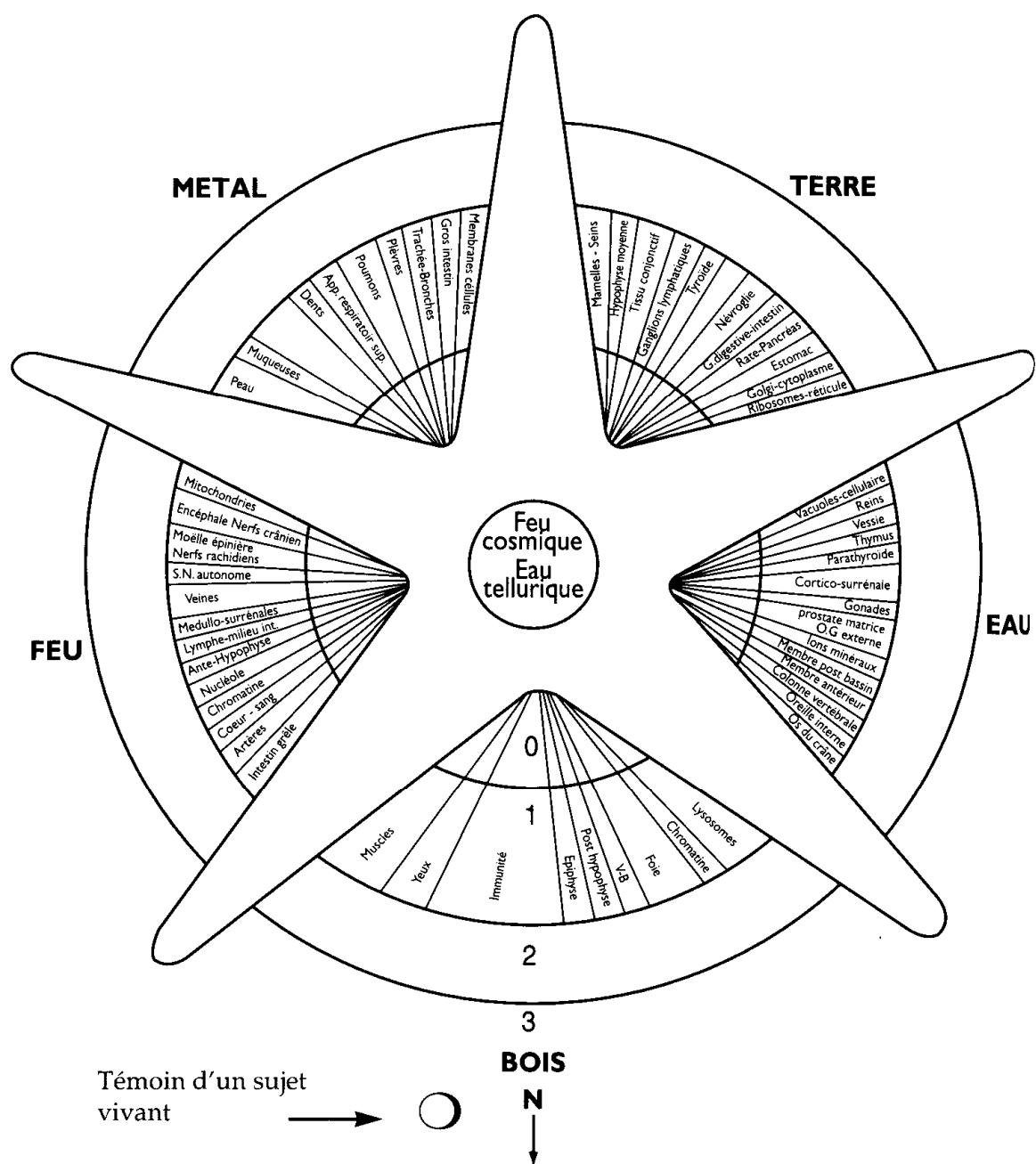
L'étoile de mer

Cette étoile à cinq branches a les mêmes propriétés que la coquille Saint-Jacques, on y retrouve, entre les branches, les cinq éléments, les organes s'y rapportant, les couches énergétiques. Par contre, il faut orienter l'élément bois au Nord. Le témoin du sujet sera également placé au Nord.

La coquille Saint-Jacques et l'étoile de mer ne sont sûrement pas les seules formes utilisables pour le diagnostic médical. A vous maintenant de les trouver. En attendant, servez-vous de ces deux là. Elles ont fait leurs preuves.

L'ETOILE DE MER

d'après Francis LIZON



Radiesthésie et remèdes homéopathiques

La technique de répertorisation homéopathique n'est pas toujours chose aisée, même pour un homéopathe chevronné. Il existe des centaines de remèdes et le choix final se porte souvent sur un des grands remèdes classiques dont l'efficacité est moyenne, au détriment de petits remèdes souvent plus efficaces mais qu'il est difficile de mettre en évidence.

C'est pourquoi plusieurs homéopathes radiesthésistes ont cherché à regrouper les remèdes en catégories, ce qui fait gagner un temps énorme.

Nous reprendrons ici la classification de Francis LIZON effectuée en fonction des diathèses homéopathiques et des cinq éléments de la médecine traditionnelle chinoise.

Mode d'emploi

Nous disposons de cinq planches de remèdes. Pour travailler correctement et ne pas être influencé, utilisons un cache pour dévoiler les remèdes ligne par ligne. On promène alors son doigt mot par mot jusqu'au signal du pendule (inversion de giration, battement, etc.).

Commencez par la ligne du bas, en cachant le reste, cela évitera les fausses réactions.

Remèdes de la Psore

Ils correspondent à l'élément **Bois**, c'est-à-dire au yang nouveau.

Ces remèdes conviennent à des affections brutales survenant sur des individus frustres, s'ils sont au stade sthénique de leur diathèse.

Ce seront des remèdes de coup de chaleur, de refroidissements, de choc traumatique, d'affections qui s'infectent localement, de grippe de crises d'élimination, de spasmes, etc.

Sur le plan des symptômes, nous aurons de la diarrhée aiguë, des sorties d'eczéma, des allergies cutanées, des crises d'asthme, de l'arthrite, des douleurs musculaires, des conjonctivite aiguës, des crises de colère.

Il y a également des indications de troubles chroniques : affections rhumatismales qui souvent s'accompagnent de poussées d'eczéma. Certains de ces remèdes soignent également les psoriques asthéniques qui sont en phase de transition avec la sycose, la luèse.

Remèdes du Cancérinisme

Remèdes de feu convenant à des sujets atteints d'affections graves et galopantes alors qu'ils étaient jusque là en bonne santé.

C'est un mal qui circule, se généralise, se métastase (d'où le nom de cancérinique).

Ces remèdes se réfèrent souvent à des troubles par excès provoquant des congestions, des septicémies en phase d'état et non de début, des spasmes nerveux, des grandes douleurs, de l'arthritisme cardiaque, des troubles hormonaux à dominante nerveuse (grossesse nerveuse, hyperthyroïdie), excitation sexuelle, épilepsie, intoxications venimeuses.

Certains remèdes s'adressent à des malades en phase de décompensation cardio-pulmonaire, mais il y a aussi des remèdes d'anémie, d'hémorragie, de piroplasmoses. Ces remèdes évidemment prennent le relais des médicaments psoriques.

Remèdes de la Sycose

Ils appartiennent à l'élément Terre et conviennent à des individus présentant des troubles digestifs, amateurs de sucre, ballonnés avec œdème ou sclérosés.

Ils sont indiqués dans les affections du collagène comme l'arthrose, les affections des tendons, les rhumatismes, les pachydermies, etc.

Les hypersécrétions glandulaires : seins, bronches accompagnées d'œdème répondent bien à ces remèdes, l'organisme va répondre par des suppurations chroniques, la production de mucus, des polypes ou des verrues.

Les remèdes de Terre agiront bien sûr sur le souci, le stress, l'anxiété qui caractérisent l'élément Terre sur le plan psychique.

Ce sont également de bons antidotes dans le cas d'administration chronique de cortisone.

Il y a bien sûr des sycotiques primaires et des sycotiques secondaires, lesquels sont passés par d'autres diathèses.

Remèdes du Tuberculinisme

Ils correspondent à l'élément Métal.

Nous entrons dans le yin. Ils conviennent à des individus tristes, maigres, fatigués. De temps en temps, ces malades présentent de petites poussées exsudatives respiratoires, de la peau, des muqueuses, de l'intestin pouvant s'accompagner de passages de fièvre ou d'inflammation.

Les remèdes trouveront leur application dans les pathologies intestinales avec constipation alternant avec des diarrhées dans des affections respiratoires très chroniques, des atteintes ganglionnaires et des maladies de peau sèches.

Remèdes du Luétisme

Ce sont des remèdes de l'élément Eau, élément le plus yin. Ils conviennent à des individus fatigués, peureux, frileux au psychisme ralenti. Ils ont des oedèmes et des problèmes veineux. On indiquera ces remèdes dans les affections génitales et urinaires de l'adulte et du troisième âge, dans les affections osseuses, certaines calcifications vertébrales (disques), dans les pathologies d'artériosclérose et d'ulcères, certains problèmes sexuels et dans les états de prostration.

Ces malades ont peu de potentiel de réponse et les remèdes n'auront pas une action spectaculaire.

Cette division par cinq de la somme des remèdes simplifie beaucoup la recherche et la rend cohérente en l'intégrant aux diathèses et aux éléments chinois. Elle ne dispense pas pour autant de travailler les matières médicales.

REMEDES DE LA PSORE

ELEMENT BOIS

Acon.	Act. rac.	Aesc.	Aloe	Arn.	Art. v.
<i>Arum. t.</i>	Bell. p.	But. ac.	Calc.	Calc. s.	<i>Calc. m.</i>
Calen	Carb. s	Card. m.	Carb. ac.	Cere. b.	Chel.
<i>Chen. a.</i>	Chion.	Cina	Cinnb.	<i>Coca</i>	Coc. c.
Cupr. a.	<i>Cupr.</i>	Cupr. s.	Dol. Dub.	<i>Echi.</i>	<i>Euon.</i>
<i>Eup. per.</i>	<i>Eup. pur.</i>	<i>Euphr.</i>	Gnaph.	Hep.	Iber.
Inul.	Iod.	Kali. n.	<i>Kali. s.</i>	Lac. ac.	Lachn.
<i>Led.</i>	<i>Lycps.</i>	<i>Lyc.</i>	Mag. p.	<i>Mag. s.</i>	<i>Menthol</i>
<i>Mez.</i>	Myric.	Nat. sal.	Nux v.	Par.	<i>Phyt.</i>
<i>Ptel</i>	Sabad.	Sarc. ac.	Sec.	<i>Sel.</i>	Sieg.
<i>Sil.</i>	Sol. v.	Still.	Sulph.	Sul. ac.	Sul. i.
Tarax.	<i>Ther.</i>	Verb.	<i>Yuc.</i>		

Nosodes

<i>Psorinum</i>	Sérum de yersin	Staphyloco ccinum.	Canigen L.
-----------------	-----------------	--------------------	------------

NB : Les remèdes en italique agissent aux seuls niveaux énergétiques 0 (physique) et 1.

REMEDES DU CANCERINISME ELEMENT FEU

Absin. (Art abs.)	Acon.	AD.N.	Aesc.	Agar.	Agn.	Ail.
Agroste. git.	Ambr.	Arn. be.	Arn. c.	Arn. caust.	Apis	Aran.
Art v.	Arum t.	Aur. m.	Aur. m. n.	Bapt.	Bell.	Beryl.
Both.	Bry.	Bung.	Cact.	Calad.	Calc. p.	Calen.
Canth.	Caps.	Carb. an.	Caust.	Cean.	Cedr.	Cench.
Cere. b.	Cham.	Chen. a.	China	Chin.s.	Chlol.	Cic.
Cinnm.	Cist.	Cob.	Coca	Cocc.	Coff.	Colch.
Coloc.	Con.	Cond.	Cor. r.	Cresol	Crot. h.	Crot. t.
Crat.	Cupr.	Cupr. s.	Cur.	Cycl.	Dig.	Echi.
Elaps	Erig.	Eserine	Ethyl.	Euphr.	Eup. per.	Eup. purp.
Ferr.	Ferr. p.	Ferr. pic.	Gardenal	Gels.	Glon.	Genist.
Guaj.	Ham.	Hed.	Hell.	Hel.	Histaminum	Hydr.ac.
Hyos.	Hyper.	Ign.	Indg.	Jab.	Jal.	Kali.p.
Kalm.	Lach.	Lachn.	Lact.	Lath.	Lat. m.	Laur.
Lil.t.	Lyc.	Lycps.	Mandr.	Meli.	Meph.	Mill.
Mosch.	Murx.	Mur. ac.	Mygal.	Myric.	Naja	Nat. s.
Nept.	Nicc.	Nux. m.	Oena.	Olnd.	Op.	Orig.
Oxyt.	Paeon.	Pall.	Par.	Pen.	Phys.	Phyt.
Pic. ac.	Pip. m.	Plan.	Plat.	Prun.	Puls.	Rad. br.
Rat.	Rauw.	Rumx.	Sabin.	Sang.	Sang. n.	Sars.
Scl.	Scol.	Sec.	Sin.n.	Sep.	Spig.	Spong.
Staph.	Stram.	Stront.	Stroph.	Stry.	Sumb.	Tarent.
Tarent. c.	Tax.	Teucr.	Ther.	Thor.	Til.	Ureth.
Vip. r.	Vesp.	Vib.	Verat.v.	Visc.	Valer.	

A noter la présence des venins fréquemment indiqués.

Nosodes

Colibaciilinum	Diphtherotoxinum	Enterococcinum
Influenzinum	Luesinum	Medorrhinum
Oscilloccoccinum	Parathyphoidinum	Psorinum
Pyrogénium	Sérum de Yersin	Sérum anticolibaciliaire
Staphylococcinum	Sérum equi	Tuberculinum résiduum
Tuberculinum k.	Tuberculinum aviaire	Leucogen
Rage	M de Carré	Tétapur
Nosode Leishmaniose	Nosode Piro.	

REMEDES DE LA SYCOSE

ELEMENT TERRE

Abies. n.	Abrot.	Act. Sp.	Aeth.	Agave	Aium. Sil.
Anac.	Ant. c.	Apoc.	Asar.	Asc. t.	Asim.
Aster.	Bar. c.	Bov.	Butyr. ac.	Cadm.	Caj.
Calc.	Caust.	Cean.	Cit. ac.	Croc.	Crot.
Dios	Dulc.	Ecb.	Euon.	Eug.	Fago.
Gamb.	Gingko	Gnaph.	Goss.	Grat.	Hydr.
Ill.	Ip.	Iris	Jab.	Jal.	Jatr.
Jug. c.	Lac. c.	Lac. d.	Lap. a.	Lept.	Mag. c.
Mag. m.	Mag. s.	Manc.	Meny.	Merc. aur.	Merc. c.
Merc. i.f. (Protoiodatus)	Mygal.	Naph.	Nat. sal.	Nepanthes	Nux. m.
Nux. v.	Onos.	Paeon.	Pall.	Petr.	Petros.
Phel.	Podo.	Ran. b.	Raph.	Rauw.	Rheum
Rhod.	Ricinus	Rhus t.	Rob.	Ruta	Sal. ac.
Stront.	Stroph.	Syz.	Tab.	Tanac.	Tax.
Thuj.	Uran.	Verat.	Xan.		

Nosodes

Enterococcinum	Medorrhinum	Parathyphoidinum
----------------	-------------	------------------

REMEDES DU TUBERCULINISME ELEMENT METAL

Acal.	Act. rac. (cimic.)	Aeth	All. c.	<i>Aloe</i>	Alum.
Alum. sil.	Alumn.	Am. m.	Aml. n.	<i>Anag.</i>	<i>Ant. a.</i>
<i>Ant. c.</i>	Ant. t.	Aral.	Arg. m.	<i>Arg. n.</i>	Ars.
Ars. i.	Arum t.	Asc. c.	Bad.	Benz. ac.	Blatta
Bor.	Brom.	Cadm.	Calc. ar.	Calc. i.	Calc. p.
<i>Calc. sil.</i>	<i>Calc. mur.</i>	<i>Card. m.</i>	<i>Carb. ac.</i>	Chrys.	<i>Cinnm.</i>
<i>Cocc. c.</i>	Coll.	<i>Coloc.</i>	<i>Com.</i>	<i>Cond.</i>	<i>Cor. r.</i>
Daph.	<i>Dios.</i>	<i>Dol.</i>	Dor.	Dros.	Eug.
Euph. lath.	Euph. res.	<i>Fago.</i>	Ferr.	Ferr. i.	<i>Ferr. p.</i>
<i>Guaj.</i>	<i>Graph.</i>	<i>Grat.</i>	Grind.	Hed.	<i>Hista.</i>
Hippur.	<i>Hura</i>	Hydrc.	<i>Inul.</i>	<i>Iodof.</i>	<i>Iod.</i>
Just.	Kali. ar.	Kali. br.	Kali. chl.	Kali. i.	Kali. m.
Kali. p.	Kali. s.	Kreos.	<i>Lac. c.</i>	Lappa m.	Lem. m.
Led.	Linaria	Lob. infl.	<i>Mag. p.</i>	Manc	<i>Mand.</i>
Mang.	Meph.	Meloe	<i>Merc. i. r.</i> <small>(biiodatus)</small>	<i>Merc. cy.</i>	Ment.
Mez.	Mica	<i>Mur. ac.</i>	Nat. a.	Nat. c.	Nat. m.
Nat. p.	<i>Nit. ac.</i>	Olnd.	Petr.	Petros.	Ph. ac.
Phos.	Pix	<i>Plb. acet.</i>	Primula ob.	<i>Ptel.</i>	Puls.
<i>Ran. b.</i>	<i>Rat.</i>	Rhus t.	Rhus v.	Ricinus	<i>Rumx</i>
<i>Sabad.</i>	Sanic.	<i>Samb.</i>	<i>Sang.</i>	Sanguinarina	Sel.
<i>Senec.</i>	Seneg.	<i>Sin. n.</i>	<i>Spong.</i>	Stann.	<i>Stict.</i>
<i>Sulph.</i>	<i>Sul. ac</i>	<i>Sul. i.</i>	Tarent. c.	<i>Tellur.</i>	Ter.
<i>Teucr.</i>	<i>Thal. ac.</i>	<i>Thal. sulf.</i>	<i>Til. e.</i>	Tril. p.	Uran.
Urt. u.	Ust.	<i>Verb.</i>	<i>Viol. t.</i>	Zinc.	

Nosodes

Diphérotoxinum	Streptococcinum
Tub. K.	Tub. aviaire.
Feligen	Toux de Chenil
B.C.G.	Hep B.

REMEDES DU LUETISME ELEMENT EAU

ARN	ADN	Am. be.	Ang.	Ant. a.	Apoc.
Arg. n.	<i>Ars.</i>	Asa. f.	Asim.	<i>Aster.</i>	<i>Bar. c.</i>
Berb.	<i>Bor</i>	Bov.	Bufo	<i>Calc. ar</i>	<i>Calc. f.</i>
Calc. sil.	Camph.	Canth.	Caps.	<i>Carb. an.</i>	<i>Carb. o.</i>
Carb. v.	Carb. s.	<i>Caust.</i>	Caul.	Chen. a.	Chim.
<i>Cist.</i>	Cortisone	Cub.	Elaps	Equis.	Ethyl.
<i>Ferr. pic.</i>	Fl. ac.	Form.	Frax.	Gels.	Ginseng
Graph.	<i>Hecla.</i>	Hedeom.	Helon.	<i>Hippur. ac.</i>	Hura
Jug. c.	<i>Kali. ar.</i>	Kali. bi.	Kali. c.	<i>Kali. chl.</i>	<i>Kali. i.</i>
<i>Kali. n.</i>	Lath.	Laur.	<i>Lept.</i>	Lith. benz.	Lith.
<i>Mag. m.</i>	Merc.	<i>Merc. a.</i>	Merc. i.r (Biiodatus)	Merc. c.	Merc. cy.
Merc. i.f. (protolodatus)	Menthol	<i>Ment.</i>	<i>Mosch.</i>	<i>Murex</i>	Naph.
<i>Nat. c.</i>	Nit. ac.	<i>Orig.</i>	Ox. ac.	Paen.	Pareir.
<i>Petros.</i>	Pic. ac.	<i>Pip. m.</i>	<i>Plan.</i>	<i>Platina</i>	Plb. acet.
Plb. iod.	Plb.	Pop.	<i>Prim. obc.</i>	<i>Rhus. v.</i>	Sabal
<i>Sabina</i>	Sars.	Scill.	<i>Senec.</i>	Sep.	Serum d'anguille
Sil.	<i>Staph.</i>	Stict.	<i>Still.</i>	<i>Stront.</i>	<i>Sumb.</i>
Symph.	<i>Tab.</i>	Tell.	<i>Ter.</i>	Thal. acet.	Thal. sulf.
Thorium	Thlaspi	<i>Vib.</i>	Verat.	<i>Visc.</i>	Yuc.

Nosodes

<i>Colibacillinum</i>	<i>Luesinum</i>	<i>Serum anticolibacillaire</i>
<i>Tub. residuum</i>	<i>Lepto.</i>	

Radiesthésie et autres remèdes

Nous reprenons avec son autorisation le travail de Francis LIZON qui a classé divers autres remèdes toujours selon la référence des cinq éléments.

ELEMENT BOIS

Phytothérapie

Artichaut	Boldo	Cassis	Chélidoine
<i>Fumeterre</i>	Gingembre	Olivier	<i>Pissenlit</i>

Huiles essentielles

Citron	Pin	Romarin	Cerat Lavande
--------	-----	---------	---------------

Elixirs floraux

Hêtre (3)	Chèvrefeuille (16)	Moutarde (21)	Pin sylvestre (24)
Marronnier rouge (25)	Marronnier blanc (35)	Rescue (39)	

Poconéols

1	8	12	18	26
31	43	59	63	77

Elixirs minéraux - Cristaux

Aigue marine	Quartz biterminé	Epidole	Saphir	Soufre	Jaspe
--------------	------------------	---------	--------	--------	-------

Métaux ionisés

Aluminium	Antimoine	Calcium	Cuivre	Erbium	Europium
Germanium	Lanthane	Néodyme	Niobium	Rubidium	Sélenium
Soufre	Terbium	Vanadium	Ytterbium.	Métal planétaire (ADN) : Cuivre	

ELEMENT FEU

Phytotherapie

Aubépine	Ananas	Bouleau	Coquelicot	<i>Desmodium</i>	Eleuthérocoque
Fucus	Geranium	Gingko	Gui	Hamamélis	<i>Houblon</i>
Impatience	Lotier	Marron d'Inde	Passiflore	Petit Houx	Quinquina
Thé	<i>Valériane</i>	<i>Vigne rouge</i>	<i>Ginseng</i>		

Huiles essentielles

Géranium	Origan	Sariette
Thym	Cerat Romarin	Bigaradier

Elixirs floraux (Bach)

Cerato (5)	Bourgeons de Marronnier (7)	Prunus (6)	Gentiane (12)	Chèvrefeuille (16)
Impatience (18)	Mélèze (19)	Muscade (20)	Moutarde (21)	Chêne (22)
Hélianthème (26)	Etoile de Bethléem (29)	Verveine (31)	Chataignier (30)	Violette d'eau (34)
Folle avoine (36)	Vigne rouge (32)	Eglantier (37)	Saule (38)	Rescue (39)

Poconéols

5	9	18	19	24	26
27	34	43	50	58	59

Elixirs minéraux - Cristaux

Hématite	<i>Opale</i>	Perle	<i>Quartz biterminé</i>	<i>Rhodocrosite</i>
Rubis	Aventurine	Diamant	Grenat	Quartz
Quartz fumé	Quartz laiteux	Sardonyx		

Métaux ionisés

Calcium	<i>Cérium</i>	Chrome	Cobalt	<i>Cuivre</i>
<i>Etain</i>	<i>Dysprosium</i>	<i>Erbium</i>	Europium	Fer
Gadolium	Germanium	Holmium	<i>Iode</i>	Lithium
Lutétium	Néodyme	Nickel	Or	Phosphore
Potassium	Praséodyme	Rubidium	<i>Samarium</i>	Silice
Terbium	<i>Yterbium</i>	Zinc	Métal planétaire (ADN) : Fer	

ELEMENT TERRE

Phytothérapie

Ananas	<i>Bouleau</i>	<i>Boldo</i>	Bourdaine	Cassis
<i>Desmodium</i>	Fenouil	<i>Fucus</i>	Fumeterre	Gingembre
Ginseng	Harpagophytum	<i>Maïs</i>	<i>Pensée sauvage</i>	Prêle
<i>Radis noir</i>	<i>Reine des Prés</i>	Sauge	Saule	Spiruline

Huiles essentielles

Badiane	Cajeput	Cannelle	Genévrier	<i>Lavande</i>
<i>Pin</i>	Sarriette	Thym	Cerat Neutre	

Elixirs floraux

Plumbago (5)	Pommier sauvage (10)	Orme (11)
<i>Houx (75)</i>	Etoile de Bethléem (29)	<i>Verveine (31)</i>

Poconéols

3	5	8	12	18	20	24
34	35	37	55	61	73	

Elixirs minéraux - Cristaux

Aambre	<i>Rhodocrosite</i>	Topaze. Aragonite	Calcite
--------	---------------------	-------------------	---------

Métaux ionisés

Bore	Cérium	Chrome	Europium
Magnésium	Manganèse	Molybdène	Néodyme
Or	Thorium	Vanadium	Métal planétaire (ADN) : Etain

ELEMENT METAL

Phytothérapie

Bourdaine	Bruyère	Carotte	Chrysanthème	Fucus
Géranium	Houblon	Maïs	Pensée sauvage	Pissenlit
Propolis	Radis noir	Séné	Spiruline	Vigne rouge

Huiles essentielles:

Eucalyptus	Géranium	Lavande	Niaouli
Romarin	Thym	Cerat Verveine	

Poconéols

3	7	9	12	13
18	19	20	24	26
27	31	55	58	59
61	63	73	77	

Elixirs floraux (Bach)

Aigremoine (1)	Tremble (2)	Hêtre (3)	Centaurée (4)	Chicorée (8)	Clématite (9)
Pommier sauvage (10)	Orme (11)	Ajonc (13)	Bruyère (14)	Houx (15)	Charme (17)
Muscade (20)	Moutarde (21)	Olivier (23)	Pin (24)	Alène (28)	

Elixirs minéraux - Cristaux

Corindon	Lapis lazzuli	Opale	Rhodocrosite	Tourmaline
Améthyste	Agathe	Calcédoine	Chrysocolle	Chrysoprase
Cornaline	Emeraude	Pyrite de fer		

Métaux ionisés

Aluminium	Antimoine	Argent	Dysprosium	Etain	Erbium
Iode	Lantane	Lutécium	Magnésium	Manganèse	Molybdène
Nickel	Niobium	Phosphore	Praséodyme	Samarium	Sélénium
Soufre	Thorium	Zinc			

ÉLÉMENT EAU

Phytothérapie

Bruyère	Carotte	Chrysanthème	Gingembre	Gui	Harpagophytum
Lierre	Orthosiphon	Petit houx	Piloselle	Pissenlit	Prêle
Queue de cerise	Reine des prés	Romarin	Sauge	Thé	

Huiles essentielles:

<i>Cajeput</i>	<i>Cyprès</i>	<i>Romarin</i>	<i>Cerat Rose</i>
----------------	---------------	----------------	-------------------

Elixirs floraux (Bach)

Aigremoine (1)	Marronnier (7)	Bruyère (14)	Impatience (18)	Chêne (22)
Eau de roche (27)	Noyer (33)	Violette d'eau (34)	Saule (38)	

Poconéols

1	5	7;	8	12	13
18	19	27	31	35	43
50	55	59	63	73	

Elixirs minéraux - Cristaux

Aigue Marine	Opale	Perle	Tourmaline noire	Béryl
Obsidienne	Onyx	Péridot	Sodalite	Galène

Métaux ionisés

Argent	Bore	Fluor	Germanium	Holmium	<i>Silice</i>
Thorium	Potassium	Praséodyme	Ytterbium	Métal planétaire (ADN) : Plomb	

ADRESSES UTILES

IMEV

Organisme de formation en :

- Thérapies énergétiques
- Radiesthésie
- Géobiologie et Feng Shui
- Hauts lieux cosmotelluriques

Expertises

3-5, route d'Uzès – 30700 Montaren

Tél. 04 66 22 57 55 – Fax 04 66 22 45 98

Les formations de Jean-Jacques HANTRAYE

La Futaie - Route de Puriche - 49150 Clefs – Tél. 02 41 82 27 82

La Maison de la Radiesthésie

22, rue Godot de Mauroy – 75009 Paris – Tél./Fax 01 44 56 09 30

Jean-Michel WEISS

Formations et matériel de colorthérapie

Le Castelet - Les 4 vents - 24250 Domme – Tél./Fax 05 53 59 16 65

SANTISSA - Heinz BÜCHLI

Organisme de formation : La médecine des quatre dimensions

Le Borza - CH-1985 - La Sage - Tél. 00 41 27 283 22 71

Jean-Pascal PERCHERON

Auteur-conférencier, formateur en Oligothérapie

BP 8 - 41160 Morée – Tél. 02 54 82 07 62

BIBLIOGRAPHIE

- AGRAPHAR Ch. – Guide thérapeutique des couleurs.- Ed. Dangles, 1989
- AGRAPHAR Ch. – La chromothérapie et ses applications.- Ed. Interligne
- BABONNEAU B., LAFLECHE B. & MARTIN R. - Traité de Géobiologie.- Edition de l'Aire, 1988
- BEASSE P., CORRENSON J. & SOLLET Ch. – Cours classique de radiesthésie pratique.- Ed. du Progrès scientifique, Nice, 1946
- de BELIZAL A. & MOREL P.A. – Physique micro-vibratoire et forces invisibles.- Ed. Desforges, 1976
- Abbé BOURDOUX P. – Petite méthode de radiesthésie appliquée à la recherche des maladies et de leur remède.- Imprimerie Fournié, 1935
- BOVIS – Théorie et procédés
- BRENNAN BA – Le pouvoir bénéfique des mains.- Ed. Tchou, 1993
- BÜCHLI H. – la médecine des quatre dimensions – Théorie et pratique.- Cours magistral, Génève 2001
- CHAUMERY L. & de BELIZAL A. – Essai de radiesthésie vibratoire.- Ed. Desforges, 1976
- COQUELLE – Le Pendule d'or.- Ed. Trajectoires, 1997
- DUPLESSIS – Les couleurs invisibles.- Ed. du Rocher
- DURANDEAU L. – Radiesthésie – Téléradiesthésie.- Imprimerie La Rapide, 1946
- ENEL – Premiers pas en radiesthésie thérapeutique.- Ed. Omnium littéraire, 1958
- ENEL – Traitement à distance par radiations.- Ed. Dangles, 1959
- GOETHE JW – Le traité des couleurs.- Ed. Triades, 1973
- GUILLE E. – L'alchimie de la vie.- Ed. du Rocher, 1980
- de la FOYE J. – Ondes de vie – Ondes de mort.- Robert Laffont, 1975
- LAKHOVSKY G. – L'origine de la vie.- Ed. Gauthier-Villars, 1926

- LAKHOVSKY G. – L'oscillation cellulaire.- Ed. G. Doin, 1931
- LAKHOVSKY G. – Le secret de la vie.- Ed. Gauthier-Villars, 1929
- LAKHOVSKY G. – Radiations et ondes.- Ed. SACL, 1937
- LESOURD G. – Méthode radiesthésique. Vie, maladies, radiations
- LIZON F. – Médecines mystiques.- Ed. Mosaïques, 1999
- MAGER - Les sourciers et leurs procédés.- Dunod, 1923
- Abbé MERMET A. – Comment j'opère.- Maison de la radiesthésie, 1984
- MELLIN H. – Secret des couleurs.- Imprimerie St-Denis, 1940
- MICHAUD – Pour une médecine différente.- Ed. Denoël, 1971
- PAGOT J. – Radiesthésie et ondes de formes.- Ed. Cosmitel, 1970
- PAGOT J. – Radiesthésie et émission de forme.- Ed. Maloine
- QUIQUANDON A. – 12 balles pour un vétérinaire.- Ed. Agriculture et vie
- ROCARD Y. – Le signal du sourcier.- Ed. Dunod, 1962
- ROSGNILK V. – L'émergence de l'Enel ou l'immérgence des repères.- Tome I, Ark'All, 1985
- SCHWALLER de LUBICZ R.A. – AOR, l'appel du feu.- Ed. Aquarius, Genève, 1987
- SERVRANX (Frères) – Initiation à la radiesthésie (cours).- Ed. Frères SERVRANX
- STEINER R. – Nature des couleurs.- Ed. Anthroposophiques romandes, 1980
- THIEUX G. – Cycle de conférences dans le cadre de l'IMEV, 1993-2000
- TURENNE L. – De la baguette de coudrier aux détecteurs du prospecteur.- Auto-édition, 1931, 1933, 1934, 1935, 1942, 1943
- TURENNE L. – La lumière – Les couleurs.- Ed. Omnium Littéraire, 1953
- TURENNE L. – La médecine en face des ondes.- Ed. Omnium Littéraire, 1952
- WEISS JM & CHAVELLI M. – Se soigner et guérir par les couleurs.- Ed. du Rocher, 1993